



Horizon du patrimoine mondial de l'UICN 3

Une évaluation de la conservation de tous les sites naturels du patrimoine mondial

Novembre 2020

À propos de l'IUCN

L'IUCN est une union de Membres composée de gouvernements et d'organisations de la société civile. Elle offre aux organisations publiques, privées et non-gouvernementales les connaissances et les outils nécessaires pour que le progrès humain, le développement économique et la conservation de la nature se réalisent en harmonie. Crée en 1948, l'IUCN s'est agrandie au fil des ans pour devenir le réseau environnemental le plus important et le plus diversifié au monde. Elle compte avec l'expérience, les ressources et le poids de ses plus de 1500 organisations Membres et les compétences de ses plus de 18 000 experts. Elle est l'un des principaux fournisseurs de données, d'évaluations et d'analyses sur la conservation. Sa taille lui permet de jouer le rôle d'incubateur et de référentiel fiable de bonnes pratiques, d'outils et de normes internationales.

L'IUCN offre un espace neutre où diverses parties prenantes – gouvernements, ONG, scientifiques, entreprises, communautés locales, groupes de populations autochtones, organisations caritatives et autres – peuvent travailler ensemble pour élaborer et mettre en œuvre des solutions pour lutter contre les défis environnementaux et obtenir un développement durable.

Travaillant de concert avec de nombreux partenaires et soutiens, l'IUCN met en œuvre un portefeuille vaste et divers de projets liés à la conservation dans le monde. Associant les connaissances scientifiques les plus pointues et le savoir traditionnel des communautés locales, ces projets visent à mettre un terme à la disparition des habitats, à restaurer les écosystèmes et à améliorer le bien-être des populations.

www.iucn.org/fr

twitter.com/IUCN

À propos du Programme du patrimoine mondial de l'IUCN

L'IUCN est l'organisation consultative officielle du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO dans le domaine de la nature. Grâce à une étroite collaboration avec les Commissions de l'IUCN, spécialement la Commission mondiale des aires protégées (IUCN-CMAP) et la Commission de la sauvegarde des espèces (CSE), les Membres de l'IUCN et un éventail de partenaires, le Programme du patrimoine mondial de l'IUCN évalue les nouveaux sites proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial et assure le suivi de la conservation des sites inscrits et promeut la Convention du patrimoine mondial en tant qu'instrument mondial majeur pour la conservation. Le Programme du Patrimoine mondial de l'IUCN prodigue soutien, conseil et formation aux gestionnaires de sites, aux gouvernements, aux scientifiques et aux communautés locales.

Le Programme du patrimoine mondial de l'IUCN est aussi à l'origine de moyens novateurs qui renforcent le rôle de la Convention du patrimoine mondial dans la protection de la biodiversité et du patrimoine naturel de la planète, ainsi que dans le positionnement des lieux les plus emblématiques du monde comme modèles de solutions basées sur la nature permettant de répondre aux défis mondiaux.

www.iucn.org/worldheritage

worldheritageoutlook.iucn.org

Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3

Une évaluation de la conservation de tous les sites
du patrimoine mondial naturel

Novembre 2020

La terminologie géographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part de l'IUCN ou des autres organisations concernées sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou sur la délimitation de ses frontières.

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'IUCN ou des autres organisations concernées.

L'IUCN remercie ses partenaires cadre pour leur précieux support et tout particulièrement : le Ministère des affaires étrangères du Danemark ; le Ministère des affaires étrangères de la Finlande ; le Gouvernement Français et l'Agence Française de Développement (AFD) ; le Ministère de l'environnement de la République de Corée ; l'Agence norvégienne de développement et de coopération (Norad) ; l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi) ; la Direction du développement et de la coopération de la Suisse (DDC) et le Département d'État des États-Unis d'Amérique.

L'IUCN et les autres organisations concernées déclinent toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'omissions intervenues lors de la traduction en français de ce document dont la version originale est en anglais. En cas de divergences, veuillez vous référer à l'édition originale : *IUCN World Heritage Outlook 3: A conservation assessment of all natural World Heritage sites, November 2020* (2020). Publié par : IUCN, Gland, Suisse.

<https://doi.org/10.2305/IUCN.CH.2020.16.en>

Cette publication a été possible grâce au financement de la fondation MAVA.

Publié par : IUCN, Gland, Suisse

Droits d'auteur : © 2020 IUCN, Union internationale pour la conservation de la nature et de ses

ressources

© 2022 IUCN, Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, pour la traduction française

La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée.

La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente, est interdite sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.

Citation : Osipova, E., Emslie-Smith, M., Osti, M., Murai, M., Åberg, U., Shadie, P. (2022). *Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3. Une évaluation de la conservation de tous les sites du patrimoine mondial naturel, novembre 2020*. Gland, Suisse : IUCN. x + 90pp.

ISBN : 978-2-8317-2192-7 (PDF)

978-2-8317-2193-4 (print)

DOI : <https://doi.org/10.2305/IUCN.CH.2020.16.fr>

Photo de couverture : © Frans Lanting/National Geographic Creative

Mise en page : Guilder Design, Dublin, Irlande (www.guilderdesign.com).

Traduit par: Paula Salnot

Imprimé par : Langham Press

Disponible auprès de : IUCN, Programme du Patrimoine mondial de l'Union internationale pour la conservation de la nature
Rue Mauverney 28
1196 Gland, Suisse
worldheritageoutlook.iucn.org
worldheritageoutlook@iucn.org
www.iucn.org/resources/publications

Le texte de cet ouvrage est imprimé sur papier obtenu à partir de fibre de bois provenant de forêts bien gérées, certifiées selon les normes du Forest Stewardship Council (FSC).

Table des matières

Avant-propos	v
Résumé analytique	vii
Remerciements	x
Introduction	1
Méthodologie	3
Horizon global	6
Vue d'ensemble	8
Bonnes	13
Bonnes avec quelques préoccupations	15
Préoccupation élevée	19
Critiques	22
Valeurs	23
Menaces	27
Protection et gestion	31
Horizon régional	34
Horizon régional : Afrique	34
Horizon régional : États arabes	40
Horizon régional : Asie	46
Horizon régional : Océanie	52
Horizon régional : Europe	58
Horizon régional : Amérique du Nord	64
Horizon régional : Méso-Amérique et Caraïbes	70
Horizon régional : Amérique du Sud	76
Comparaison entre les régions	82
Principaux résultats et conclusions	85
Références	87
Sites du patrimoine mondial naturel	88
Crédits	90



Avant-propos

L'année 2020 restera dans les mémoires comme un point de bascule dans l'histoire de l'humanité. C'est l'année où notre capacité à agir collectivement face à l'incertitude a été testée à ses limites ; l'année où, confrontés à la tragédie, nous avons transformé nos vies pour nous protéger les uns les autres, souvent à un prix élevé. En pleine pandémie de COVID-19, nous devons espérer un avenir meilleur, un futur où nous sommes unis et travaillons d'un commun effort pour le bien de tous.

Cette période difficile est survenue alors que la communauté internationale définit une nouvelle façon d'agir pour préserver la diversité de la vie sur terre, avec le Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après-2020. Sous l'égide de la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies, nous nous appuyons sur les avancées réalisées vers les objectifs d'Aichi pour la biodiversité établis en 2010, et définissons de nouveaux objectifs et indicateurs pour la prochaine décennie et au-delà. La Convention sur le patrimoine mondial, créée en 1972 et forte de 194 signataires, peut donner du souffle à ce processus. La Convention incarne notre ambition de transmettre, d'une génération à la suivante, les lieux les plus précieux de notre planète dans leur état intact. Comprendre notre capacité à honorer ces engagements sera sûrement le test ultime pour notre vision de « Vivre en harmonie avec la nature » d'ici à 2050.

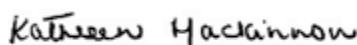
L'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN évalue les perspectives de conservation de tous les sites naturels du patrimoine mondial, désignés comme tels parce qu'ils abritent des écosystèmes irremplaçables et offrent des habitats essentiels à la survie d'espèces menacées à l'échelle mondiale. L'étude des succès et des difficultés rencontrés lors de la préservation de ces endroits est un indicateur de la situation de la biodiversité plus globalement. L'évaluation de l'UICN montre si les mesures actuelles de conservation sont suffisantes, ou s'il convient de faire plus, et où.

Les conclusions de *l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN 3* sont assez sombres. Le changement climatique est désormais la menace la plus répandue dans les sites naturels du patrimoine mondial, et les dommages causés à ces sites par l'éruption de la pandémie sont de plus en plus clairs. Depuis la dernière évaluation en 2017, la situation s'est détériorée dans davantage de sites qu'elle ne s'est améliorée, et alors que nous devrions nous réjouir des succès, les menaces qui pèsent sur les sites grandissent. Il y a encore beaucoup à faire pour garantir la conservation à perpétuité pour tous les sites.

La richesse d'informations extraordinaire réunie pour la rédaction de *l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN 3*, et l'expertise nécessaire pour les interpréter, témoignent de la capacité unique de l'UICN à mobiliser ses Membres, partenaires et experts de Commissions. Ce rapport est ainsi la somme du travail de centaines de personnes, dont de nombreux membres de la Commission mondiale des aires protégées et de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'UICN. Les sites évalués sont considérés comme des lieux tellement précieux qu'ils transcendent les frontières nationales, les cultures et les générations. En cette période d'incertitude, nous espérons que l'humanité entière pourra voir ces endroits grandioses comme une preuve de notre engagement collectif à conserver la vie sur terre.



Bruno Oberle
Directeur général,
UICN



Kathy MacKinnon,
Présidente,
Commission mondiale des aires protégées
de l'UICN



Jon Paul Rodriguez
Président,
Commission pour la sauvegarde des
espèces de l'UICN



Résumé analytique

Ce rapport, *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3*, s'appuie sur les trois cycles des Évaluations des perspectives de conservation réalisées depuis 2014. Il présente les principaux résultats pour 2020, mais aussi certaines tendances à plus long terme, en se basant sur une comparaison des trois ensembles de données aujourd'hui disponibles. Il peut donc servir d'indicateur de l'efficacité des aires protégées et conservées, à un moment où la communauté internationale cherche à mesurer les avancées vers la réalisation des objectifs mondiaux de la biodiversité, et définit son Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après-2020.

Se concentrant sur les valeurs naturelles pour lesquelles ces sites sont inscrits, les menaces qui pèsent sur ces valeurs, et l'efficacité des mesures pour les protéger, l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN évalue les perspectives de conservation de tous les sites naturels du patrimoine mondial. Ces sites sont mondialement reconnus comme les zones naturelles les plus significatives sur terre, et leur conservation doit répondre aux normes les plus élevées de la Convention du patrimoine mondial. Notre capacité à conserver ces sites est donc une épreuve décisive pour le succès plus général de la conservation dans le monde. Il est prioritaire de garantir des perspectives positives pour ces sites, comme l'exprimait la Promesse de Sydney qui avait clôturé le Congrès mondial des parcs de l'IUCN en 2014.

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN est composé de deux éléments, tout aussi importants : un site Internet (worldheritageoutlook.iucn.org), qui offre des évaluations détaillées pour chaque site ; et un rapport que nous présentons ici, et qui résume les résultats mondiaux et régionaux. Les principaux résultats de *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* sont présentés ci-dessous. Nous encourageons les lecteurs à consulter les évaluations en ligne, afin de découvrir de nombreuses informations et histoires de conservation sur le terrain.

Depuis 2017, plus de sites ont vu leur situation se détériorer que s'améliorer

Une comparaison entre 2017 et 2020 montre qu'au total, 24 sites ont changé leurs perspectives de conservation globales : la situation s'est détériorée dans 16 sites et s'est améliorée dans seulement 8 sites. C'est un changement significatif par rapport au modèle de 2017, où la situation s'était améliorée ou détériorée dans un nombre presque équivalent de sites (14 et 12, respectivement) par rapport à 2014. Il est inquiétant de constater que deux sites présentent désormais des perspectives « critiques » depuis 2017 : la Grande Barrière (Australie) et les îles et aires protégées du Golfe de Californie (Mexique).

Si l'on étudie les changements à partir des trois cycles d'évaluations menés depuis 2014, environ 17% de tous les sites naturels ont modifié leurs perspectives de conservation au moins une fois. Et parmi ceux-ci, moins de la moitié ont vu leur situation s'améliorer. Pour quelques sites, les tendances ont changé dans les deux directions, leurs perspectives de conservation ayant changé entre 2014-2017 et entre 2017-2020.

Les menaces qui pèsent sur les sites naturels du patrimoine mondial continuent à augmenter

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN évalue les menaces actuelles, où l'impact est déjà visible, et les menaces potentielles, qui pourraient affecter un site à l'avenir. Il utilise pour cela une classification standardisée des catégories de menaces. Les résultats 2020 montrent que presque toutes les catégories de menaces pèsent dans un nombre croissant de sites naturels du patrimoine mondial.

Le changement climatique est la première menace

Le changement climatique continue à affecter de plus en plus de sites naturels du patrimoine mondial. En 2014, l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN a identifié le changement climatique comme la menace potentielle la plus importante. En 2017, il était la menace connaissant la plus forte croissance. En 2020, le changement climatique est devenu la menace actuelle la plus répandue. Globalement, il est évalué comme une menace élevée ou très élevée dans 83 sites sur 252. Il reste également, de loin, la menace potentielle la plus importante.

Les impacts divers du changement climatique – augmentation de la fréquence et de la gravité des incendies, blanchiment des coraux, phénomènes météorologiques extrêmes, sécheresses, pour n'en citer que quelques-uns – sont souvent accompagnés d'autres menaces. Pour certains sites, cette combinaison de menaces a entraîné une détérioration des perspectives de conservation.

L'impact des espèces exotiques envahissantes et du tourisme suivent le climat

Les espèces exotiques envahissantes, évaluées comme la menace la plus répandue en 2014 et 2017, sont en 2020 la deuxième menace actuelle la plus fréquente, juste derrière le changement climatique. Puis viennent les impacts de diverses menaces issues des activités humaines : fréquentation touristique, chasse, pêche, incendies et pâturage du bétail.

Les trois principales menaces actuelles ne sont pas les mêmes dans chaque région

Alors que les trois principales menaces actuelles sont restées globalement les mêmes qu'en 2017, des différences régionales significatives ont été observées en 2020. L'utilisation directe des ressources (chasse et/ou pêche) devient l'une des menaces élevées ou très élevées les plus répandues en Afrique, Asie et Méso-Amérique et Caraïbes. Les déchets solides font désormais partie des trois menaces actuelles les plus répandues dans les États arabes, ce qui est particulièrement lié à la pollution plastique des zones marines. En Amérique du Sud, le pâturage du bétail fait désormais partie des trois menaces actuelles les plus fréquentes. Les moteurs de ces menaces au patrimoine mondial sont différents selon les régions, et requièrent une approche sur-mesure pour les diminuer et les atténuer.

L'efficacité de la protection et de la gestion reste préoccupante

Les résultats 2020 pour l'ensemble des 252 sites naturels du patrimoine mondial montrent que seulement 50% des sites ont globalement une protection et une gestion efficaces ou hautement efficaces. Lorsqu'on les compare aux 228 sites pour lesquels nous avons aujourd'hui trois ensembles de données, cela représente une légère amélioration depuis 2017 (48%). Le pourcentage de sites présentant une gestion efficace globale a augmenté en Europe, en Asie, en Amérique du Sud et dans les États arabes par rapport à 2017.

Cependant, des aspects critiques de la protection et de la gestion comme le financement durable, l'application efficace des lois, le personnel, et l'efficacité générale de la gestion, apparaissent régulièrement comme très préoccupants dans de nombreux sites. Le financement durable apparaît comme la question la plus fréquemment notée comme très préoccupante en 2017, et il le reste en 2020. Les signes qu'un engagement bien plus fort est nécessaire pour fournir des ressources adéquates à la protection et à la gestion des endroits les plus précieux et irremplaçables du monde n'ont jamais été aussi forts, dans un climat de menaces croissantes.

Les perspectives globales pour les sites naturels du patrimoine mondial ne s'améliorent pas

Globalement, les perspectives du patrimoine mondial naturel en 2020 sont semblables à celles de 2017 et 2014, avec des perspectives de conservation positives (« bonnes » ou « bonnes avec quelques préoccupations ») pour seulement 63% des sites, un niveau de « préoccupation élevée » pour 30% d'entre eux et une situation « critique » pour 7 % d'entre eux. Ces résultats concernent les 252 sites naturels et mixtes (culturels et naturels) du patrimoine mondial répertoriés en novembre 2020, et incluent les 11 sites ayant été inscrits sur la Liste du patrimoine mondial depuis le dernier rapport. Plusieurs sites ont connu des succès de conservation individuels, cependant il reste encore beaucoup de travail à faire pour répondre à l'ambition d'améliorer les perspectives de conservation pour tout le patrimoine mondial naturel.

Lorsque l'on compare les résultats pour les 228 sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial jusqu'en 2014, pour lesquels nous pouvons dorénavant faire des comparaisons entre les trois évaluations, nous voyons que le nombre de sites dont les perspectives de conservation sont évaluées comme « bonnes » continue à diminuer (passant de 47 à 43 à 40 en 2014, 2017 et 2020 respectivement). Certes, cela représente une fraction de tous les sites, mais cela révèle une tendance préoccupante : même les sites naturels les plus intacts, et dans de nombreux cas bien gérés, font face à des menaces, que ce soit le changement climatique, ou la hausse des pressions croissantes exercées par le développement dans leurs alentours.

La pandémie de COVID-19 cause des pertes de revenus et augmente le risque de braconnage

On commence à voir se dessiner les premiers impacts de la pandémie de coronavirus (COVID-19) sur les sites. Le cycle d'évaluation de *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* a commencé avant la mondialisation du COVID-19, donc cette question n'a pas pu être enregistrée systématiquement pour tous les sites. Cependant, plus de 50 sites ont enregistré les impacts réels ou potentiels du COVID-19 jusqu'à aujourd'hui.

Certaines évaluations notent que la pandémie a eu des aspects positifs, notamment une diminution de la pression liée à la fréquentation touristique sur les écosystèmes naturels. Cependant, les aspects négatifs sont nombreux. La fermeture des sites au tourisme a entraîné une perte significative de revenus et de moyens d'existence. L'absence de personnel physique a entraîné une réduction du contrôle des activités illégales. Ces facteurs augmentent le risque de braconnage d'espèces sauvages et d'utilisation illégale des ressources naturelles, avec de nombreux incidents enregistrés sur certains sites depuis le début de la pandémie.

Des exemples positifs montrent que la conservation fonctionne

Il y a néanmoins une majorité de sites évalués avec des perspectives de conservation positives (47 « bonnes » et 112 « bonnes avec quelques préoccupations »). Ces sites offrent des exemples de bonnes pratiques, et démontrent le potentiel des sites du patrimoine mondial pour lutter contre les problématiques complexes. Les nombreux témoignages de détermination et de réussite sur le terrain sont détaillés dans les 252 Évaluations des perspectives de conservation disponibles en ligne sur worldheritageoutlook.iucn.org.

Remerciements

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN n'est possible que grâce aux connaissances et à l'expertise de centaines d'experts et d'organisations sans qui ce rapport, et les évaluations sur lesquelles il se base, n'auraient pas été possibles. Nous remercions chaleureusement les centaines d'évaluateurs et de réviseurs qui ont contribué à ce rapport pour leur travail approfondi.

Les contributions faites à l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN s'appuient largement sur les réseaux de l'IUCN, notamment les membres de la Commission mondiale des aires protégées (CMAP) et de la Commission pour la sauvegarde des espèces (CSE), les organisations Membres de l'IUCN, les bureaux régionaux et nationaux de l'IUCN, ainsi que sur un vaste éventail d'autres parties prenantes impliquées dans la conservation et la gestion des sites naturels du patrimoine mondial. L'IUCN remercie particulièrement tous les gestionnaires de sites qui ont apporté leurs contributions et informations, permettant ainsi d'actualiser les évaluations.

Nous remercions spécialement les partenaires de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN - actuellement, l'African Wildlife Foundation (AWF), Birdlife International, Fauna & Flora International (FFI), la Frankfurt Zoological Society (FZS), la Wildlife Conservation Society (WCS), le WWF et la Zoological Society of London (ZSL), qui se sont engagés à améliorer les perspectives de conservation des sites naturels du patrimoine mondial. Nous encourageons les autres organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux et le secteur privé à suivre leur exemple et à assurer la pérennité de l'inestimable patrimoine naturel de la planète.

Nous remercions également nos collègues du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, de l'ICOMOS et de l'ICCROM d'avoir collaboré à la préparation de la documentation sur l'État de conservation pour le Comité du patrimoine mondial, qui constitue une base d'informations inestimable pour de nombreux sites dont il est question dans ce rapport.

Nous remercions les personnes suivantes, qui ont offert leurs conseils et leur expertise sur la méthodologie de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN au cours des six dernières années : Tim Badman, Patricia Cremona, Jon Day, Naomi Doak, Craig Hilton-Taylor, Ackbar Joolia, Susanna Lindeman, Geoffroy Mauvais, Steffen Oppel, Scott Perkin, Peter Shadie, Kevin Smith, Andrej Sovinc et Sue Stolton. Nous remercions également les membres des groupes régionaux de révision de l'IUCN, ainsi que le Panel du patrimoine mondial de l'IUCN, qui ont été essentiels pour garantir la qualité et la cohérence de toutes les évaluations. Merci également aux réviseurs de ce rapport, Cyril Kormos et Thierry Lefebvre, et à Bastian Bertzky, éditeur de contenu, qui ont respectivement apporté leur expertise et supervision à ce rapport.

L'IUCN remercie les membres du Programme du Patrimoine mondial de l'IUCN qui ont réuni les Évaluations des perspectives de conservation : Ulrika Åberg, Jean-Baptiste Bosson, Matthew Emslie-Smith, Mizuki Murai et Katherine Zischka. Nous remercions Célia Zwahlen pour son expertise en communication et la révision éditoriale du rapport, et Matea Osti pour s'être chargée du développement technique du système de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN, en coordination avec notre partenaire Eau de Web, dont le soutien a permis à des centaines d'évaluateurs, de réviseurs et d'autres contributeurs de compléter les Évaluations des perspectives de conservation en ligne.

L'IUCN salue et remercie particulièrement Elena Osipova, coordinatrice de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN, dont l'engagement et les compétences pour gérer chaque élément de ce processus d'évaluation des perspectives 2020 sont sincèrement appréciés.

Enfin, l'IUCN remercie sincèrement la Fondation MAVA qui s'implique de façon constante avec l'IUCN pour ouvrir la voie sur de nouvelles approches dans notre action en faveur de la conservation du patrimoine mondial, et dont le soutien financier généreux a permis la réalisation de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN.

Introduction

Au vu de leur notoriété et de leur visibilité sur la scène internationale, les sites naturels du patrimoine mondial sont une vitrine pour les réussites et les défis en première ligne de la conservation. Leur suivi est donc un baromètre extrêmement important pour évaluer l'efficacité de l'ensemble des efforts de la communauté mondiale face aux défis de la conservation. La Convention du patrimoine mondial inclut des mécanismes de suivi, que l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN complète de façon unique en évaluant tous les sites naturels du patrimoine mondial ensemble à une date donnée – d'abord en 2014, puis en 2017 et aujourd'hui en 2020.

Disposant aujourd'hui de trois ensembles de données sur une période de six ans (UICN, 2020), le présent rapport, *l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN 3*, offre l'occasion d'identifier les tendances en cours de l'état mondial du patrimoine mondial naturel. En tant que tel, il peut être utilisé comme repère pour suivre les avancées vers de meilleurs résultats en matière de conservation pour les sites du patrimoine mondial naturel au fil du temps. Les résultats de l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN contribuent déjà à agir sur le terrain et à améliorer les résultats de conservation. L'UICN espère que ces évaluations continueront à mener des actions spécifiques sur le terrain, afin de conserver les valeurs significatives des sites naturels du patrimoine mondial, et d'optimiser leur contribution au bien-être humain.

La pandémie de COVID-19 a provoqué une onde de choc dans le monde entier, et parallèlement les bases soutenant la vie sur terre restent menacées. L'état des systèmes qui soutiennent la vie sur terre a été décrit dans plusieurs rapports de haut niveau qui ont fait date, depuis la dernière mise à jour de l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN en 2017. Citons notamment les évaluations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) et la 5e édition des Perspectives mondiales de la biodiversité (GBO) de la Convention sur la diversité biologique, pour n'en citer que quelques-unes. Ces rapports montrent tous que nous sommes face à une crise environnementale mondiale sans précédent, qui s'accélère rapidement, et qui requiert des mesures urgentes, collectives et transformatives.

La Convention du patrimoine mondial occupe une place unique pour répondre à ce défi, puisqu'elle protège ces lieux abritant une biodiversité élevée, des habitats fonctionnels et une intégrité écosystémique élevée. Le patrimoine mondial a une forte influence, il peut donc jouer un rôle décisif dans la protection de la nature, et être crucial dans l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets.

Protéger ce qui n'a pas de prix

Les sites du patrimoine mondial sont internationalement reconnus comme possédant une valeur universelle exceptionnelle – c'est à dire des lieux si précieux que l'importance de leur conservation transcende les frontières, les cultures et les générations. Ces lieux exceptionnels – 1121 au total au moment de l'écriture de ce rapport – façonnent le sentiment collectif d'identité et d'appartenance de l'humanité ; ils inspirent l'espoir et le renouvellement même dans les périodes les plus éprouvantes, comme celle que nous avons vécue avec la pandémie de COVID-19.

Les sites naturels du patrimoine mondial sont reconnus comme les aires protégées les plus significatives sur terre, avec leurs vastes paysages marins et terrestres intacts. Il y a 252 sites naturels inscrits à la date de publication de ce rapport, dont 39 sont classés « mixtes » (naturels et culturels) ; cependant, à des fins de simplicité, nous les mentionnerons ensemble dans le présent rapport sous l'appellation « sites naturels du patrimoine mondial ». Même si le nombre de ces sites est relativement petit, ils couvrent plus de 369 millions d'hectares de terres et de mers, soit une zone plus vaste que la taille de l'Inde. Leur couverture représente environ 8% de la superficie totale couverte par les plus de 259 000 aires protégées dans le monde.

Ce sont des zones d'une beauté naturelle grandiose, des lieux abritant des espèces menacées et uniques, ou qui témoignent de l'histoire de la terre : les écosystèmes sains du delta d'Okavango (Botswana) ; la riche biodiversité du Complexe de conservation de l'Amazonie centrale (Brésil) ; les traces du passé à Wadi Al-Hitan (Égypte) ; les immenses zones de terres comme le Qinghai Hoh Xil (Chine) ou de mers comme les Terres et mers australes françaises (France). Chacune de ces zones est spéciale à sa façon et offre un ensemble unique d'avantages et de services écosystémiques. Collectivement, elles contribuent de façon significative à la conservation de la biodiversité mondiale, au développement durable, aux solutions face au changement climatique et enfin à la qualité de la vie sur terre.

Objectifs

Ce rapport offre une vue d'ensemble des principales problématiques de conservation auxquelles les sites naturels du patrimoine mondial sont confrontés, et les tendances et changements observés au cours des six dernières années. Il présente un inventaire des sites sous chaque catégorie de perspectives – bonnes, bonnes avec quelques préoccupations, préoccupation élevée et critiques – et présente les résultats globaux de l'état des valeurs naturelles, des menaces et de la protection et gestion des sites. Enfin, il décline les résultats selon les différentes régions du monde.

Au-delà des tendances mondiales et régionales présentées dans ce rapport, chaque Évaluation individuelle des perspectives de conservation accessible sur worldheritageoutlook.iucn.org offre une vue d'ensemble unique des défis, opportunités, réussites et avantages de la conservation de ces endroits uniques.

Les principaux objectifs de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN sont de :

- Suivre l'état de la conservation de tous les sites naturels du patrimoine mondial au fil du temps, et de sensibiliser le public sur leur importance pour la conservation de la biodiversité.
- Reconnaître les sites bien gérés pour leurs efforts en faveur de la conservation et encourager le transfert des pratiques de bonne gestion entre les sites.
- Identifier les problèmes de conservation les plus pressants qui affectent les sites naturels du patrimoine mondial naturel et les actions nécessaires pour remédier à ces problèmes, de manière à informer la communauté internationale, y compris l'IUCN, ses Membres et ses partenaires.
- Comprendre et communiquer sur les avantages des sites du patrimoine mondial pour les communautés locales et mondiales, par exemple pour fournir des moyens d'existence et soutenir des écosystèmes sains, à une époque de crises environnementales, économiques et humanitaires rapides.

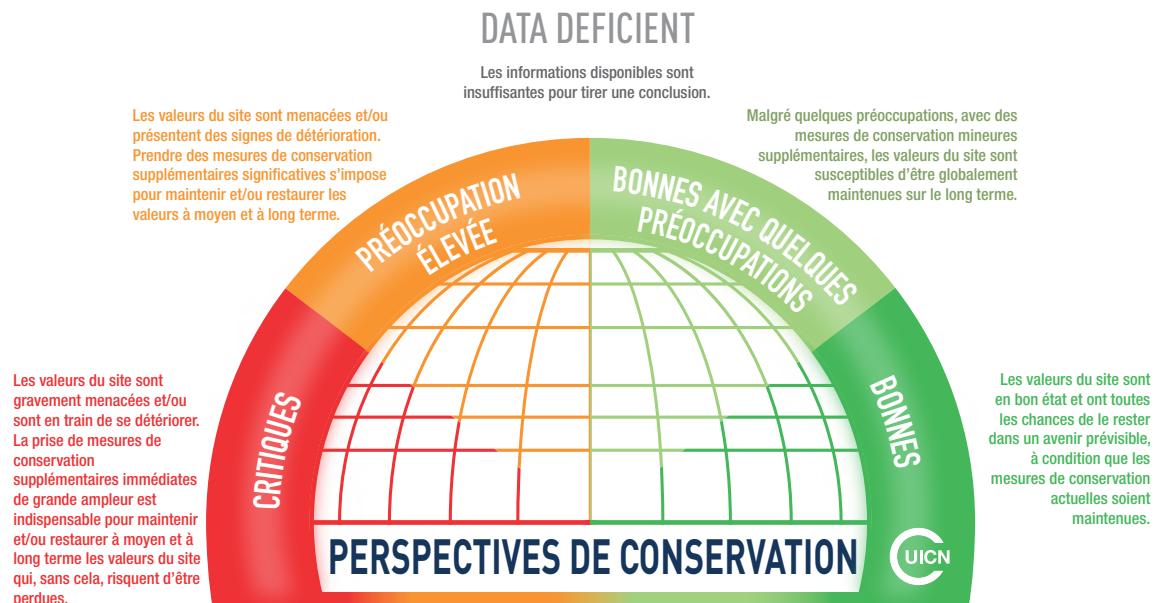
Méthodologie

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN est unique dans son évaluation simultanée de tous les sites naturels du patrimoine mondial, tous les trois ans. C'est donc la seule évaluation mondiale du patrimoine mondial naturel à une date donnée. Comme nous l'avons mentionné plus haut, nous entendons par sites naturels du patrimoine mondial les sites naturels et mixtes (naturels et culturels). Même si les composantes de la méthodologie ont évolué à chaque cycle suivant, le cadre d'évaluation sous-jacent est resté le même depuis 2014 (IUCN, 2020a), permettant ainsi la régularité et la comparabilité des données entre les cycles.

Ainsi, bien plus qu'un simple rapport, l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN est composé d'Évaluations individuelles des perspectives de conservation préparées pour chaque site naturel du patrimoine mondial (IUCN, 2020), disponible en ligne sur worldheritageoutlook.iucn.org. Les Évaluations des perspectives de conservation offrent une projection permettant de savoir si un site est susceptible de conserver ses valeurs de patrimoine mondial sur la durée, en se basant sur l'évaluation de :

- L'état actuel et l'évolution des valeurs ;
- Les menaces affectant ces valeurs ;
- L'efficacité de la protection et de la gestion.

En se basant sur l'évaluation de ces éléments principaux, les perspectives de conservation globales pour un site particulier sont évaluées selon quatre catégories de classification. Lorsque les données sont insuffisantes pour tirer une conclusion, un site pourra être répertorié comme présentant des « Données insuffisantes ». Les Évaluations des perspectives de conservation regroupent également des informations supplémentaires sur les avantages spécifiques offerts par chaque site, et sur les projets actifs dans et autour du site. Cependant, ces données n'influencent pas la classification.



La méthodologie standardisée pour les Évaluations des perspectives de conservation a été développée par l'IUCN en 2011 par un groupe consultatif technique mené par l'IUCN. Elle s'appuie sur une large gamme de méthodologies existantes pour les évaluations des aires protégées, comme :

- Les méthodologies et les cadres pour l'efficacité de la gestion des aires protégées, établis par la Commission mondiale des aires protégées de l'IUCN (Hockings et al., 2006)
- Les enseignements tirés du cadre d'évaluation élaboré pour le Rapport sur les perspectives de la Grande Barrière (Great Barrier Reef Marine Park Authority, 2009)
- La Trousse à outils : Amélioration de notre patrimoine (Hockings et coll., 2008)
- Le manuel Gérer le patrimoine mondial naturel (Stolton, Dudley et Shadie, 2012)
- Le questionnaire de Rapport périodique du patrimoine mondial (Cycle II et III) (UNESCO, 2008 ; 2018)

Suite au cycle d'évaluation de 2017, la méthodologie a été affinée par l'IUCN, à partir des avis et commentaires recueillis lors du cycle d'évaluation. Certaines catégories de menaces ont été simplifiées (par ex. les champs « chasse (commerciale/de subsistance) » et « braconnage » de 2017 ont fusionné en une seule catégorie, « chasse et piégeage »). Par ailleurs, une nouvelle fonction pour faire la différence entre activités légales et illégales a été introduite pour les types d'utilisation des ressources biologiques (chasse et piégeage, pêche, exploitation forestière). Certaines menaces peuvent également être désormais signalées au niveau des espèces (par ex. espèces exotiques envahissantes, ou celles ciblées par l'utilisation des ressources biologiques). Cette approche adaptative permet d'améliorer la méthodologie de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN au fil du temps, tout en garantissant que les évaluations puissent être répétées et comparées entre les cycles.

Toutes les Évaluations des perspectives de conservation sont basées sur une étude documentaire, et aucune nouvelle visite de site n'a été réalisée. Les évaluations sont complétées par des experts, selon leur connaissance du site, et selon les informations provenant de sources comme, y compris mais sans y être limité : la base de connaissances de l'IUCN sur les sites du patrimoine mondial naturel ; des documents officiels et publics sur le site Internet du Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO (tels que les rapports d'État de conservation, rapports de mission, etc.) ; les évaluations disponibles sur l'efficacité de la gestion et autres documents de gestion pertinents ; des articles scientifiques ; et des informations recueillies lors de consultations auprès d'un large éventail de dépositaires de connaissances, notamment les gestionnaires de sites et les organes de gestion.

Chaque type de source d'information a ses atouts et ses limites en termes de profondeur, de couverture et de qualité. Les évaluations permettent également d'identifier les lacunes en matière d'informations qui, une fois comblées, faciliteront les évaluations à venir. Les sources d'information de chaque Évaluation des perspectives de conservation sont mentionnées sur le site Internet de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN.

Les Évaluations des perspectives de conservation réalisées en 2014 constituent une référence pour le suivi des perspectives de conservation des sites au fil du temps. 2017 est l'année de la première mise à jour de ces évaluations, offrant pour la première fois la possibilité de les comparer. La mise à jour de 2020 est la deuxième actualisation des évaluations, et permet d'identifier les tendances et changements à plus long terme des perspectives de conservation des sites naturels du patrimoine mondial depuis 2014. Le présent rapport se concentre principalement sur les changements récents (c'est à dire entre 2017 et 2020) ; cependant, une vue d'ensemble des tendances mondiales depuis 2014 est donnée pour les valeurs, les menaces, la protection et gestion, et les perspectives de conservation globales des sites.

Le processus de consultation

Le processus de consultation est indispensable à l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN afin de s'assurer que les Évaluations des perspectives de conservation sont aussi précises que possible, à jour, et axées sur les problèmes les plus urgents.

Toutes les évaluations sont accessibles au public sur worldheritageoutlook.iucn.org. Les commentaires, qui peuvent être envoyés par le biais d'un formulaire en ligne, sont bienvenus. Des informations complètes sur la méthodologie des Évaluations des perspectives de conservation sont également disponibles sur le site Internet.

Un éventail de détenteurs de connaissances est informé et invité à prendre part au processus de consultation. Ceux-ci incluent généralement :

- Des membres des Commissions de l'IUCN, en particulier de la Commission mondiale des aires protégées et de la Commission pour la sauvegarde des espèces de l'IUCN ;
- Des membres du Secrétariat de l'IUCN, répartis entre le siège mondial, 11 bureaux régionaux et plus de 50 bureaux de pays ;
- Des gestionnaires de sites et des parties prenantes impliquées dans la gestion des sites (y compris des organisations Membres de l'IUCN, des autorités gouvernementales, des organisations non-gouvernementales, des groupes communautaires et des agences internationales) ;
- Des chercheurs et la communauté scientifique.

Chaque évaluation fait l'objet de plusieurs révisions internes et externes avant sa finalisation. Les évaluations provisoires, préparées par des évaluateurs choisis pour leur connaissance du site, sont d'abord révisées en interne afin de vérifier qu'elles répondent aux normes requises. Un comité de lecture externe est alors sollicité. Suite à cela, toutes les évaluations sont révisées par les régions opérationnelles de l'IUCN. Ces groupes d'examen régionaux sont composés des Vice-présidents régionaux de la CMAP de l'IUCN, de représentants des Bureaux régionaux de l'IUCN et de spécialistes régionaux pour le patrimoine mondial. Une version finale est alors préparée pour chaque Évaluation des perspectives de conservation, incluant les commentaires reçus, et lorsque possible les gestionnaires de sites sont invités une dernière fois à vérifier, à mettre à jour, et à commenter, ce qui donnera la version finale de l'évaluation. Le Panel du patrimoine mondial de l'IUCN, qui est composé d'experts spécialisés dans le domaine du patrimoine mondial naturel, donne l'approbation finale pour toutes les évaluations terminées.

Principales étapes du processus de consultation de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN.



A scenic landscape featuring a deep blue lake in the foreground, framed by a dense forest of coniferous trees. In the background, majestic mountains rise, their peaks partially obscured by a sky filled with soft, white clouds. The overall scene is one of natural beauty and tranquility.

Horizon global

Faits et chiffres : Monde

- * **213** sites naturels et **39** sites mixtes du patrimoine mondial dans **107** pays
- * **369 685 919** hectares au total
- * **50** sites marins et côtiers
- * **19** sites transnationaux
- * **17** sites classés « en péril »
- * **11** nouveaux sites depuis 2018

Vue d'ensemble

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN offre une évaluation mondiale du patrimoine mondial naturel, en se basant sur les données tirées des Évaluations des perspectives de conservation pour chaque site naturel présent sur la Liste du patrimoine mondial. En 2014, il a fourni la première évaluation de ce type pour les 228 sites qui étaient à l'époque répertoriées comme naturels et mixtes (naturels et culturels). En 2017, *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2* a inclus des Évaluations des perspectives de conservation pour 241 sites. Depuis cette date, 11 sites supplémentaires dans neuf pays ont été rajoutés à la Liste du patrimoine mondial, ce qui porte le nombre total actuel de sites naturels et mixtes à 252.

Ce chapitre présente les principaux résultats tirés des Évaluations des perspectives de conservation 2020, et fournit les résultats globaux pour les 252 sites naturels actuellement présents sur la Liste, ainsi qu'une comparaison de résultats pour les 228 sites pour lesquels nous disposons désormais de trois ensembles de données (2014, 2017 et 2020).

Résultats globaux

Les résultats de *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* indiquent que pour 63%¹ de tous les sites (159), les perspectives de conservation sont bonnes, ou bonnes avec quelques préoccupations. En revanche, les perspectives sont fortement préoccupantes pour 30% des sites (75). Enfin, 7% des sites (18) sont dans une situation critique.

Schéma 1. Perspectives de conservation 2020 pour l'ensemble des 252 sites naturels du patrimoine mondial



Les perspectives de conservation pour les sites naturels du patrimoine mondial en 2020 sont similaires aux résultats globaux en 2017, avec une diminution de 1% des sites présentant des perspectives « bonnes », ou « bonnes avec quelques préoccupations » entre 2017 et 2020. Les perspectives de conservation restent positives pour presque les deux tiers de tous les sites naturels. Néanmoins, des efforts significatifs supplémentaires sont nécessaires pour améliorer les perspectives de nombreux sites.

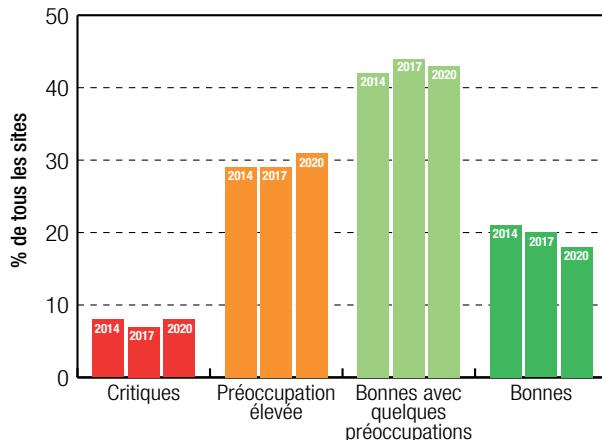
Résultats sur la durée

Lorsque l'on compare les résultats des 228 sites où trois ensembles de données sont désormais disponibles (Schéma 2), les perspectives de conservation de ces sites en 2020 restent similaires à celles de 2017 et 2014, à l'exception d'une petite diminution continue dans les sites présentant des perspectives évaluées comme « bonnes ».

Une analyse plus détaillée montre que, pour les sites dont les perspectives sont passées de « bonnes » à « bonnes avec quelques préoccupations » depuis 2014 (soit 7 sites), les valeurs se sont détériorées (de bonnes à préoccupation faible), et les menaces se sont accrues (y compris dans trois cas, de préoccupation faible à élevée). Cependant, ces menaces trouvent souvent leur origine hors des frontières des sites. Sur la côte de Ningaloo et la baie Shark (tous deux en Australie), dans les Alpes suisses Jungfrau-Aletsch (Suisse) et à Papahānaumokuākea (États-Unis), de telles menaces extérieures sont associées aux impacts croissants du changement climatique ; dans la réserve naturelle intégrale du Tsingy de Bemaraha (Madagascar), le Parc national de Gunung Mulu (Malaisie) et les grottes de Škocjan (Slovénie), ces menaces proviennent plutôt de l'accroissement des pressions exercées par le développement dans les alentours des sites.

1. Tous les chiffres du présent rapport ont été arrondis au nombre entier le plus proche.

Schéma 2. Perspectives de conservation des sites en 2014, 2017 et 2020, pour les 228 sites pour lesquels trois ensembles de données sont désormais disponibles.

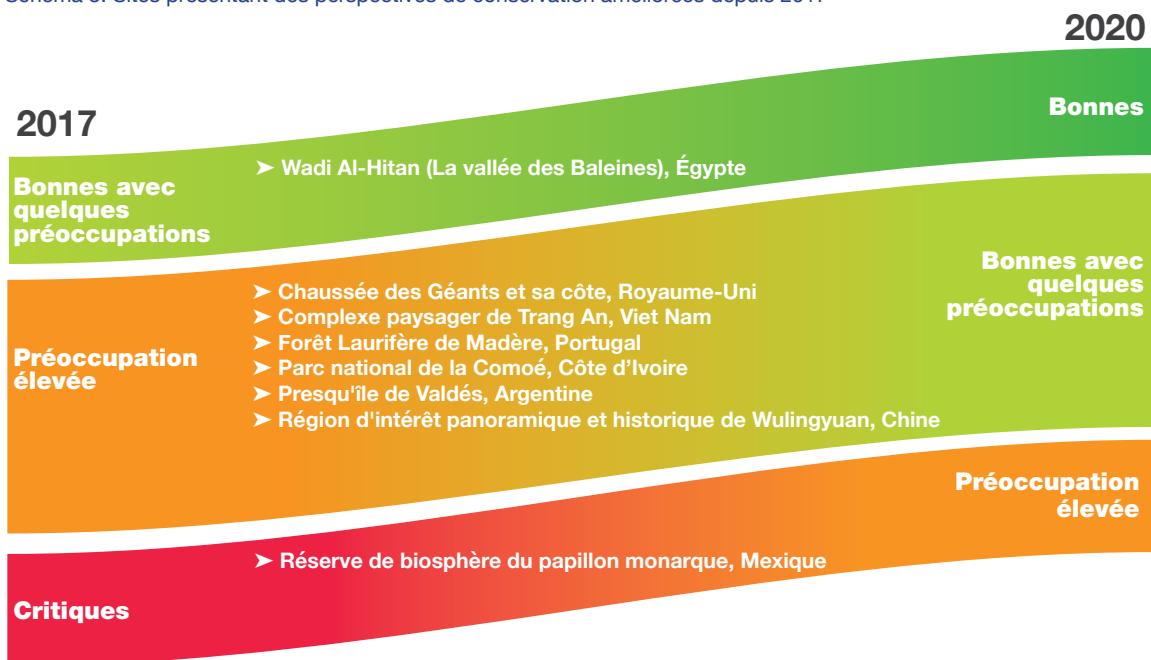


Changements depuis les évaluations de 2017

Une comparaison entre 2017 et 2020 montre qu'au total, 24 sites ont changé leurs perspectives de conservation globales : la situation s'est détériorée dans 16 sites et s'est améliorée dans seulement 8 sites. On constate une différence significative par rapport à 2017, où la situation s'était améliorée ou détériorée dans un nombre presque équivalent de sites : 14 améliorations et 12 détériorations dans les perspectives de conservation globales avaient été observées par rapport à 2014.

Malgré cette tendance négative dominante, les cas où les perspectives de conservation se sont améliorées sont un exemple probant que lorsque des mesures concertées de conservation sont appliquées, les résultats sont positifs.

Schéma 3. Sites présentant des perspectives de conservation améliorées depuis 2017



Wadi Al-Hitan - la Liste verte de l'IUCN au cœur d'une amélioration des perspectives de conservation

Wadi Al-Hitan (La vallée des Baleines) est un site du patrimoine mondial géologique en Égypte témoignant d'un processus évolutionnaire emblématique concernant les traces de la vie sur terre : la transition des baleines de la condition de mammifères terrestres à marins.

En 2018, le site a été classée sur la Liste verte des aires protégées et conservées de l'IUCN, une norme mondiale de meilleures pratiques offrant une certification pour les zones qui sont gérées efficacement et gouvernées équitablement. Pour être sur cette liste, les sites doivent démontrer une bonne gouvernance, une conception et une planification solides, une gestion efficace, et des résultats positifs sur la conservation.

Dans leur évaluation de Wadi Al-Hitan, les experts de la Liste verte de l'IUCN ont noté que le site « est géré 'avec amour' par les membres du personnel qui sont qualifiés, engagés et excellents dans leur travail ». Les efforts du personnel et d'autres parties prenantes ont mené, entre autres choses, à un plan de gestion actualisé en 2019 pour l'aire protégée plus vaste de Wadi El-Rayan, où est situé Wadi Al-Hitan. Une zone tampon autour de la zone du patrimoine mondial a été identifiée pour protéger les squelettes fossilisés des menaces (comme le tourisme ou la circulation), fournir des mesures de sauvegarde supplémentaires, et faciliter la gestion.

Wadi Al-Hitan a atteint la norme de la Liste verte de l'IUCN, ce qui a permis de renseigner son Évaluation des perspectives de conservation 2020. L'amélioration de ces éléments essentiels de la gestion du site se reflète dans la transition des perspectives de conservation de Wadi Al-Hitan, qui sont passées de « bonnes avec quelques préoccupations » en 2017 à « bonnes » en 2020.

Les raisons expliquant ces réussites sont une meilleure gestion, une diminution des menaces, l'amélioration de l'état des valeurs ou encore une association de ces éléments. Dans la forêt Laurifère de Madère (Portugal), et à Wadi Al-Hitan (Égypte) (voir encadré ci-dessus), l'amélioration des réponses de la gestion face aux menaces existantes a été un facteur décisif. La réduction des pressions liées au tourisme et aux projets de développement d'infrastructures a abouti à des perspectives plus positives dans la Chaussée des Géants et sa côte (Royaume-Uni), le Complexe paysager de Trang An (Viet Nam), et la Région d'intérêt panoramique et historique de Wulingyuan (Chine). Dans la presqu'île de Valdés (Argentine), les tendances positives dans les populations d'espèces clés ont entraîné une diminution des menaces, et donc une amélioration dans la classification. Enfin, dans le Parc national de la Comoé (Côte d'Ivoire), les perspectives de conservation continuent à s'améliorer grâce à une réduction des menaces associée à un redressement positif et continu des valeurs.

Entre 2014 et 2020, les perspectives de conservation de 43 sites au total ont changé au moins une fois. Sur ces 43 sites, les perspectives de conservation se sont améliorées dans 18 cas et détériorées dans 25 cas. Pour quelques sites, les tendances ont changé dans les deux directions, leurs perspectives de conservation ayant changé entre 2014-2017 et entre 2017-2020. Les sites dont les perspectives de conservation se sont d'abord détériorées, puis améliorées, indiquent leur susceptibilité aux menaces changeantes et à une gestion attentionnée, et sont des exemples intéressants des facteurs de réussite. Dans la presqu'île de Valdés (Argentine), une augmentation de la population de baleines franches australes a été observée suite à des taux enregistrés anormalement élevés de mortalité de cette baleine, pour qui le site est une zone de reproduction importante à l'échelle mondiale. À Wadi Al-Hitan (Égypte), la gestion s'est significativement améliorée, ce qui s'est également traduit par son intégration dans la Liste verte des aires protégées et conservées de l'IUCN en 2018.

Un autre exemple positif est le Parc national de la Comoé (Côte d'Ivoire), qui montre une amélioration continue sur les trois cycles d'évaluation, passant de perspectives « critiques » en 2014 à « préoccupation élevée » en 2017 et à « bonnes avec quelques préoccupations » en 2020.

Parc national de la Comoé

Le Parc national de la Comoé a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1983, sous les critères de biodiversité (ix) et (x). Il couvre plus d'un million d'hectares au nord-est de la Côte d'Ivoire, ce qui en fait l'une des plus grandes aires protégées en Afrique. Le paysage est dessiné par le fleuve Comoé, qui coupe le site sur une longueur de 230 km, et abrite une variété exceptionnelle d'habitats de transition, créant ainsi des communautés uniques de centaines d'espèces animales et végétales.

En 2017, l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN a reconnu l'amélioration des perspectives de conservation du Parc national de la Comoé, puisque l'état du site est passé de « critique » à « préoccupation élevée », suite à sa suppression de la Liste du patrimoine mondial en péril. La situation politique s'était stabilisée dans le pays depuis 2012 et, grâce au soutien international et à des mesures de conservation accrues sur le terrain, il a été possible de reprendre le travail de conservation et d'augmenter la présence du personnel sur le terrain.

Cette trajectoire positive continue depuis 2017. Alors que l'Évaluation des perspectives de conservation 2020 du Parc national de la Comoé reconnaît que certaines menaces restent présentes, les valeurs du site ont continué à s'améliorer, grâce aux efforts de conservation continus, comme l'augmentation des patrouilles, des activités de renforcement des capacités, et l'engagement des communautés locales dans la gestion du parc. L'impact positif de telles actions se traduit par la présence de populations stables de chimpanzés, d'éléphants et de buffles, ainsi que le retour signalé de certaines espèces rares d'oiseaux qui n'avaient pas été vues depuis de nombreuses années.

Cette amélioration continue des valeurs du site a permis ces perspectives de conservation globalement plus positives, ce qui se traduit aujourd'hui par cette classification « bonnes avec quelques préoccupations ».

Un exemple de tendance variable est le complexe W-Arly-Pendjari (Bénin / Burkina Faso / Niger). Ses perspectives de conservation se sont améliorées entre 2014 et 2017 suite à l'importante extension transfrontalière du site, qui a donné un cadre plus solide pour la conservation de ses valeurs sur une zone transfrontalière bien plus grande. Cependant, depuis les perspectives de conservation pour ce site se sont à nouveau détériorées, du fait de l'augmentation des menaces liées à la situation sécuritaire de la région, et du manque de protection et de gestion efficaces dans une partie significative du site.

Sites nouvellement inscrits

Les sites naturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial depuis le dernier cycle montrent des résultats mitigés concernant leurs perspectives de conservation, comme c'était déjà le cas en 2017. Cela confirme que même des nouveaux sites qui devraient, par définition, avoir répondu à des exigences strictes pour justifier leur présence sur la Liste du patrimoine mondial, peuvent susciter de graves préoccupations, y compris des menaces sévères ou une protection et gestion inefficaces. C'est le cas du Sanctuaire d'oiseaux migrateurs le long du littoral de la mer Jaune et du golfe de Bohai de Chine (Chine), inscrit en 2019 alors que l'UICN avait recommandé de reporter l'inscription jusqu'à ce qu'un certain nombre de problèmes liés à l'intégrité, la protection et la gestion soient résolus. Plusieurs préoccupations importantes persistent concernant le site, entraînant des perspectives de conservation suscitant une « préoccupation élevée ».

Tableau 1 Perspectives de conservation de 11 sites inscrits entre 2018 et 2020.

Site	Pays	Région	Année d'inscription	Perspectives de conservation 2020
Chaîne des Puys - faille de Limagne	France	Europe	2018	Bonnes avec quelques préoccupations
Fanjingshan	Chine	Asie	2018	Bonnes avec quelques préoccupations
Forêts hyrcaniennes	Iran	Asie	2019	Préoccupation élevée
Montagnes de Barberton Makhonjwa	Afrique du Sud	Afrique	2018	Bonnes avec quelques préoccupations
Paraty et Ilha Grande - Culture et biodiversité	Brésil	Amérique du Sud	2019	Bonnes avec quelques préoccupations
Parc national de Chiribiquete - « La Maloca du jaguar »	Colombie	Amérique du Sud	2018	Bonnes avec quelques préoccupations
Parc national du Vatnajökull – la nature dynamique du feu et de la glace	Islande	Europe	2019	Bonnes
Pimachiowin Aki	Canada	Amérique du Nord	2018	Bonnes
Sanctuaire d'oiseaux migrateurs le long du littoral de la mer Jaune et du golfe de Bohai de Chine (phase I)	Chine	Asie	2019	Préoccupation élevée
Terres et mers australes françaises	France	Europe	2019	Bonnes
Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Méso-Amérique	Mexique	Méso-Amérique et Caraïbes	2018	Bonnes avec quelques préoccupations

Les sections suivantes incluent une vue d'ensemble des sites dans chacune des catégories générales de perspectives de conservation : bonnes, bonnes avec quelques préoccupations, préoccupation élevée, critiques. Chacune de ces catégories indique non seulement le potentiel de chaque site à préserver ses valeurs, mais également le degré d'urgence des mesures qui doivent être adoptées pour améliorer les perspectives de conservation et garantir la conservation à long terme de tous les sites.



Bonnes

Si les perspectives de conservation d'un site sont « bonnes », cela indique que ses valeurs sont actuellement en bonne condition, et sont susceptibles d'être maintenues dans un futur proche si les mesures actuelles de conservation sont maintenues. Certaines menaces aux valeurs du site peuvent exister, et il est donc essentiel que des efforts efficaces de gestion soient maintenus afin de garantir la conservation du site sur le long terme. Il est essentiel que les sites du patrimoine mondial avec de bonnes perspectives maintiennent leur performance actuelle, et servent d'exemples de pratiques de bonne gestion. *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* évalue les 47 sites suivants comme ayant des perspectives de conservation bonnes :

Pays	Site
Chine	Danxia de Chine
Iran	Désert de Lout
Namibie	Erg du Namib
Canada	Falaises fossilifères de Joggins
Norvège	Fjords de l'Ouest de la Norvège – Geirangerfjord et Nærøyfjord
Hongrie, Slovaquie	Grottes du karst d'Aggtelek et du karst de Slovaquie
Suisse	Haut lieu tectonique suisse Sardona
Finlande, Suède	Haute Côte / Archipel de Kvarken
République de Corée	Île volcanique et tunnels de lave de Jeju
Australie	Îles Heard et McDonald
Australie	Îles Lord Howe
Nouvelle-Zélande	Îles sub-antarctiques de Nouvelle-Zélande
Allemagne, Danemark, Pays-Bas	La mer des Wadden
Tchad	Lacs d'Ounianga
Royaume-Uni	Littoral du Dorset et de l'est du Devon
Canada	Mistaken Point
Italie	Mont Etna
Chine	Mont Huangshan
Italie, Suisse	Monte San Giorgio
Australie	Parc national d'Uluru-Kata Tjuta
Inde	Parc national de Khangchendzonga
Argentine	Parc national de Los Alerces
Canada	Parc national de Miguasha
Australie	Parc national de Purnululu
Espagne	Parc national de Teide
Nouvelle-Zélande	Parc national de Tongariro
USA	Parc national des volcans d'Hawaï
Chine	Parc national du mont Sanqingshan

PERSPECTIVES : BONNES

Pays	Site
Islande	★ Parc national du Vatnajökull – la nature dynamique du feu et de la glace
Fédération de Russie	Parc naturel des colonnes de la Lena
Canada	Parc provincial Dinosaur
Argentine	Parcs naturels d'Ischigualasto / Talampaya
Chine	Paysage panoramique du mont Emei, incluant le paysage panoramique du grand Bouddha de Leshan
Canada	★ Pimachiowin Aki
Fédération de Russie	Plateau de Putorana
Suède	Région de Laponie
Australie	Région des lacs Willandra
Philippines	Sanctuaire de faune et de flore sauvages de la chaîne du mont Hamiguitan
Japon	Shirakami-Sanchi
Chine	Site fossifère de Chengjiang
Allemagne	Site fossifère de Messel
Australie	Sites fossilières de mammifères d'Australie (Riversleigh / Naracoorte)
Royaume-Uni	St Kilda
Danemark	Stevns Klint
Islande	Surtsey
France	★ Terres et mers australes françaises
Égypte	▲ Wadi Al-Hitan (La vallée des Baleines)

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017 ▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

★ Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018

Sites présentant des perspectives de conservation améliorées depuis 2017*

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020	Valeurs	Menaces	Protection et gestion
Wadi Al-Hitan (La vallée des Baleines)	Égypte	Bonnes avec quelques préoccupations	Bonnes	→	→	↗

* Les colonnes Valeurs, Menaces et Protection et gestion montrent l'évolution de ces aspects (flèches) et la notation de 2020 (couleurs)



Bonnes avec quelques préoccupations

Si les perspectives de conservation d'un site sont « bonnes avec quelques préoccupations », cela indique que ses valeurs sont actuellement en bonne condition et sont susceptibles d'être maintenues sur le long terme, si des mesures mineures de conservation supplémentaires sont mises en place afin de répondre aux préoccupations existantes. Il est à espérer que ces sites sauront répondre à ces problématiques, et chercheront à améliorer leurs perspectives de conservation dans les évaluations futures. *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* évalue les 112 sites suivants comme ayant des perspectives de conservation bonnes avec quelques préoccupations :

Pays	Site
Inde	Aire de conservation du Parc national du Grand Himalaya
Kiribati	Aire protégée des îles Phoenix
Afrique du Sud	Aires protégées de la Région Florale du Cap
Brésil	Aires protégées du Cerrado : Parcs nationaux Chapada dos Veadeiros et Emas
Suisse	Alpes suisses Jungfrau-Aletsch
Mexique	Archipel de Revillagigedo
Seychelles	Atoll d'Aldabra
Viet Nam	Baie d'Ha Long
Australie	▼ Baie Shark, Australie occidentale
Mongolie, Fédération de Russie	Bassin d'Ubs Nuur
France	★ Chaîne des Puys – faille de Limagne
Royaume-Uni	▲ Chaussée des Géants et sa côte
Brésil	Complexe de conservation de l'Amazonie centrale
Viet Nam	▲ Complexe paysager de Trang An
Australie	▼ Côte de Ningaloo
Botswana	Delta de l'Okavango
Roumanie	Delta du Danube
Gabon	Ecosystème et paysage culturel relique de Lopé-Okanda
Chine	★ Fanjingshan
Danemark	Fjord glacé d'Illulissat
Ouganda	Forêt impénétrable de Bwindi
Portugal	▲ Forêt Laurière de Madère
France	Golfe de Porto : calanche de Piana, golfe de Girolata, réserve de Scandola
Slovénie	Grottes de Škocjan
Turquie	Hierapolis-Pamukkale
Australie	Île Fraser
Australie	Île Macquarie
Japon	Îles Ogasawara
Italie	Isole Eolie (îles Eoliennes)
Chine	Karst de Chine du Sud

PERSPECTIVES : BONNES AVEC QUELQUES PRÉOCCUPATIONS

Pays	Site
Canada, USA	Kluane / Wrangell-St Elias / Glacier Bay / Tatshenshini-Alsek
Palao	Lagon sud des îles Chelbacheb
France	Lagons de Nouvelle-Calédonie : diversité récifale et écosystèmes associés
Italie	Les Dolomites
Grèce	Météores
Grèce	Mont Athos
Chine	Mont Taishan
Chine	Mont Wuyi
Jamaïque	Montagnes bleues et monts John Crow
Afrique du Sud	★ Montagnes de Barberton Makhonjwa
Fédération de Russie	Montagnes dorées de l'Altai
Ouganda	Monts Rwenzori
Zambie, Zimbabwe	Mosi- oa-Tunya / Chutes Victoria
USA	▼ Papahānaumokuākea
Brésil	★ Paraty et Ilha Grande – Culture et biodiversité
Afrique du Sud	Parc de la zone humide d'iSimangaliso Wetland Park
Malaisie	Parc du Kinabalu
Canada, USA	Parc international de la paix Waterton-Glacier
Cuba	Parc national Alejandro de Humboldt
Colombie	★ Parc national de Chiribiquete – « La Maloca du jaguar »
Turquie	Parc national de Göreme et sites rupestres de Cappadoce
Malaisie	▼ Parc national de Gunung Mulu
Inde	Parc national de Kaziranga
Inde	Parc national de Keoladeo
Côte d'Ivoire	▲ Parc national de la Comoé
Philippines	Parc national de la rivière souterraine de Puerto Princesa
Argentine	Parc national de Los Glaciares
USA	Parc national de Mammoth Cave
Dominique	Parc national de Morne Trois Pitons
Côte d'Ivoire	Parc national de Taï
Guatemala	Parc national de Tikal
Indonésie	Parc national de Ujung Kulon
USA	Parc national de Yellowstone
USA	Parc national de Yosemite
USA	Parc national des Great Smoky Mountains
USA	Parc national des grottes de Carlsbad
Inde	Parc national des Sundarbans
Cuba	Parc national Desembarco del Granma
USA	Parc national du Grand Canyon
Canada	Parc national du Gros-Morne
Tanzanie	Parc national du Kilimandjaro
Soudan	Parc national marin de Sangaré et Parc national marin de la baie de Dungeon – île de Mukkawar
Canada	Parc national Nahanni
Bolivie	Parc national Noel Kempff Mercado
USA	Parc national Olympique
Pérou	Parc national Río Abiseo
Équateur	Parc national Sangay

Pays	Site
Tadjikistan	Parc national tadjik (montagnes du Pamir)
Kenya	Parc national/Forêt naturelle du mont Kenya
Philippines	Parc naturel du récif de Tubbataha
Canada	Parcs des montagnes Rocheuses canadiennes
USA	Parcs d'État et national Redwood
Inde	Parcs nationaux de Nanda Devi et de la Vallée des fleurs
Mongolie, Fédération de Russie	Paysages de la Dauria
Argentine	▲ Presqu'île de Valdés
France, Espagne	Pyrénées - Mont Perdu
Chine	Qinghai Hoh Xil
Chine	Région d'intérêt panoramique et historique de Huanglong
Chine	▲ Région d'intérêt panoramique et historique de Wulingyuan
Chine	Région d'intérêt panoramique et historique de la vallée de Jiuzhaigou
Mexique	Réserve de biosphère El Pinacate et le Grand désert d'Altar
Seychelles	Réserve naturelle de la vallée de Mai
Bulgarie	Réserve naturelle de Srébarna
Suriname	Réserve naturelle du Suriname central
Madagascar	Réserve naturelle intégrale du Tsingy de Bemaraha
Mexique	Sanctuaire de baleines d'El Vizcaino
Colombie	Sanctuaire de faune et de flore de Malpelo
Thaïlande	Sanctuaires de faune de Thung Yai-Huai Kha Khaeng
Chine	Sanctuaires du grand panda du Sichuan - Wolong, Mont Siguniang et Montagnes de Jiajin
Kazakhstan	Saryarka - Steppe et lacs du Kazakhstan septentrional
Chine	Shennongjia au Hubei
Japon	Shiretoko
Mexique	Sian Ka'an
Fédération de Russie	Sikhote-Aline central
Algérie	Tassili n'Ajjer
Nouvelle-Zélande	Te Wahipounamu – zone sud-ouest de la Nouvelle-Zélande
Chine	Tianshan au Xinjiang
Mexique	★ Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Méso-Amérique
Japon	Yakushima
Tanzanie	Zone de conservation de Ngorongoro
Australie	Zone de nature sauvage de Tasmanie
Jordanie	Zone protégée du Wadi Rum

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017 ▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

★ Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018

Sites présentant des perspectives de conservation améliorées depuis 2017*

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020	Valeurs	Menaces	Protection et gestion
Chaussée des Géants et sa côte	Royaume-Uni	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations	→	↓	→
Complexe paysager de Trang An	Viet Nam	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations	↗	↓	→
Forêt Laurifère de Madère	Portugal	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations	↗	→	↗
Parc national de la Comoé	Côte d'Ivoire	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations	↗	→	→
Presqu'île de Valdés	Argentine	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations	↗	↓	→
Région d'intérêt panoramique et historique de Wulingyuan	Chine	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations	↗	→	→

Sites présentant des perspectives de conservation détériorées depuis 2017

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020	Valeurs	Menaces	Protection et gestion
Baie Shark, Australie occidentale	Australie	Bonnes	Bonnes avec quelques préoccupations	↓	↗	→
Côte de Ningaloo	Australie	Bonnes	Bonnes avec quelques préoccupations	→	↗	→
Papahānaumokuākea	USA	Bonnes	Bonnes avec quelques préoccupations	→	↗	→
Parc national de Gunung Mulu	Malaisie	Bonnes	Bonnes avec quelques préoccupations	↓	→	↓

* Les colonnes Valeurs, Menaces et Protection et gestion montrent l'évolution de ces aspects (flèches) et la notation de 2020 (couleurs)



Préoccupation élevée

Si les perspectives de conservation d'un site suscitent un niveau de préoccupation élevé, cela signifie que ses valeurs sont considérées comme étant affectées par un certain nombre de menaces actuelles et/ou potentielles et que d'importantes mesures de conservation supplémentaires sont nécessaires afin de préserver ces valeurs à moyen et long terme. Les menaces spécifiques et les questions de protection et gestion varient selon les sites, ce qui est discuté plus en détail dans les deux chapitres suivants. *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* évalue les perspectives de conservation des 75 sites suivants comme suscitant une préoccupation élevée.

Pays	Site
Iraq	Les Ahwar du sud de l'Iraq : refuge de biodiversité et paysage relique des villes mésopotamiennes
Bénin, Burkina Faso, Niger	▼ Complexe W-Arly-Pendjari
Mexique	▲ Réserve de biosphère du papillon monarque
Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan	Tien Shan occidental
Brésil	Aire de conservation du Pantanal
Chine	Aires protégées des trois fleuves parallèles au Yunnan
Mexique	Ancienne cité maya et forêts tropicales protégées de Calakmul, Campeche
Yémen	Archipel de Socotra
Fédération de Russie	Caucase de l'Ouest
Thaïlande	Complexe forestier de Dong Phayayen-Khao Yai
Brésil	Côte de la découverte – Réserves de la forêt atlantique
Afrique du Sud	Dôme de Vredefort
Mali	Falaises de Bandiagara (pays dogon)
Brésil	Forêt atlantique – Réserves du sud-est
Bélarus, Pologne	Forêt Bialowieza
Madagascar	Forêts humides de l'Atsinanana
Australie	▼ Forêts humides Gondwana de l'Australie
Iran	★ Forêts hyrcaniennes
Albanie, Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Espagne, Italie, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Ukraine	Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe
Fédération de Russie	Forêts vierges de Komi
Inde	Ghâts occidentaux
Sri Lanka	▼ Hauts plateaux du centre de Sri Lanka
Espagne	Ibiza : biodiversité et culture
Royaume-Uni	Île d'Henderson
Brésil	▼ Îles atlantiques brésiliennes : les Réserves de Fernando de Noronha et de l'atol das Rocas
Royaume-Uni	Îles de Gough et Inaccessible
Équateur	Îles Galápagos
Fédération de Russie	Lac Baikal
Tchad	Massif de l'Ennedi : paysage naturel et culturel

PERSPECTIVES : PRÉOCCUPATION ÉLEVÉE

Pays	Site
Afrique du Sud, Lesotho	▼ Parc Maloti-Drakensberg
Venezuela	Parc national de Canaima
Népal	Parc national de Chitwan
Panama	Parc national de Coiba et sa zone spéciale de protection marine
Espagne	Parc national de Doñana
Monténégro	Parc national de Durmitor
Espagne	Parc national de Garajonay
Pérou	Parc national de Huascarán
Australie	Parc national de Kakadu
Indonésie	Parc national de Komodo
Brésil	Parc national de Iguazu
Argentine	Parc national de l'Iguazu
Costa Rica	Parc national de l'île Cocos
Tunisie	▼ Parc national de l'Ichkeul
Indonésie	Parc national de Lorentz
Zimbabwe	Parc national de Mana Pools, aires de safari Sapi et Chewore
Pérou	Parc national de Manú
Viet Nam	▼ Parc national de Phong Nha-Ke Bang
Bulgarie	Parc national de Pirin
Népal	Parc national de Sagarmatha
Tanzanie	▼ Parc national de Serengeti
Sénégal	Parc national des oiseaux du Djoudj
Mauritanie	Parc national du banc d'Arguin
Panama	Parc national du Darien
Malawi	Parc national du lac Malawi
Éthiopie	Parc national du Simien
Colombie	Parc national Los Katios
Croatie	Parc national Plitvice
Canada	Parc national Wood Buffalo
Albanie, Macédoine du Nord	Patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid
France	Pitons, cirques et remparts de l'île de la Réunion
Australie	▼ Région des montagnes Bleues
Belize	Réseau de réserves du récif de la barrière du Belize
Kenya	▼ Réseau des lacs du Kenya dans la vallée du Grand Rift
Sri Lanka	Réserve forestière de Sinharaja
Costa Rica, Panama	Réserves de la cordillère de Talamanca-La Amistad / Parc national La Amistad
Chine	★ Sanctuaire d'oiseaux migrateurs le long du littoral de la mer Jaune et du golfe de Bohai de Chine (phase I)
Inde	Sanctuaire de faune de Manas
Pérou	Sanctuaire historique de Machu Picchu
Bangladesh	Les Sundarbans
Fédération de Russie	Système naturel de la Réserve de l'île Wrangel
Cameroun, Congo, République centrafricaine	Trinational de la Sangha
Australie	Tropiques humides de Queensland
Fédération de Russie	Volcans du Kamchatka
Costa Rica	Zone de conservation de Guanacaste
Sainte-Lucie	Zone de gestion des Pitons

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017 ▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

★ Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018

Sites présentant des perspectives de conservation améliorées depuis 2017*

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020	Valeurs	Menaces	Protection et gestion
Réserve de biosphère du papillon monarque	Mexique	Critiques	Préoccupation élevée	↗	→	→

Sites présentant des perspectives de conservation détériorées depuis 2017

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020	Valeurs	Menaces	Protection et gestion
Complexe W-Arly-Pendjari	Bénin, Burkina Faso, Niger	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	→	↗	→
Forêts humides Gondwana de l'Australie	Australie	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	↘	→	↗
Hauts plateaux du centre de Sri Lanka	Sri Lanka	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	↘	↗	→
Îles atlantiques brésiliennes : les Réserves de Fernando de Noronha et de l'atol das Rocas	Brésil	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	↘	→	→
Parc Maloti-Drakensberg	Afrique du Sud, Lesotho	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	↘	↗	↘
Parc national de l'Ichkeul	Tunisie	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	→	→	→
Parc national de Phong Nha-Ke Bang	Viet Nam	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	↘	→	→
Parc national de Serengeti	Tanzanie	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	→	↗	→
Région des montagnes Bleues	Australie	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	↘	→	→
Réseau des lacs du Kenya dans la vallée du Grand Rift	Kenya	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée	↘	↗	↘

* Les colonnes Valeurs, Menaces et Protection et gestion montrent l'évolution de ces aspects (flèches) et la notation de 2020 (couleurs)



Critiques

Les sites ayant des perspectives de conservation « critiques » sont gravement menacés et requièrent plus de mesures, en urgence et à grande échelle, au risque de perdre leurs valeurs. Une multitude de menaces pèsent sur ces sites qui ont, dans de nombreux cas, des capacités limitées pour y faire face. En outre, les enjeux s'étendent souvent au-delà des frontières nationales et il est nécessaire que la communauté internationale y accorde une attention immédiate pour atténuer ces menaces et éviter que ces sites ne perdent leurs valeurs de manière irréversible. Un grand nombre de ces sites sont présents sur la Liste du patrimoine mondial en péril. Les actions de conservation dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial devraient accorder la plus haute priorité à ces sites. Depuis 2017, un site est sorti de la catégorie critique, mais deux autres y ont fait leur apparition. *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* évalue les 18 sites suivants comme ayant des perspectives de conservation critiques :

Pays	Site
Australie	▼ La Grande Barrière
Mexique	▼ Îles et aires protégées du Golfe de Californie
République démocratique du Congo	Parc national de Kahuzi-Biega
République démocratique du Congo	Parc national de la Garamba
République démocratique du Congo	Parc national de la Salonga
USA	Parc national des Everglades
République démocratique du Congo	Parc national des Virunga
République centrafricaine	Parc national du Manovo-Gounda St Floris
Sénégal	Parc national du Niokolo-Koba
Kenya	Parcs nationaux du lac Turkana
Indonésie	Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra
Îles Salomon	Rennell Est
République démocratique du Congo	Réserve de faune à okapis
Cameroun	Réserve de faune du Dja
Tanzanie	Réserve de gibier de Selous
Honduras	Réserve de la biosphère Río Plátano
Côte d'Ivoire, Guinée	Réserve naturelle intégrale du mont Nimba
Niger	Réserves naturelles d'Aïr et Ténéré

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017

▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

Sites présentant des perspectives de conservation détériorées depuis 2017*

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020	Valeurs	Menaces	Protection et gestion
La Grande Barrière	Australie	Préoccupation élevée	Critiques	↘	↗	↗
Îles et aires protégées du Golfe de Californie	Mexique	Préoccupation élevée	Critiques	↘	↗	↗

* Les colonnes Valeurs, Menaces et Protection et gestion montrent l'évolution de ces aspects (flèches) et la notation de 2020 (couleurs)

Valeurs

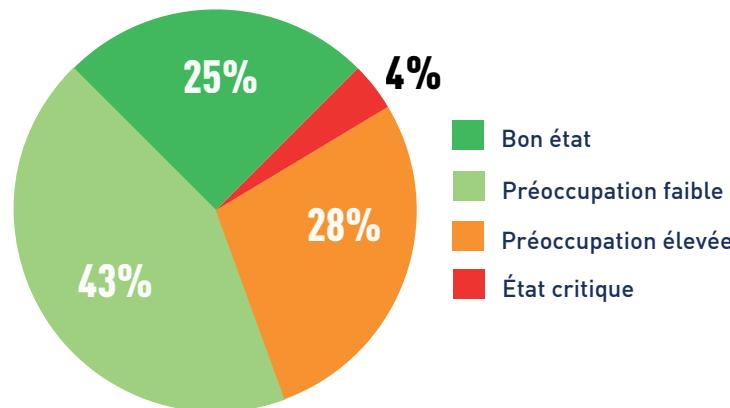
Le concept de « valeur universelle exceptionnelle » est central dans la Convention du patrimoine mondial, et se définit comme suit : « une importance culturelle et/ou naturelle tellement exceptionnelle qu'elle transcende les frontières nationales et qu'elle présente le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité » (UNESCO, 2019).

Quatre critères de valeur universelle exceptionnelle, sur un total de 10, font référence aux valeurs naturelles. Le critère (vii) reconnaît les phénomènes naturels ou les aires d'une beauté naturelle exceptionnels ; le critère (viii) se réfère au patrimoine géologique ; les critères (ix) et (x) sont liés à la biodiversité, c'est à dire les écosystèmes et les espèces. Un site peut être inscrit sous un ou plusieurs critères, y compris des critères culturels – auquel cas il est considéré comme un site « mixte ». L'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN ne prend en compte que les valeurs naturelles.

L'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN identifie et décrit une ou plusieurs valeurs associées à chaque critère pour lequel un site est inscrit (par ex. « espèce mammifère endémique », « la plus spectaculaire manifestation connue du phénomène de migration des insectes »). L'état actuel de ces valeurs est alors évalué selon quatre catégories possibles : bonnes, préoccupation faible, préoccupation élevée, ou critiques.

Dans l'ensemble, les valeurs de patrimoine mondial de 68% des sites naturels sont dans un bon état ou suscitant une préoccupation faible, tandis que les valeurs sont dans un état suscitant une préoccupation élevée dans 28% d'entre eux, et présentent un état critique dans 4% des cas.

Schéma 4. État global des valeurs de tous les sites naturels du patrimoine mondial en 2020 (n=252).



Comparée avec les notations globales présentées dans les Évaluations des perspectives de conservation, l'évaluation des valeurs du patrimoine mondial montre de meilleurs résultats. Dans 60 sites, les valeurs ont été notées différemment de leurs perspectives de conservation globales, et pour la majorité (50 sites), l'évaluation des valeurs suscitait une préoccupation plus faible.

Les raisons sont probablement différentes selon les sites, et plusieurs hypothèses sont possibles. Dans certains cas, cela peut être lié à la résilience des valeurs malgré les pressions qu'elles subissent. Dans d'autres cas, les valeurs peuvent bénéficier de stratégies de protection et gestion efficaces pour atténuer les menaces élevées, mais ces mêmes menaces impactent la notation globale des perspectives de conservation. Par ailleurs, les préoccupations relatives à une protection et gestion insuffisantes, qui sont reflétées dans l'Évaluation des perspectives de conservation, n'ont peut-être pas encore eu d'impact significatif sur les valeurs, mais pourraient en avoir à l'avenir si elles ne sont pas adressées. Enfin, les nouvelles menaces croissantes et émergentes identifiées dans le présent rapport n'impactent pas encore les valeurs, aussi nous considérons être face à des opportunités et des risques pour l'avenir.

Les quatre critères naturels du statut du patrimoine mondial

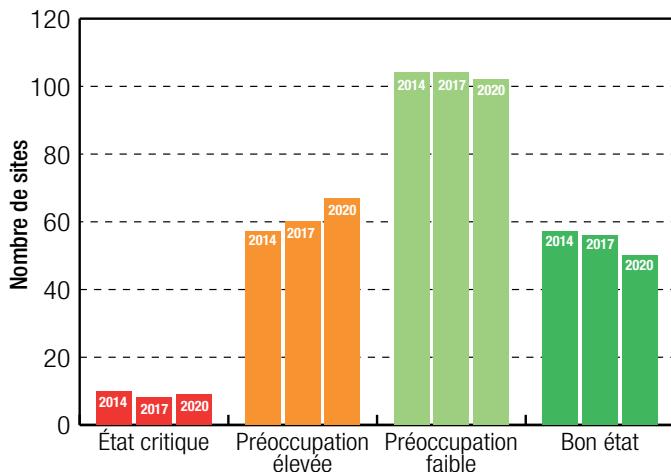
Pour être considéré comme ayant une valeur universelle exceptionnelle, un site doit satisfaire à au moins l'un des critères du patrimoine mondial. Les critères (vii) à (x) s'appliquent aux sites naturels :

- (vii) représenter des phénomènes naturels remarquables ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ;
- (viii) être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;
- (ix) être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;
- (x) contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation (UNESCO, 2019).

Il est important de rappeler que les Évaluations des perspectives de conservation offrent une analyse prospective, et projettent dans l'avenir la probabilité que les sites gardent leur valeur universelle exceptionnelle. Dans plusieurs cas, il y aura un écart de temps entre la situation actuelle et l'état futur.

Prenant les 228 sites pour lesquels trois ensembles de données sont désormais disponibles, la comparaison entre 2014, 2017 et 2020 montre une diminution constante du nombre de sites dont les valeurs ont été évaluées comme étant globalement bonnes. Cette tendance est cohérente avec la comparaison dans le temps des perspectives de conservation globales, comme nous l'avons vu précédemment et l'avons montré dans le Schéma 2. Si cette tendance déclinante devait continuer, elle serait source d'inquiétude, car cela montre que même les sites les mieux préservés et gérés ne sont pas immunes aux pressions. Il faut davantage – et non moins – de sites démontrant les bienfaits des bonnes pratiques pour atteindre de meilleurs résultats de conservation.

Schéma 5. État des valeurs global de tous les sites naturels du patrimoine mondial en 2014, 2017 et 2020



Lorsque l'on étudie les valeurs associées aux différents critères, les résultats sont similaires aux précédents cycles d'évaluation : les valeurs de biodiversité - critère (ix) faisant référence aux processus écologiques, et (x) aux espèces et habitats - continuent à susciter plus souvent une préoccupation élevée ou à être évaluées comme étant dans un état critique que les valeurs liées à la beauté naturelle exceptionnelle (critère vii) et à la géologie (critère viii).

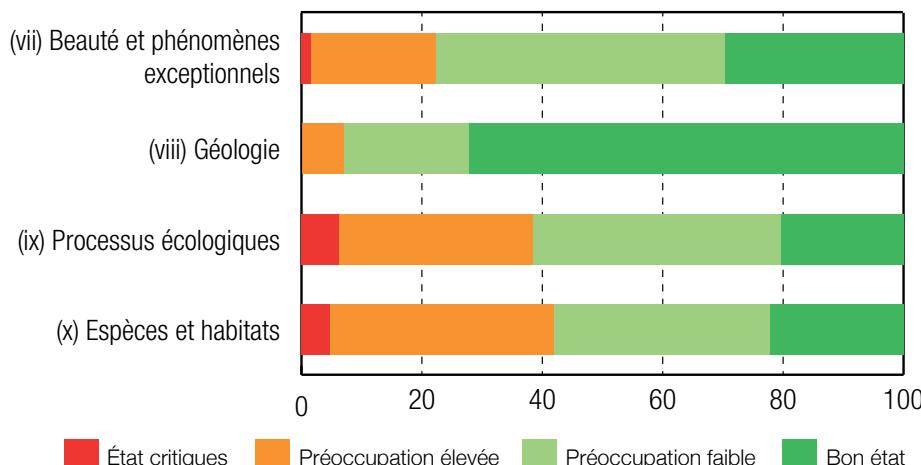
Réserve naturelle de la vallée de Mai (Seychelles) - une action efficace pour le coco-de-mer endémique

La réserve naturelle de la vallée de Mai a été inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 1983, sous les quatre critères naturels. Le critère (x) reconnaît le site comme un refuge mondial pour plusieurs espèces de palmiers endémiques - des espèces que l'on ne trouve nulle part ailleurs sur terre, notamment le coco-de-mer, Menacé (*Lodoicea maldivica*). La forêt de palmiers est un refuge pour divers animaux endémiques, comme le perroquet noir des Seychelles (*Coracopsis bauldryi*), classé Vulnérable sur la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées.

Grâce à une action efficace pour protéger sa biodiversité unique, le site a réussi à préserver ses perspectives de conservation, évaluées comme « bonnes avec quelques préoccupations ». Les mesures ciblant la cueillette illégale de noix de palmiers, et des efforts renouvelés investis dans le suivi et la recherche afin de soutenir la prise de décisions basées sur la science, ont contribué, ces dernières années, à améliorer la protection et gestion du site.

Même si, globalement, la vue d'ensemble est très similaire à celle de 2017, la situation s'est légèrement dégradée pour les valeurs reconnues pour leur importance pour les espèces sous le critère (x). Seules 58% des valeurs liées aux espèces et habitats sont évaluées comme étant en bon état, ou suscitant une préoccupation faible en 2020, par rapport à 62% en 2017.

Schéma 6. État des valeurs du patrimoine mondial associées à différents critères pour l'ensemble des 252 sites naturels du patrimoine mondial en 2020.



Valeurs de la biodiversité

Les sites naturels du patrimoine mondial, notamment ceux inscrits sous les critères (ix) et (x) sont extrêmement importants pour la protection d'espèces endémiques et menacées à l'échelle mondiale. Un grand nombre de ces sites représentent le dernier espoir pour la préservation de certaines espèces emblématiques de flore et de faune. La biodiversité et l'intégrité des écosystèmes sont également fondamentaux, car ils soutiennent d'importants services écosystémiques, lesquels sont plus importants que jamais alors que le monde fait face à une crise environnementale planétaire sans précédent.

Les données ci-dessus (Schéma 6) montrent que ces valeurs sont les plus affectées, cependant de nombreux sites naturels offrent l'exemple d'une gestion efficace pour la conservation des espèces, et proposent des solutions pouvant être reproduites ailleurs.

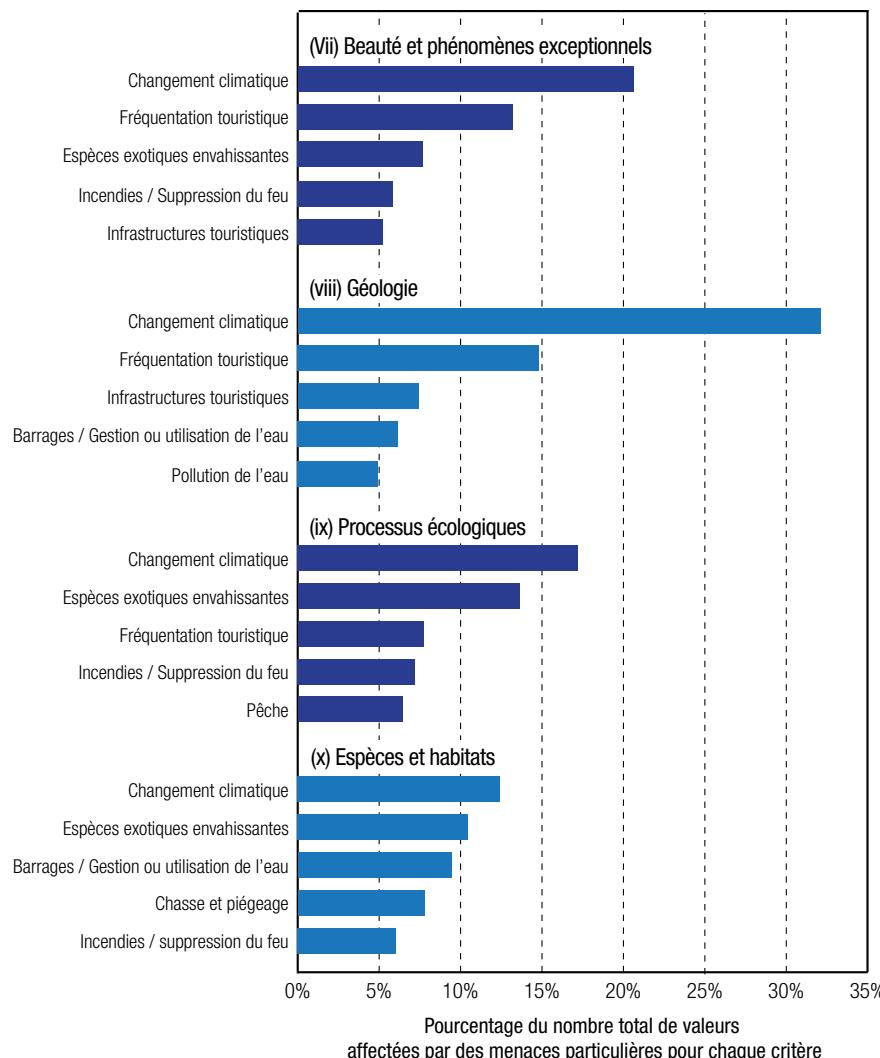
Différentes menaces pour différentes valeurs

Le présent rapport présente la première analyse expliquant dans quelle mesure les différents critères des valeurs du patrimoine mondial sont face à un ensemble particulier de menaces. Le chapitre suivant décrit en détail les résultats sur les menaces identifiées dans les Évaluations des perspectives de conservation.

Le changement climatique apparaît comme la menace la plus fréquente pour tous les types de valeurs du patrimoine mondial naturel. Il est suivi par les espèces exotiques envahissantes dans le cas des valeurs liées à la biodiversité (critères ix et x). Dans le cas des espèces et des habitats (critère x), viennent ensuite les barrages et, dans le cas des processus écologiques (critère ix), les impacts de la fréquentation touristique.

Les impacts de la fréquentation touristique sont également la deuxième menace actuelle la plus fréquente affectant les valeurs associées au critère (viii) (beauté et phénomène exceptionnels) et (viii) (géologie). Même si les valeurs géologiques sont généralement plus solides, et connaissent moins fréquemment des menaces élevées ou très élevées (le schéma ci-dessous représente un pourcentage du nombre total de valeurs affectées par les menaces pour chaque critère, en notant que chaque critère a un nombre différent de sites et de valeurs qui lui sont associés), il est cependant notable que le changement climatique représente une menace aussi élevée même pour ces valeurs.

Schéma 7. Cinq menaces les plus fréquentes évaluées comme élevées ou très élevées pour des valeurs associées à des critères différents



Menaces

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN identifie et évalue les menaces actuelles et potentielles affectant les sites naturels du patrimoine mondial. Les menaces actuelles font référence aux activités ou facteurs ayant un impact apparent immédiat sur les valeurs d'un site - comme des infrastructures construites, des espèces exotiques envahissantes, le tourisme ou les catastrophes naturelles.

Les menaces potentielles, quant à elles, font référence à des activités projetées ou des tendances évolutives qui pourraient avoir un impact futur si elles se matérialisent, comme des projets d'infrastructures ou l'augmentation mondiale des températures. Le niveau de chaque menace identifiée est évalué selon quatre catégories possibles : très faible, faible, élevée ou très élevée.

La classification des menaces utilisée pour l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN s'inspire de la classification des menaces des Open Standards (OS) - Normes ouvertes pour la pratique de la conservation² (version 1), une classification couramment employée dans le domaine de la conservation de la nature, notamment par la Liste rouge de l'IUCN des espèces menacées. La classification OS comprend de grandes catégories de menaces (ex. : événements géologiques), qui sont ensuite divisées en sous-catégories (ex. : volcans, tremblements de terre / tsunamis, avalanches / glissements de terrain).

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3 montre que les sites naturels du patrimoine mondial sont exposés à un large éventail de menaces et de pressions. Les deux sous-sections ci-dessous présentent une comparaison entre les évaluations de 2014, 2017 et 2020 des menaces actuelles et potentielles affectant les 228 sites qui étaient inscrits sur la Liste du patrimoine mondial jusqu'en 2014. Les chiffres reflètent le nombre de sites où les menaces sont qualifiées d'élevées ou de très élevées.

Menaces actuelles

Le changement climatique continue à affecter de plus en plus de sites naturels du patrimoine mondial. En 2017, l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN révélait qu'il était la menace augmentant le plus rapidement. Aujourd'hui, le changement climatique est en effet devenu la menace actuelle la plus répandue. Globalement, il est évalué comme une menace élevée ou très élevée dans 83 sites sur 252. Le graphique ci-dessous présente des résultats comparatifs pour les 228 sites pour lesquels trois ensembles de données sont disponibles, et il ne montre donc que 76 sites affectés par le changement climatique.

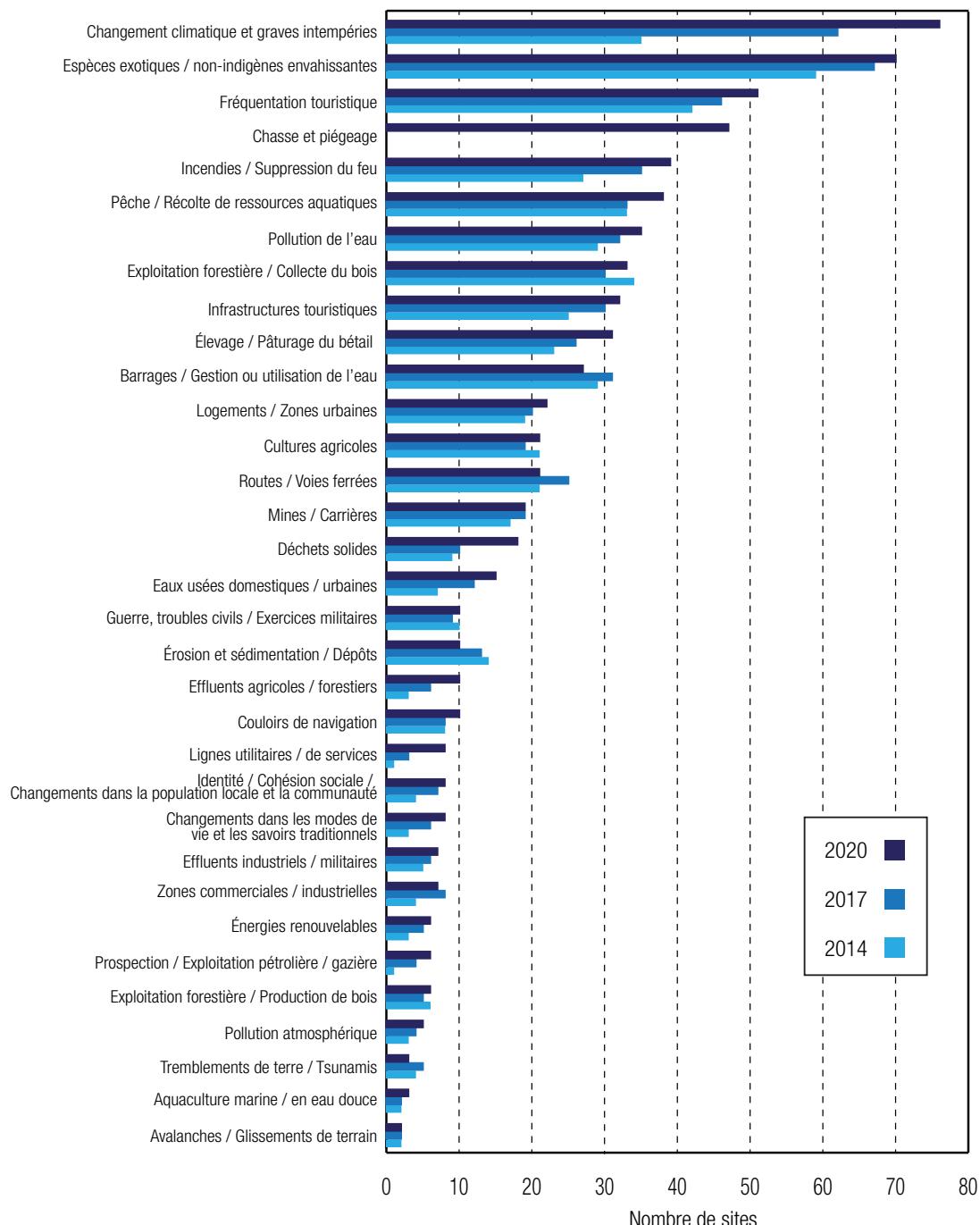
Les impacts du changement climatique sont multiples. Ils incluent, entre autres, une augmentation de la fréquence et de la gravité des incendies, le blanchiment des coraux, des dommages liés à des phénomènes météorologiques extrêmes, des sécheresses, et une invasion facilitée d'espèces exotiques envahissantes. Dans certains sites, l'augmentation des impacts associés au changement climatique (parfois accompagnée d'autres menaces et problèmes) a entraîné globalement une dégradation des perspectives de conservation, comme c'est le cas pour la Grande Barrière (Australie), aujourd'hui évaluée comme ayant une perspective « critique ».

Les espèces exotiques envahissantes, évaluées comme la menace la plus fréquente en 2014 et 2017, sont en 2020 la deuxième menace actuelle la plus répandue, juste derrière le changement climatique. Au vu des preuves qui relient l'invasion des espèces exotiques envahissantes aux impacts du changement climatique sur les paramètres écologiques, un lien étroit entre ces deux menaces importantes est très probable. Citons comme exemples où le changement climatique a facilité l'invasion d'espèces exotiques envahissantes les Aires protégées de la région Florale du Cap (Afrique du Sud) et le Parc national de Garajonay (Espagne).

Le changement climatique est également associé à une augmentation de la fréquence et de la gravité des incendies, comme l'ont montré certains sites qui en 2019-2020 ont été touchés par des incendies encore jamais vus, dans les Forêts humides Gondwana de l'Australie (Australie) et l'Aire de conservation du Pantanal (Brésil). Dans certains cas, l'association du changement climatique, de l'augmentation des incendies, et de l'invasion d'espèces exotiques envahissantes, change déjà les écosystèmes des sites.

2. <https://conservationstandards.org/library-item/threats-and-actions-taxonomies/>

Schéma 8. Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020, 2017 et 2014. Les chiffres se basent sur le nombre de sites où ces menaces ont été enregistrées.



Derrière la menace des espèces exotiques envahissantes, on trouve la fréquentation touristique, la chasse et le piégeage, la pêche, les incendies et le pâturage du bétail.

Notons que pour le cycle d'évaluation de 2017, les sous-catégories pour la chasse ont été modifiées afin de pouvoir faire la différence entre la chasse (commerciale ou de subsistance) et le braconnage. En 2020, ces sous-catégories ont en effet été fusionnées en une seule sous-catégorie « chasse et piégeage », avec la possibilité d'indiquer si les activités sont légales et/ou illégales. En conséquence, la comparaison avec 2014 et 2017 n'est pas présentée dans le graphique pour cette sous-catégorie de menace.

Cependant, la distinction entre les activités légales et/ou illégales, telles qu'évaluées en 2020, a permis de faire une analyse dans toutes les catégories d'utilisation des ressources biologiques.

L'extraction des ressources, comme la chasse, la pêche et l'exploitation forestière est, la majeure partie du temps, associée à des activités illégales. Cependant, ces activités peuvent aussi être à la fois légales et illégales, notamment en ce qui concerne la pêche. En effet, dans de nombreux sites marins, une certaine forme de pêche est autorisée (par ex. la pêche artisanale). Cependant, les niveaux de pêche légale sont souvent mal réglementés ou non-durables, et la pêche illégale peut également se produire dans ce cadre. Dans le Parc national du banc d'Arguin (Mauritanie) par exemple, les niveaux de pêche artisanale légalement autorisée sont préoccupants. En effet, celle-ci devient de plus en plus commerciale, et s'ajoute aux pressions de la pêche illégale sur le site et de la pêche commerciale hors des frontières du Parc, y compris par des flottes internationales.

Patrimoine mondial - un laboratoire pour répondre au changement climatique

Par Jon Day et Scott Heron

Ces dernières années, les préoccupations relatives aux impacts du changement climatique sur les sites naturels et culturels du patrimoine mondial ont augmenté. La mise à jour 2020 de l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN confirme que le changement climatique est désormais la menace actuelle et potentielle la plus répandue pour la future conservation de la valeur universelle exceptionnelle des sites naturels du patrimoine mondial. Dans la plupart des sites affectés du patrimoine mondial, le changement climatique (par des impacts directs et l'exacerbation d'autres menaces aggravantes) entraîne un déclin des valeurs. La gravité des impacts, cependant, varie dans chaque site, tout comme l'éventail de facteurs de pression liés au changement climatique - comme l'augmentation du niveau de la mer, les inondations et les sécheresses, et les niveaux de ces facteurs de pression. Les différents écosystèmes, habitats et espèces présentent également des réponses différentes aux impacts climatiques.

Comme chaque cas est différent, il n'y a pas de solution unique pour comprendre la vulnérabilité au niveau des sites, et résoudre les impacts du changement climatique. Pour mieux comprendre les enjeux et identifier des mesures efficaces, un nouvel outil a été mis au point : l'indicateur de vulnérabilité au changement climatique. Cet indicateur offre une approche rapide et systématique pour évaluer la vulnérabilité de tous les types de sites du patrimoine mondial.

En s'appuyant sur un cadre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'indicateur de vulnérabilité au changement climatique comprend deux étapes distinctes : la vulnérabilité de la valeur universelle exceptionnelle et la vulnérabilité des communautés. La première étape évalue les impacts potentiels sur les principales valeurs et attributs pour lesquels un site est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. La seconde étape s'intéresse aux communautés associées à un site par les liens économiques, sociaux et culturels ; leur dépendance vis-à-vis de ce site ; et leur capacité à s'adapter au changement climatique.

À ce jour, l'indicateur de vulnérabilité au changement climatique a été appliqué à deux sites naturels du patrimoine mondial : Baie Shark, Australie occidentale, Australie (2018, 2019), et la mer des Wadden, Allemagne / Danemark / Pays-Bas (2020) ; et à un site culturel : le Cœur néolithique des Orcades, Écosse (2019). D'autres processus sont en cours dans plusieurs autres sites du patrimoine mondial. Les résultats de ce processus ont permis de renseigner les stratégies d'adaptation au développement pour ces sites, et comment elles pouvaient être intégrés dans leurs plans de gestion respectifs. Grâce à sa nature systématique, l'indicateur de vulnérabilité au changement climatique peut prioriser les actions, renforcer les capacités communautaires et institutionnelles, et améliorer la gouvernance.

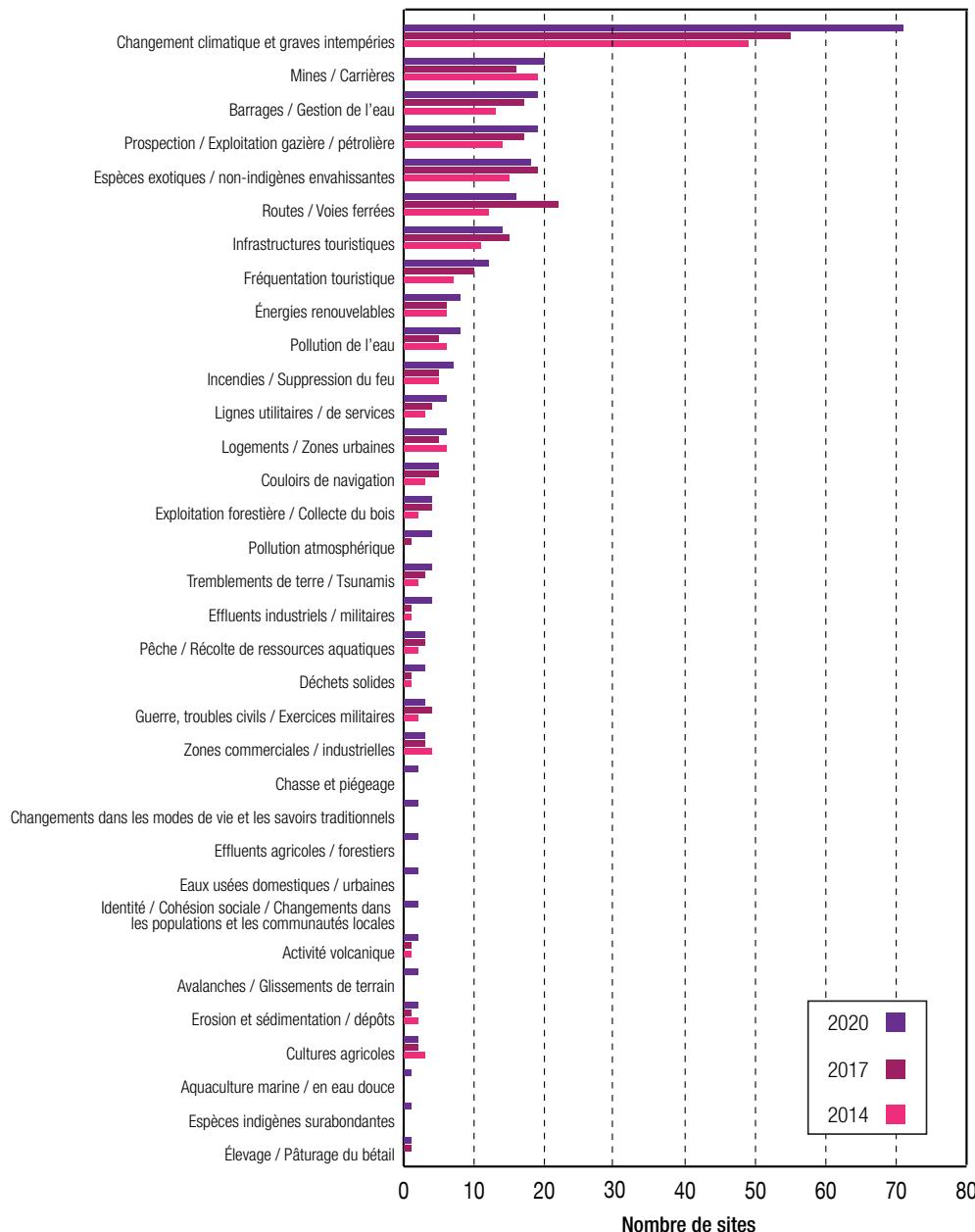
Les trois principales menaces actuelles (changement climatique, espèces exotiques envahissantes et impacts du tourisme) sont restées les mêmes qu'en 2017, cependant des différences régionales significatives ont été observées en 2020, lesquelles apparaissent ci-dessous dans les chapitres présentant les résultats régionaux.

Menaces potentielles

Là encore, le changement climatique est en haut de la liste des menaces potentielles en 2020, comme en 2017. Il est également la menace potentielle aux sites naturels du patrimoine mondial en plus forte croissance. La menace envahissante du changement climatique continuera donc probablement à affecter de plus en plus de sites dans un futur proche.

Il est particulièrement préoccupant de constater que l'exploitation minière, pétrolière et gazière ainsi que les projets hydroélectriques potentiels sont encore les menaces potentielles les plus importantes évaluées comme élevées ou très élevées. On constate une légère augmentation du nombre de sites potentiellement affectés par une telle évolution depuis 2017. Bien que ces constructions soient la plupart du temps hors des frontières des sites, ces projets peuvent néanmoins poser des menaces significatives pour les valeurs de ces sites.

Schéma 9. Menaces potentielles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020, 2017 et 2014. Les chiffres se basent sur le nombre de sites où ces menaces ont été enregistrées.



Protection et gestion

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN évalue 15 aspects différents de la protection et de la gestion des sites, notamment les systèmes de gestion, les cadres législatifs, les frontières du site, les relations avec les populations locales, la gestion du tourisme et de la fréquentation et le suivi³. Les évaluations pour chacune de ces catégories sont utilisées pour déterminer l'évaluation globale de l'efficacité de la protection et gestion de chaque site.

Les résultats 2020 pour l'ensemble des 252 sites naturels du patrimoine mondial montrent que 50% des sites ont globalement une protection et gestion efficaces ou très efficaces, et que 9% d'entre eux ont une protection et gestion suscitant une grave préoccupation.

Schéma 10. Résultats 2020 pour la protection et gestion, % de tous les sites

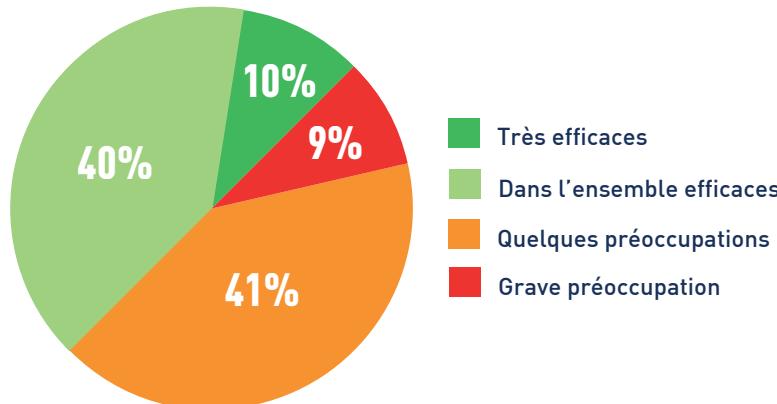
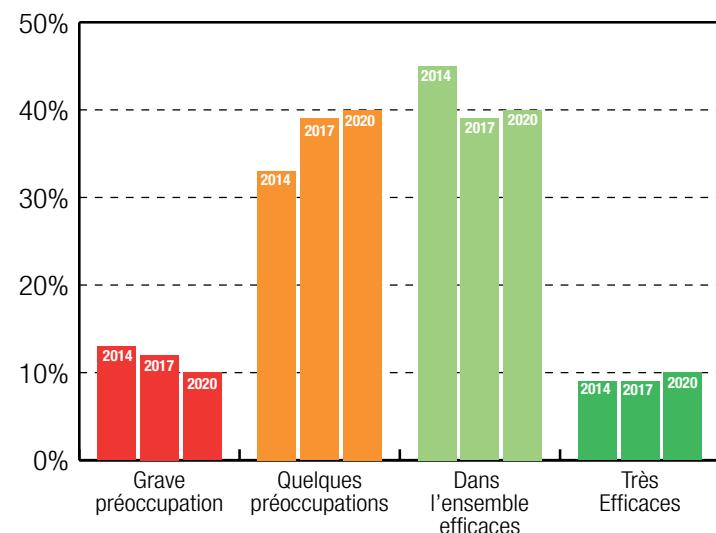


Schéma 11. Comparaison entre 2014, 2017 et 2020 de la protection et gestion globales dans 228 sites inscrits jusqu'en 2014



3. La liste complète des catégories de protection et de gestion est : système de gestion, efficacité du système de gestion, frontières, intégration dans les systèmes de planification régionaux et nationaux, relations avec les populations locales, cadre juridique, application de la loi, mise en œuvre des décisions et des recommandations du Comité du patrimoine mondial, utilisation durable, financement durable ; capacités, formation et perfectionnement du personnel ; programmes d'éducation et d'interprétation ; gestion du tourisme et des visiteurs ; suivi ; et recherche.

Lorsque l'on compare les résultats pour les 228 sites, pour lesquels trois ensembles de données sont dorénavant disponibles (Schéma 11), on note que globalement les résultats restent les mêmes. Après avoir connu une certaine réduction entre 2014 et 2017, une légère augmentation a été observée en 2020, par rapport à 2017, dans le pourcentage de sites présentant globalement une protection et gestion très ou dans l'ensemble efficaces (50% par rapport à 48%).

Les Évaluations des perspectives de conservation fournissent des données sur des aspects spécifiques de la protection et gestion. Les résultats présentés ci-dessous montrent les aspects les plus fréquemment évalués comme très efficaces (Schéma 12) ou suscitant une grave préoccupation (Schéma 13).

Schéma 12. Nombre de sites où des aspects spécifiques de protection et de gestion ont été évalués comme très efficaces en 2020 (six principales catégories)

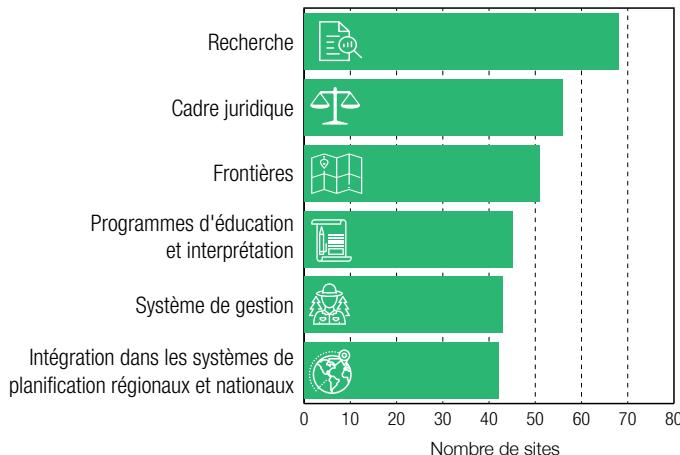
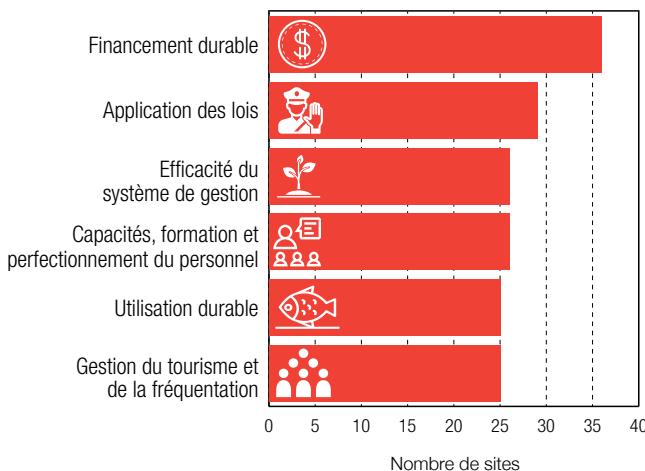


Schéma 13. Nombre de sites où des aspects spécifiques de protection et de gestion ont été évalués comme suscitant une grave préoccupation en 2020 (six principales catégories)



Il est alarmant que des aspects absolument essentiels de la protection et gestion, comme le financement durable, l'application des lois, le personnel et l'efficacité générale de la gestion suscitent encore une grave préoccupation dans de nombreux sites naturels. Le financement durable était l'aspect le plus fréquemment évalué comme suscitant une grave préoccupation en 2017, et cela reste le plus gros problème en 2020. Cela montre qu'un engagement bien plus fort est nécessaire pour fournir des ressources adéquates à la protection et à la gestion des lieux les plus précieux et irremplaçables du monde, d'autant plus dans un climat de menaces croissantes.

Impacts du COVID-19 sur la protection et la gestion

L'apparition de la maladie du coronavirus (COVID-19) et la pandémie de 2020 ont déjà un impact sur les sites naturels du patrimoine mondial dans toutes les régions du monde, selon *l'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN 3*. Ce problème imprévu n'a pas pu être enregistré systématiquement pour tous les sites, car la mise à jour de 2020 avait commencé avant que le COVID-19 ne gagne la planète entière. Cependant, une vue d'ensemble se dessine à partir des impacts initiaux sur certains sites.

Les Évaluations des perspectives de conservation issues de plus de 50 sites mentionnent des impacts réels ou potentiels du COVID-19 par rapport aux menaces ou à la protection et gestion. D'autres évaluations estiment que les conséquences de la pandémie ne sont pas encore visibles.

Quelques évaluations suggèrent que la réduction de l'activité humaine pendant la pandémie a eu un impact positif sur les valeurs du patrimoine mondial. La baisse à court terme de la fréquentation touristique a allégé la pression sur les écosystèmes naturels. Cependant, les impacts négatifs du COVID-19 enregistrés dans les évaluations sont nombreux, et peuvent être globalement répartis en trois domaines. Tout d'abord, les perturbations sur le travail, comme la mise en œuvre de projet, la planification et la gestion des sites, l'application des lois et les patrouilles. Deuxièmement, les perturbations causées par une baisse des revenus (réels et anticipés) du fait d'une diminution des activités touristiques et/ou du financement et du budget. Cela a parfois également entraîné une perte de revenus et de moyens d'existence pour les populations locales. Troisièmement, les perturbations sur la vie sauvage, notamment du fait de la hausse de la chasse, de la pêche et de la cueillette de produits naturels illégales, mais aussi de la transmission potentielle du virus aux populations d'animaux sauvages.

La Forêt impénétrable de Bwindi, en Ouganda, est un exemple flagrant des effets négatifs de la pandémie sur la conservation du patrimoine mondial. En juin 2020, un braconnier qui avait pénétré illégalement dans le parc pendant sa fermeture a tué Rafiki, un gorille de montagne à dos argenté célèbre auprès des visiteurs du parc. Selon l'Évaluation des perspectives de conservation, du fait de la perte de moyens d'existence associés à la fermeture du parc au tourisme, le braconnage a augmenté depuis le début de la pandémie. Le tourisme finance également les activités de gestion dans le parc, comme les patrouilles, aussi il est à craindre que le travail essentiel de conservation cesse sans financement alternatif. On pense également que le gorille de montagne, en danger critique, ainsi que d'autres primates qui habitent dans la forêt de Bwindi, pourraient être vulnérables à la transmission du coronavirus par les humains.

Bien que l'ensemble des impacts à court et long terme de la pandémie du COVID-19 ne soit pas encore connu pour de nombreux sites naturels du patrimoine mondial, il est clair qu'il s'agit d'un problème multiforme et complexe, qui présentera probablement de gros défis de gestion pour les sites dans un futur proche



Horizon régional : Afrique

Faits et chiffres : Afrique

- * **38** sites naturels et **5** sites mixtes du patrimoine mondial dans **26** pays
- * **41 196 978** hectares au total
- * **2** sites marins et côtiers
- * **5** sites transnationaux
- * **12** sites classés « en péril »
- * **1** nouveau site depuis 2018



Les résultats de l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* révèlent que, sur tous les sites du patrimoine mondial naturels et mixtes situés en Afrique (un total de 43 sites), 42% présentent des perspectives de conservation qui sont « bonnes » ou « bonnes avec quelques préoccupations », 30 % suscitent une « préoccupation élevée » et pour 28 % les perspectives de conservation sont « critiques ».

Perspectives de conservation de 2020 pour les sites naturels du patrimoine mondial naturel en Afrique



Un nouveau site a été inscrit en Afrique depuis 2018 :

Site	Pays	Perspectives de conservation 2020	Année d'inscription
Montagnes de Barberton Makhonjwa	Afrique du Sud	Bonnes avec quelques préoccupations	2018

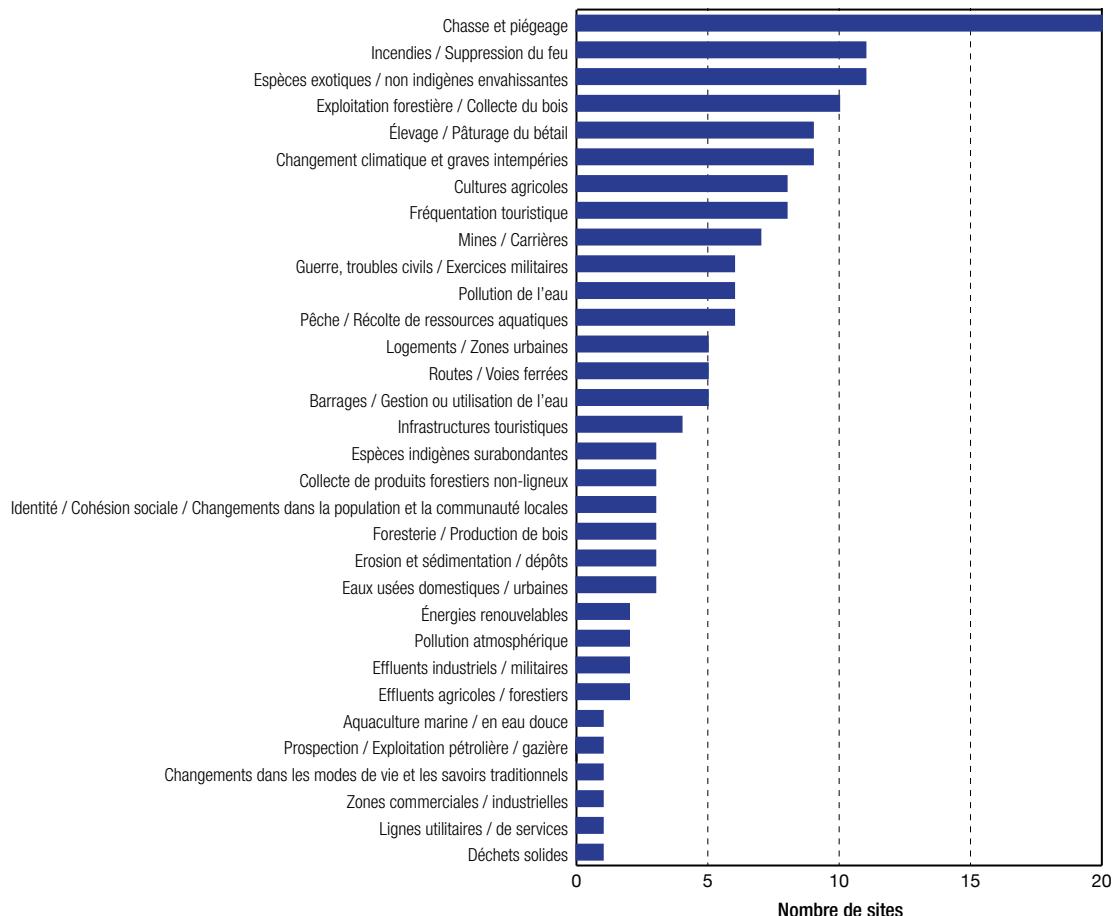
Parmi les sites inscrits en 2017 ou avant, et donc déjà évalués dans l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2017*, le Parc national de la Comoé présente une amélioration continue, passant d'un statut de « préoccupation élevée » en 2017 à des perspectives « bonnes avec quelques préoccupations » en 2020, sachant que ses perspectives étaient « Critiques » en 2014 (voir encadré p.11 pour plus de détails). Quatre sites ont vu leur situation se dégrader, passant de perspectives « bonnes avec quelques préoccupations » à « préoccupation élevée » :

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Complexe W-Arly-Pendjari	Bénin, Burkina Faso, Niger	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée
Parc Maloti-Drakensberg	Afrique du Sud, Lesotho	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée
Parc national de la Comoé	Côte d'Ivoire	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations
Parc national de Serengeti	Tanzanie	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée
Réseau des lacs du Kenya dans la vallée du Grand Rift	Kenya	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée

Menaces

Les menaces actuelles les plus répandues aux sites naturels en Afrique sont la chasse, les incendies, les espèces exotiques envahissantes et l'exploitation forestière. Cette vue d'ensemble est similaire aux résultats de 2017, et les trois principales menaces restent les mêmes.

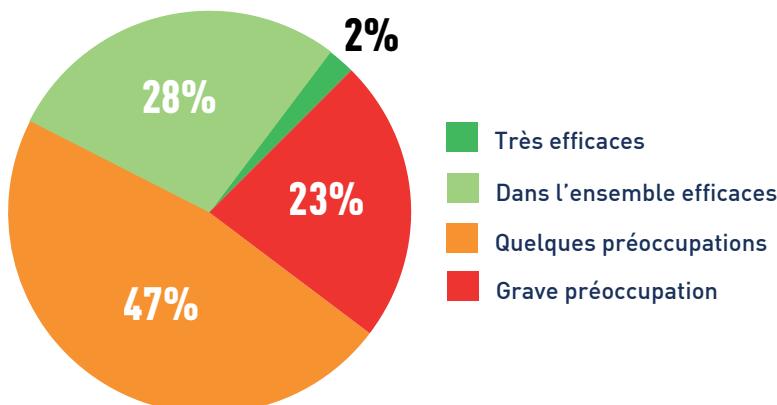
Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020. Les chiffres sont basés sur le nombre de sites où ces menaces existent.



Protection et gestion

Environ un tiers des sites en Afrique sont évalués comme protégés et gérés de façon efficace, avec 2% et 28% considérés comme très efficaces ou dans l'ensemble efficaces, respectivement. La protection et la gestion de 47% des sites du patrimoine mondial en Afrique suscitent quelques préoccupations, et 23% une grave préoccupation.

Résultats de 2020 pour la protection et la gestion, % de tous les sites de la région



No sur la carte	Site	
11	Erg du Namib, Namibie	BONNES
13	Lacs d'Ounianga, Tchad	
18	Aires protégées de la Région Florale du Cap, Afrique du Sud	
41	Atoll d'Aldabra, Seychelles	
17	Delta de l'Okavango, Botswana	
9	Ecosystème et paysage culturel relique de Lopé-Okanda, Gabon	
26	Forêt impénétrable de Bwindi, Ouganda	
29	Montagnes de Barberton Makhonjwa, Afrique du Sud	
28	Monts Rwenzori, Ouganda	
19	Mosi-oa-Tunya / Chutes Victoria, Zambie / Zimbabwe	
30	Parc de la zone humide d'iSimangaliso, Afrique du Sud	
37	Parc national / Forêt naturelle du mont Kenya, Kenya	
5	Parc national de la Comoé, Côte d'Ivoire	BONNES AVEC QUELQUES PRÉOCCUPATIONS
4	Parc national de Tai, Côte d'Ivoire	
36	Parc national du Kilimandjaro, Tanzanie	
43	Réserve naturelle de la vallée de Mai, Seychelles	
40	Réserve naturelle intégrale du Tsingy de Bemaraha, Madagascar	
33	Zone de conservation de Ngorongoro, Tanzanie	
7	Complexe W-Arly-Pendjari, Bénin / Burkina Faso / Niger	
20	Dôme de Vredefort, Afrique du Sud	
6	Falaises de Bandiagara (pays dogon), Mali	
42	Forêts humides de l'Atsinanana, Madagascar	
16	Massif de l'Ennedi : paysage naturel et culturel, Tchad	
25	Parc Maloti-Drakensberg, Afrique du Sud / Lesotho	
27	Parc national de Mana Pools, aires de safari Sapi et Chewore, Zimbabwe	
31	Parc national de Serengeti, Tanzanie	
1	Parc national des oiseaux du Djoudj, Sénégal	
32	Parc national du lac Malawi, Malawi	
39	Parc national du Simien, Éthiopie	
34	Réseau des lacs du Kenya dans la vallée du Grand Rift, Kenya	
12	Trinational de la Sangha, Cameroun / République centrafricaine / Congo	PRÉOCCUPATION ÉLEVÉE
21	Parc national de Kahuzi-Biega, République démocratique du Congo	
23	Parc national de la Garamba, République démocratique du Congo	
14	Parc national de la Salonga, République démocratique du Congo	
24	Parc national des Virunga, République démocratique du Congo	
15	Parc national du Manovo-Gounda St Floris, République centrafricaine	
2	Parc national du Niokolo-Koba, Sénégal	
35	Parcs nationaux du Lac Turkana, Kenya	
22	Réserve de faune à okapis, République démocratique du Congo	
10	Réserve de faune du Dja, Cameroun	
38	Réserve de gibier de Selous, Tanzanie	
3	Réserve naturelle intégrale du mont Nimba, Côte d'Ivoire / Guinée	
8	Réserves naturelles de l'Aïr et du Ténéré, Niger	CRITIQUES

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017

▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

* Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018





Horizon régional : États arabes

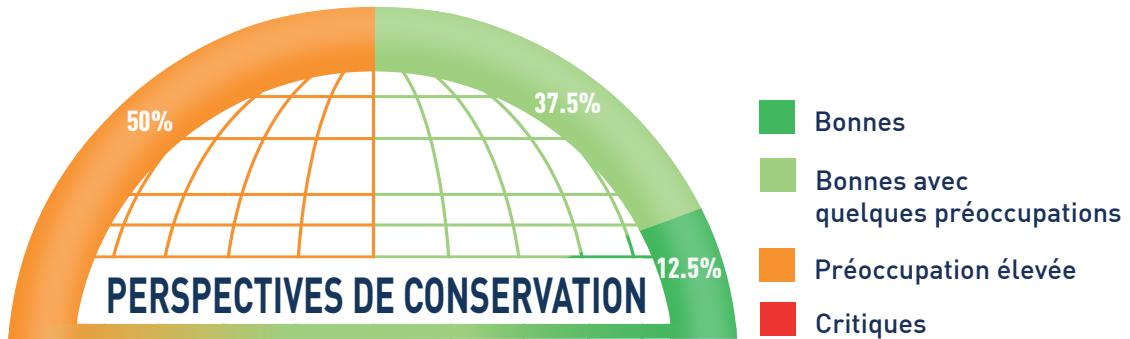
Faits et chiffres : États arabes

- * **5** sites naturels et **3** sites mixtes du patrimoine mondial dans **8** pays
- * **9 759 152** hectares au total
- * **3** sites marins et côtiers
- * **0** sites transnationaux
- * **0** sites classés « en péril »
- * **0** nouveaux sites depuis 2018



Selon les résultats de l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3*, parmi tous les sites naturels du patrimoine mondial présents dans les États arabes (total de 8 sites), pour un site (12,5%) les perspectives de conservation sont « bonnes », pour 37,5% les perspectives de conservation sont « bonnes avec quelques préoccupations », et 50% des sites sont évalués comme suscitant une « préoccupation élevée ».

Perspectives de conservation 2020 pour le patrimoine mondial naturel dans les États arabes



Aucun nouveau site n'a été inscrit depuis 2018.

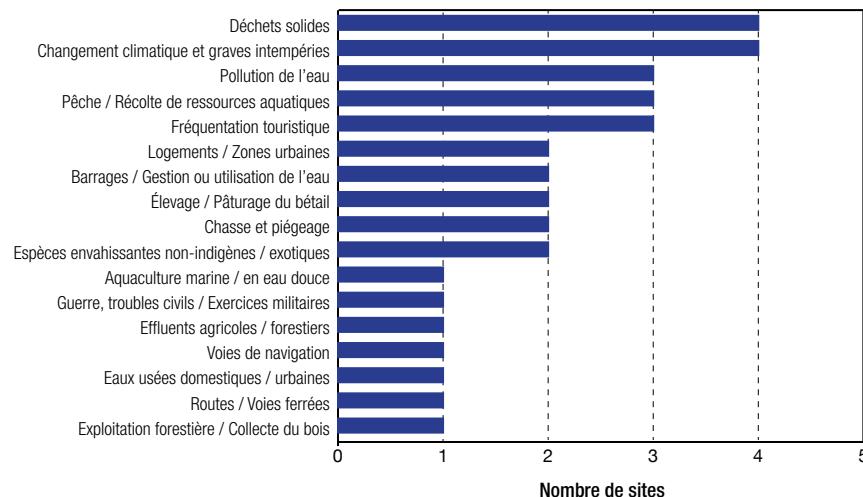
Parmi les sites inscrits en 2017 ou plus tôt, et donc déjà évalués dans l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2017*, les perspectives de conservation de deux sites ont changé depuis 2017 : pour le site de Wadi Al-Hitan (La vallée des Baleines), elles se sont améliorées, passant de « bonnes avec quelques préoccupations » à « bonnes » (voir encadré page 10 pour plus de détails) ; et pour le Parc national de l'Ichkeul, les perspectives de conservation se sont dégradées, passant de « bonnes avec quelques préoccupations » à « préoccupation élevée ».

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Parc national de l'Ichkeul	Tunisie	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée
Wadi Al-Hitan (La vallée des Baleines)	Égypte	Bonnes avec quelques préoccupations	Bonnes

Menaces

Le changement climatique et les déchets solides sont les menaces actuelles les plus répandues aux sites naturels du patrimoine mondial dans les États arabes, évaluées comme « élevées » ou « très élevées », suivies par les menaces associées aux impacts du tourisme, de la pêche et de la pollution de l'eau. Certains changements ont été observés par rapport à 2017, et les déchets solides (notamment liés à la pollution plastique dans les zones marines) apparaissent comme une menace plus importante.

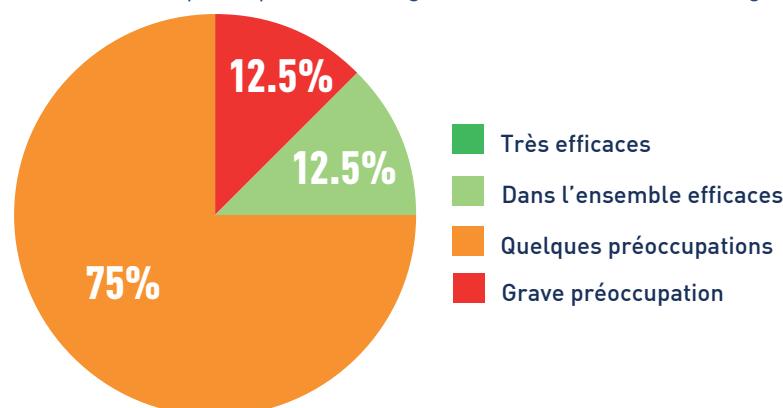
Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020. Les chiffres sont basés sur le nombre de sites où ces menaces existent.



Protection et gestion

Seul un site des États arabes est évalué comme globalement efficace dans sa protection et gestion (Wadi Al-Hitan, en Égypte - voir encadré p. 10), ce qui représente 12,5% des 8 sites de la région. Dans 75% des sites, la protection et la gestion ont été évaluées comme suscitant quelques préoccupations, alors que dans un site (12,5%), elles ont été évaluées comme suscitant une grave préoccupation.

Résultats de 2020 pour la protection et la gestion, % de tous les sites de la région



No sur la carte	Site	
4	▲ Wadi Al-Hitan (La vallée des Baleines), Égypte	BONNES
6	Parc national marin de Sanganeb et Parc national marin de la baie de Dungonab – île de Mukkawar, Soudan	BONNES AVEC QUELQUES PRÉOCCUPATIONS
2	Tassili n'Ajjer, Algérie	
5	Zone protégée du Wadi Rum, Jordanie	
7	Les Ahwar du sud de l'Iraq : refuge de biodiversité et paysage relique des villes mésopotamiennes, Iraq	
8	Archipel de Socotra, Yémen	PRÉOCCUPATION ÉLEVÉE
3	▼ Parc national de l'Ichkeul, Tunisie	
1	Parc national du banc d'Arguin, Mauritanie	
Aucun site		CRITIQUES
<ul style="list-style-type: none"> ▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017 ▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017 * Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018 		





Horizon régional : Asie

Faits et chiffres : Asie

- * **51** sites naturels et **6** sites mixtes du patrimoine mondial dans **19** pays
- * **25 578 592** hectares au total
- * **9** sites marins et côtiers
- * **3** sites transnationaux
- * **1** site classé « en péril »
- * **3** nouveaux sites depuis 2018

Selon les résultats de l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3*, parmi tous les sites naturels du patrimoine mondial présents en Asie (total de 57 sites), les perspectives de conservation sont « bonnes », pour 18% et « bonnes avec quelques préoccupations » pour 54%. Pour 26% des sites, les perspectives de conservation suscitent une « préoccupation élevée », et pour un site (2%), les perspectives de conservation sont évaluées comme « critiques ».

Perspectives de conservation de 2020 pour le patrimoine mondial naturel en Asie



Trois nouveaux sites ont été inscrits en Asie depuis 2018 :

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Fanjingshan	Chine	Bonnes avec quelques préoccupations	2018
Forêts hyrcaniques	Iran	Préoccupation élevée	2019
Sanctuaire d'oiseaux migrateurs le long du littoral de la mer Jaune et du golfe de Bohai de Chine (phase I)	Chine	Préoccupation élevée	2019

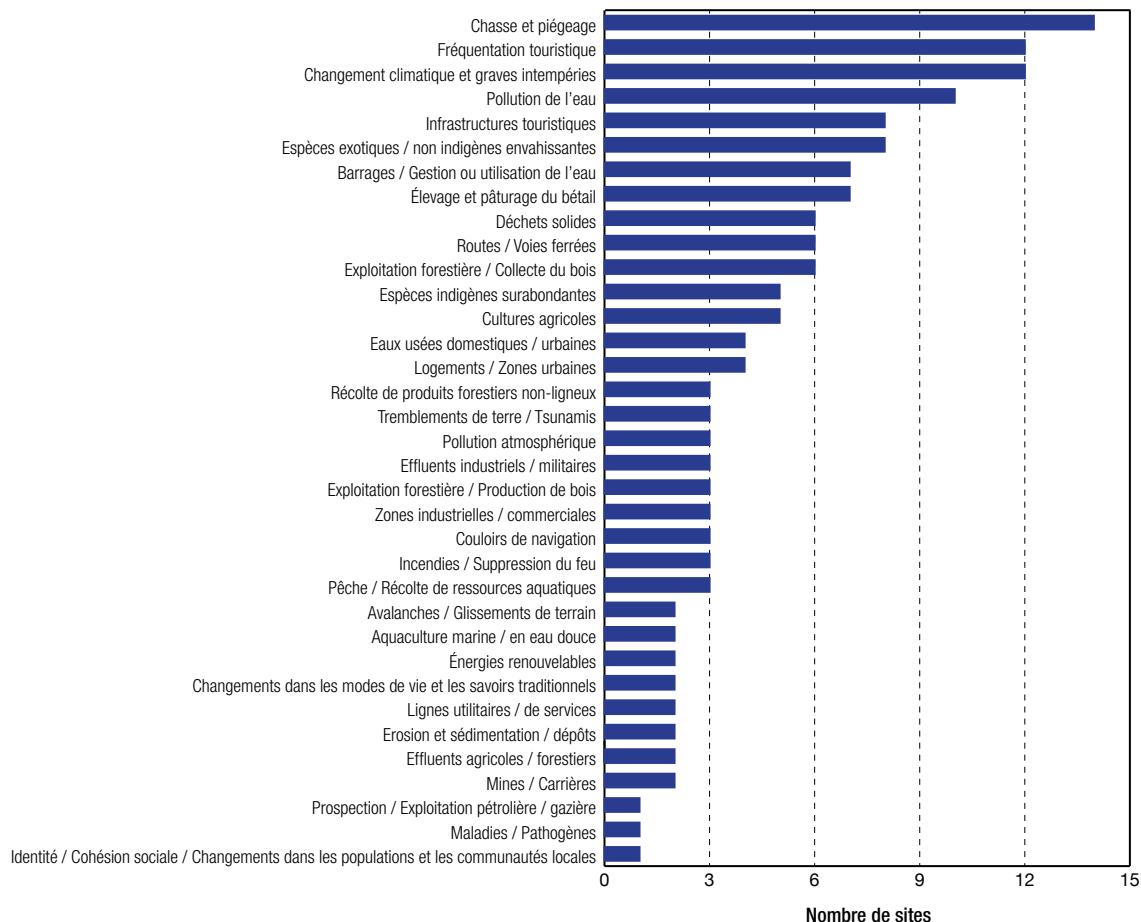
Parmi les sites inscrits en 2017 ou plus tôt, et qui avaient donc déjà été évalués dans l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2017*, cinq ont vu leurs perspectives de conservation changer depuis 2017. Deux sites ont amélioré leurs perspectives de conservation, et pour trois sites les perspectives se sont détériorées.

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Complexe paysager de Trang An	Viet Nam	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations
Hauts plateaux du centre de Sri Lanka	Sri Lanka	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée
Parc national de Gunung Mulu	Malaisie	Bonnes	Bonnes avec quelques préoccupations
Parc national de Phong Nha-Ke Bang	Viet Nam	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée
Région d'intérêt panoramique et historique de Wulingyuan	Chine	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations

Menaces

Les menaces actuelles les plus répandues aux sites du patrimoine mondial en Asie, évaluées comme élevées ou très élevées, sont la chasse, suivie de la fréquentation touristique et du changement climatique.

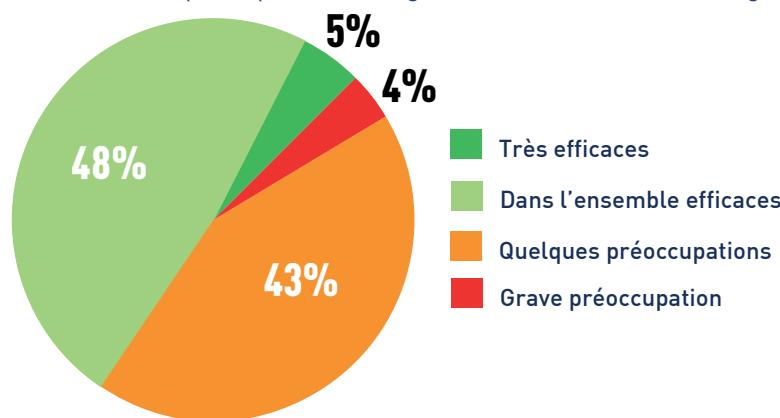
Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020. Les chiffres sont basés sur le nombre de sites où ces menaces existent.



Protection et gestion

Plus de la moitié des sites naturels du patrimoine mondial en Asie sont évalués comme efficacement protégés et gérés : 5% ont une protection et gestion très efficaces et 48% dans l'ensemble efficaces. La protection et la gestion suscitent quelques préoccupations pour 43% d'entre eux et une grave préoccupation pour 4%. Il s'agit donc d'une amélioration par rapport aux résultats de 2017, aussi bien pour les pourcentages de sites évalués comme ayant une gestion efficace, qui augmentent, et les sites évalués comme suscitant une grave préoccupation en matière de protection et gestion, qui diminuent.

Résultats de 2020 pour la protection et la gestion, % de tous les sites de la région



No sur la carte	Site	
33	Danxia de Chine, Chine	
2	Désert de Lout, Iran	
52	Île volcanique et tunnels de lave de Jeju, République de Corée	
46	Mont Huangshan, Chine	
15	Parc national de Khangchendzonga, Inde	
45	Parc national du mont Sanqingshan, Chine	
28	Paysage panoramique du mont Emei, incluant le paysage panoramique du grand Bouddha de Leshan, Chine	
51	Sanctuaire de faune et de flore sauvages de la chaîne du mont Hamiguitan, Philippines	
55	Shirakami-Sanchi, Japon	
27	Site fossilière de Chengjiang, Chine	
		BONNES
8	Aire de conservation du Parc national du Grand Himalaya, Inde	
35	Baie d'Ha-Long, Viet Nam	
20	Bassin d'Ubs Nuur, Fédération de Russie / Mongolie	
32	▲ Complexé paysager de Trang An, Viet Nam	
36	* Fanjingshan, Chine	
56	Îles d'Ogasawara, Japon	
39	Karst de Chine du Sud, Chine	
43	Mont Taishan, Chine	
44	Mont Wuyi, Chine	
42	Parc du Kinabalu, Malaisie	
41	▼ Parc national de Gunung Mulu, Malaisie	
21	Parc national de Kaziranga, Inde	
7	Parc national de Keoladeo, Inde	
47	Parc national de la rivière souterraine de Puerto Princesa, Philippines	
31	Parc national de Ujung Kulon, Indonésie	
16	Parc national des Sundarbans, Inde	
5	Parc national tadjik (montagnes du Pamir), Tadjikistan	
49	Parc naturel du récif de Tubbataha, Philippines	
9	Parcs nationaux de Nanda Devi et de la Vallée des fleurs, Inde	
40	Paysages de la Dauria, Fédération de Russie / Mongolie	
19	Qinghai Hoh Xil, Chine	
30	Région d'intérêt panoramique et historique de Huanglong, Chine	
38	▲ Région d'intérêt panoramique et historique de Wulingyuan, Chine	
29	Région d'intérêt panoramique et historique de la vallée de Jiuzhaigou, Chine	
23	Sanctuaires de faune de Thung Yai-Huai Kha Khaeng, Thaïlande	
26	Sanctuaires du grand panda du Sichuan - Wolong, Mont Siguniang et Montagnes de Jiajin, Chine	
3	Saryarka - Steppe et lacs du Kazakhstan septentrional, Kazakhstan	
37	Shennongjia au Hubei, Chine	
57	Shiretoko, Japon	
10	Tianshan au Xinjiang, Chine	
53	Yakushima, Japon	
		BONNES AVEC QUELQUES PRÉOCCUPATIONS
22	Aires protégées des trois fleuves parallèles au Yunnan, Chine	
25	Complexe forestier de Dong Phayayen-Khao Yai, Thaïlande	
1	* Forêts hyrcaniennes, Iran	
6	Ghâts occidentaux, Inde	
12	▼ Hauts plateaux du centre de Sri Lanka, Sri Lanka	
13	Parc national de Chitwan, Népal	
48	Parc national de Komodo, Indonésie	
54	Parc national de Lorentz, Indonésie	
34	▼ Parc national de Phong Nha-Ke Bang, Viet Nam	
14	Parc national de Sagarmatha, Népal	
11	Réserve forestière de Sinharaja, Sri Lanka	
50	* Sanctuaire d'oiseaux migrateurs le long du littoral de la mer Jaune et du golfe de Bohai de Chine (phase I), Chine	
18	Sanctuaire de faune de Manas, Inde	
17	Les Sundarbans, Bangladesh	
4	Tien Shan occidental, Kazakhstan/ Kirghizistan/ Ouzbékistan	
		PRÉOCCUPATION ÉLEVÉE
24	Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra, Indonésie	
		CRITIQUES

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017

▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

* Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018





Horizon régional : Océanie

Faits et chiffres : Océanie

- * **16** sites naturels et **6** sites mixtes du patrimoine mondial dans **5** pays
- * **90 691 672** hectares au total
- * **10** sites marins et côtiers
- * **0** sites transnationaux
- * **1** site classé « en péril »
- * **0** nouveau site depuis 2018



Selon les résultats de l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3*, parmi tous les sites naturels du patrimoine mondial présents en Océanie (total de 22 sites), les perspectives de conservation sont « bonnes », pour 36,5% et « bonnes avec quelques préoccupations » pour 36,5%. Pour 18% des sites, les perspectives de conservation suscitent une « préoccupation élevée », et pour deux sites (9%), les perspectives de conservation sont évaluées comme « critiques ».

Perspectives de conservation de 2020 pour les sites naturels du patrimoine mondial naturel en Océanie



Aucun nouveau site n'a été inscrit en Océanie depuis 2018.

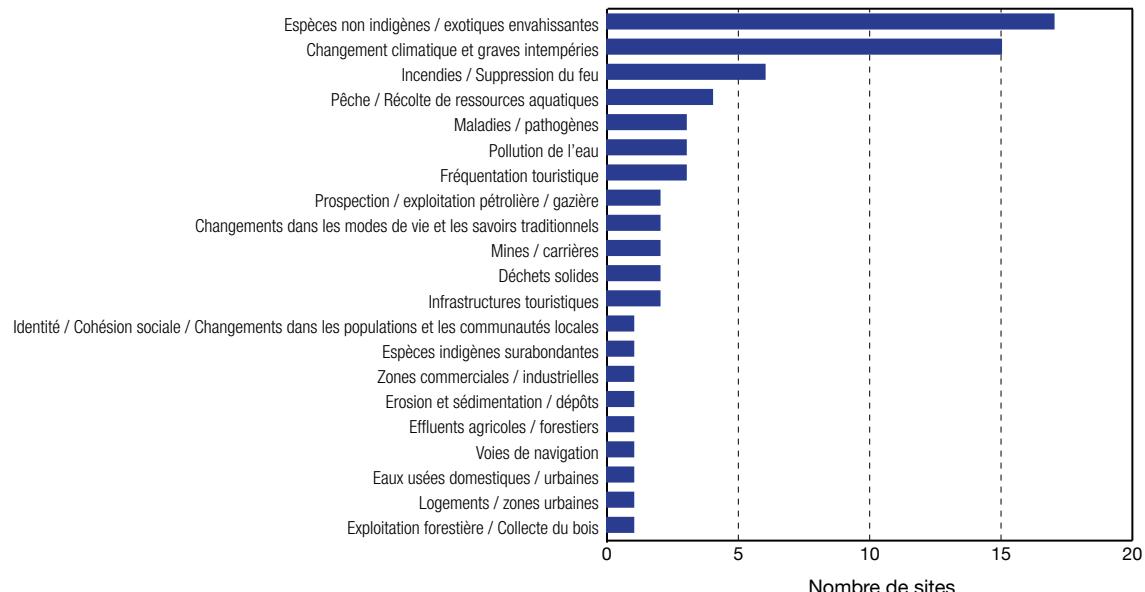
Parmi les sites inscrits en 2017 ou avant, et donc déjà évaluées dans l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2017*, cinq sites ont vu leurs perspectives se détériorer : deux sont passés de « bonnes » à « bonnes avec quelques préoccupations », deux sont passés de « bonnes avec quelques préoccupations » à « préoccupation élevée », et un est passé de « préoccupation élevée » à « critiques ». Aucun site en Océanie n'a amélioré ses perspectives de conservation depuis 2017.

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Baie Shark, Australie occidentale	Australie	Bonnes	Bonnes avec quelques préoccupations
Côte de Ningaloo	Australie	Bonnes	Bonnes avec quelques préoccupations
Forêts humides Gondwana de l'Australie	Australie	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée
La Grande Barrière	Australie	Préoccupation élevée	Critiques
Région des montagnes Bleues	Australie	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée

Menaces

En Océanie, les menaces actuelles les plus répandues aux sites naturels du patrimoine mondial sont, de loin, les espèces exotiques envahissantes et le changement climatique, qui affectent un nombre disproportionné de sites.

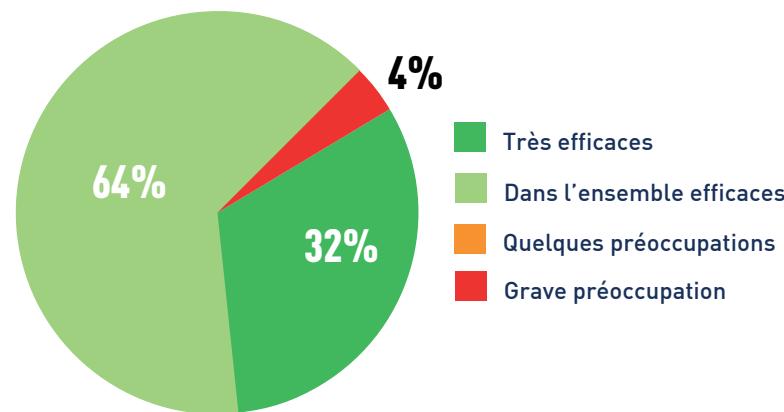
Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020. Les chiffres sont basés sur le nombre de sites où ces menaces existent



Protection et gestion

Globalement, la grande majorité des sites du patrimoine mondial naturel en Océanie bénéficient d'une protection et d'une gestion efficaces avec 32% des sites évalués comme très efficaces et 64% comme dans l'ensemble efficaces. Cependant, un site, représentant 4% du total des sites en Océanie, suscite une grave préoccupation, tout comme en 2017. Ce site, Rennell Est (îles Salomon), continue à faire face à divers problèmes liés à son régime de protection et à sa gestion.

Résultats de 2020 pour la protection et la gestion, % de tous les sites de la région



No sur la carte	Site	
1	Îles Heard et McDonald, Australie	
17	Îles Lord Howe, Australie	
19	Îles sub-antarctiques de Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Zélande	
5	Parc national d'Uluru-Kata Tjuta, Australie	
4	Parc national de Purnululu, Australie	
21	Parc national de Tongariro, Nouvelle-Zélande	
9	Région des lacs Willandra, Australie	
8	Sites fossilières de mammifères d'Australie (Riversleigh / Naracoorte), Australie	BONNES
22	Aire protégée des îles Phoenix, Kiribati	
2	▼ Baie Shark, Australie occidentale, Australie	
3	▼ Côte de Ningaloo, Australie	
15	Île Fraser, Australie	
16	Île Macquarie, Australie	
7	Lagon sud des îles Chelbacheb, Palau	
20	Te Wahipounamu – zone sud-ouest de la Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Zélande	BONNES AVEC QUELQUES PRÉOCCUPATIONS
11	Zone de nature sauvage de Tasmanie, Australie	
14	▼ Forêts humides Gondwana de l'Australie, Australie	
6	Parc national de Kakadu, Australie	
13	▼ Région des montagnes Bleues	PRÉOCCUPATION ÉLEVÉE
10	Tropiques humides de Queensland, Australie	
12	▼ La Grande Barrière, Australie	
18	Rennell Est, îles Salomon	CRITIQUES

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017

▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

* Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018





Horizon régional : Europe

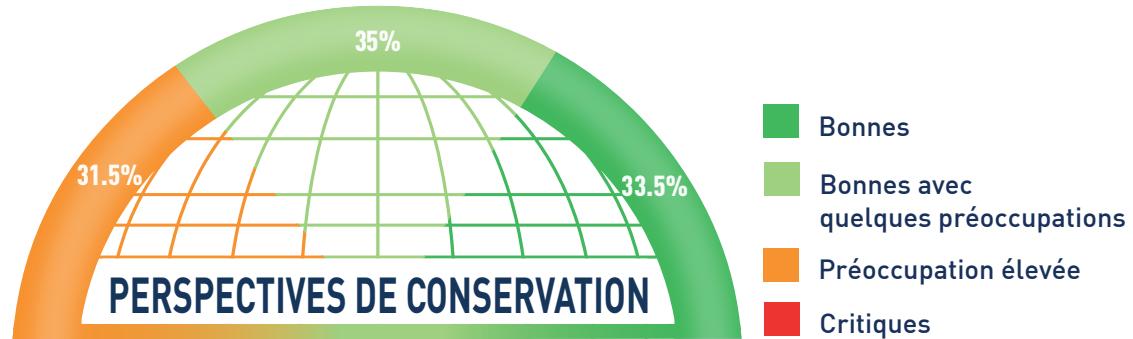
Faits et chiffres : Europe

- * **45** sites naturels et **9** sites mixtes du patrimoine mondial dans **30** pays
- * **99 079 524** hectares au total
- * **11** sites marins et côtiers
- * **8** sites transnationaux
- * **0** site classé « en péril »
- * **3** nouveaux sites depuis 2018



Selon les résultats de l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3*, parmi tous les sites naturels et mixtes du patrimoine mondial présents en Europe (total de 54 sites), pour un tiers (33,5%) les perspectives de conservation sont « bonnes », pour un peu plus d'un tiers (35%) les perspectives de conservation sont « bonnes avec quelques préoccupations », et pour un peu moins d'un tiers (31,5%) les perspectives de conservation sont évaluées comme suscitant une « préoccupation élevée ». Il n'y a pas de sites en Europe pour lesquels les perspectives de conservation sont évaluées comme « critiques ».

Perspectives de conservation de 2020 pour le patrimoine mondial naturel en Europe



Trois nouveaux sites ont été inscrits en Europe depuis 2018 :

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Chaîne des Puys - Limagne fault tectonic arena	France	Bonnes avec quelques préoccupations	2018
French Austral Lands and Seas	France	Bonnes	2019
Vatnajökull National Park - Dynamic Nature of Fire and Ice	Iceland	Bonnes	2019

Outre ces trois inscriptions, le site du patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid a été étendu en Albanie, et le site de Sikhote-Aline central a connu lui aussi une importante extension.

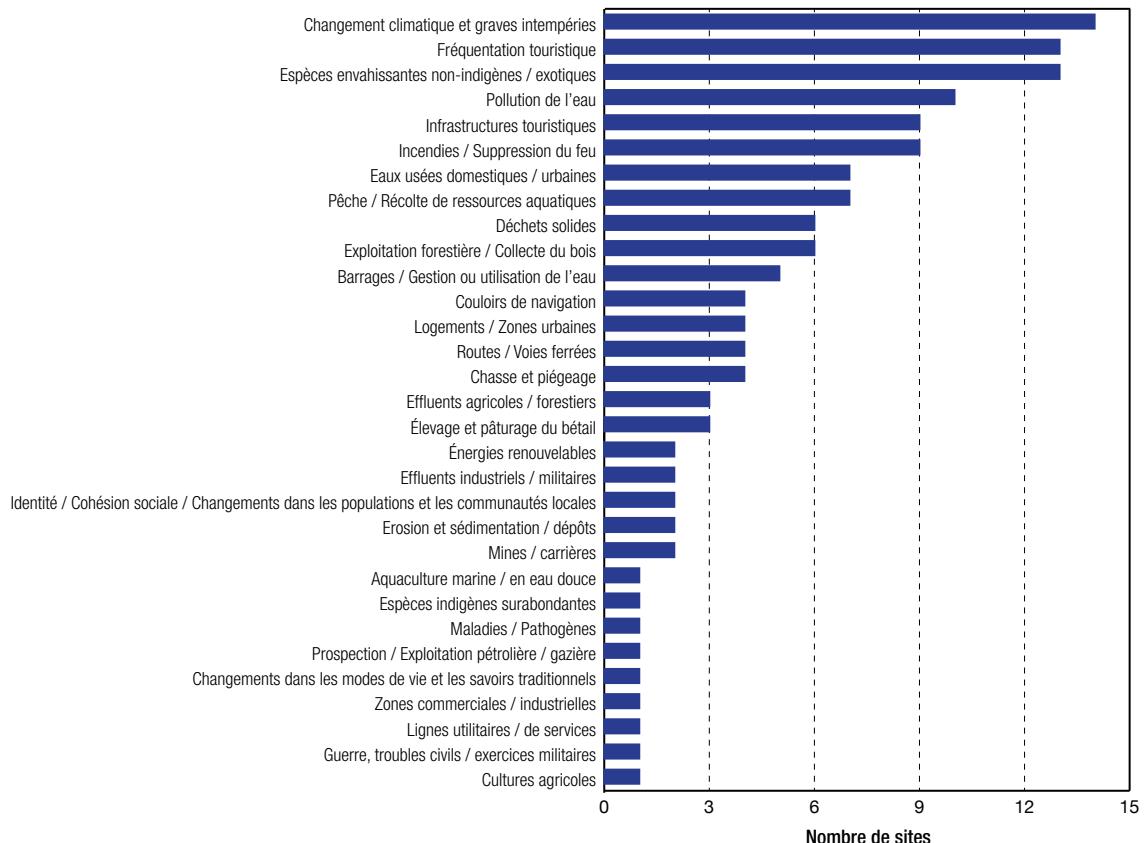
Parmi les sites inscrits en 2017 ou avant, et donc déjà évalués dans l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2017*, deux sites, la Forêt Laurifère de Madère (Portugal) et la Chaussée des Géants et sa côte (Royaume-Uni) ont amélioré leurs perspectives de conservation, qui sont passées de « préoccupation élevée » à « bonnes avec quelques préoccupations ».

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Chaussée des Géants et sa côte	Royaume-Uni	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations
Forêt Laurifère de Madère	Portugal	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations

Menaces

Les menaces actuelles les plus répandues aux sites du patrimoine mondial en Europe sont le changement climatique, les espèces exotiques envahissantes et les impacts du tourisme et de la fréquentation touristique.

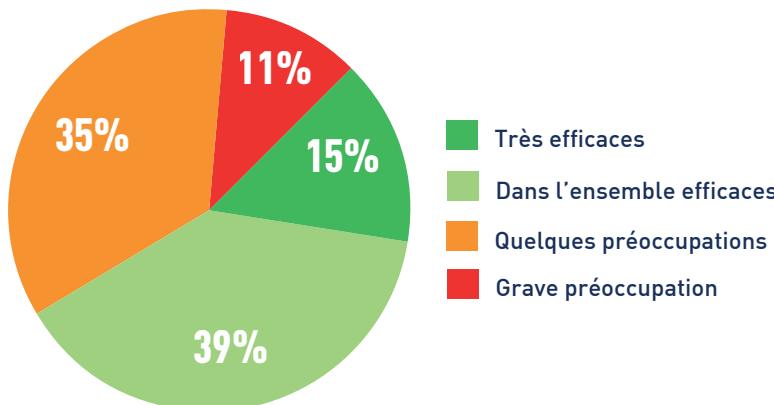
Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020. Les chiffres sont basés sur le nombre de sites où ces menaces existent



Protection et gestion

Globalement, 15% des sites naturels du patrimoine mondial en Europe sont très efficaces dans leur protection et gestion et 39% sont dans l'ensemble efficaces. Dans 35% des sites, la protection et gestion sont évaluées comme bonnes avec quelques préoccupations et dans 11% elles suscitent une grave préoccupation. Cela représente une amélioration par rapport aux résultats de 2017, le pourcentage de sites évalués comme bénéficiant d'une protection et gestion efficaces ou dans l'ensemble efficaces passant de 49% à 54%.

Résultats de 2020 pour la protection et la gestion, % de tous les sites de la région



No sur la carte	Site
14	Fjords de l'Ouest de la Norvège – Geirangerfjord et Nærøyfjord, Norvège
29	Grottes du karst d'Aggtelek et du karst de Slovaquie, Hongrie / Slovaquie
20	Haut lieu tectonique suisse Sardona, Suisse
31	Haute Côte / Archipel de Kvarken, Finlande / Suède
7	Île de St Kilda, Royaume-Uni
10	Littoral du Dorset et de l'est du Devon, Royaume-Uni
16	Mer des Wadden, Allemagne / Danemark / Pays-Bas
25	Mont Etna, Italie
19	Mont San Giorgio, Italie / Suisse
6	Parc national de Teide, Espagne
5 *	Parc national du Vatnajökull – la nature dynamique du feu et de la glace, Islande
46	Parc naturel des colonnes de la Lena, Fédération de Russie
44	Plateau de Putorana, Fédération de Russie
27	Région de Laponie, Suède
18	Site fossilière de Messel, Allemagne
22	Stevns Klint, Danemark
2	Surtsey, Islande
52 *	Terres et mers australes françaises, France

BONNES

15	Alpes Suisses Jungfrau-Aletsch, Suisse
13 *	Chaîne des Puys - faille de Limagne, France
8 ▲	Chaussée des Géants et sa côte, Royaume-Uni
39	Delta du Danube, Roumanie
21	Les Dolomites, Italie
1	Fjord glacé d'Ilulissat, Danemark
4 ▲	Forêt Laurifère de Madère, Portugal
17	Golfe de Porto : calanche de Piana, golfe de Girolata, réserve de Scandola, France
23	Grottes de Škocjan, Slovénie
38	Hierapolis-Pamukkale, Turquie
24	Isole Eolie (îles Éoliennes), Italie
53	Lagons de Nouvelle-Calédonie : diversité récifale et écosystèmes associés, France
32	Météores, Grèce
36	Mont Athos, Grèce
43	Montagnes dorées de l'Altai, Fédération de Russie
40	Parc national de Göreme et sites rupestres de Cappadoce, Turquie
11	Pyrénées - Mont Perdu, France / Espagne
37	Réserve naturelle de Srébarna, Bulgarie
47	Sikhote-Aline central, Fédération de Russie

**BONNES
AVEC
QUELQUES
PRÉOCCUPATIONS**

41	Caucase de l'Ouest, Fédération de Russie
35	Forêt Białowieża, Bélarus / Pologne
34	Forêts primaires et anciennes de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe, Albanie / Allemagne / Autriche / Belgique / Bulgarie / Croatie / Espagne / Italie / Roumanie / Slovaquie / Slovénie / Ukraine
42	Forêts vierges de Komi, Fédération de Russie
12	Ibiza, biodiversité et culture, Espagne
54	Île d'Henderson, Royaume-Uni
50	Îles de Gough et Inaccessible, Royaume-Uni
45	Lac Baïkal, Fédération de Russie
9	Parc national de Doñana, Espagne
28	Parc national de Durmitor, Monténégro
3	Parc national de Garajonay, Espagne
33	Parc national de Pirin, Bulgarie
26	Parc national Plitvice, Croatie
30	Patrimoine naturel et culturel de la région d'Ohrid, Albanie / Macédoine du nord
51	Pitons, cirques et remparts de l'île de la Réunion, France
49	Système naturel de la Réserve de l'île Wrangel, Fédération de Russie
48	Volcans du Kamtchatka, Fédération de Russie

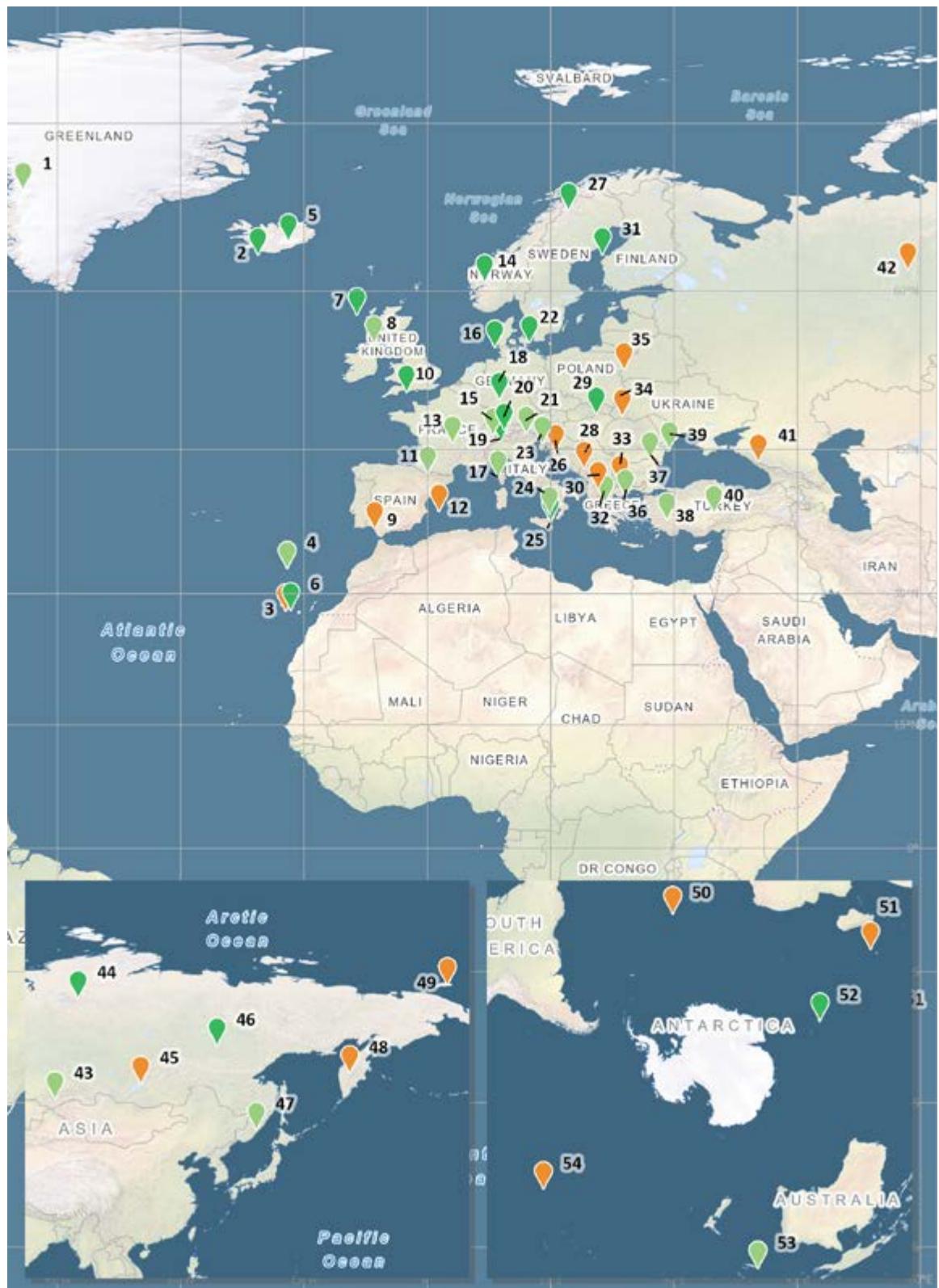
**PRÉOCCUPATION
ÉLEVÉE**

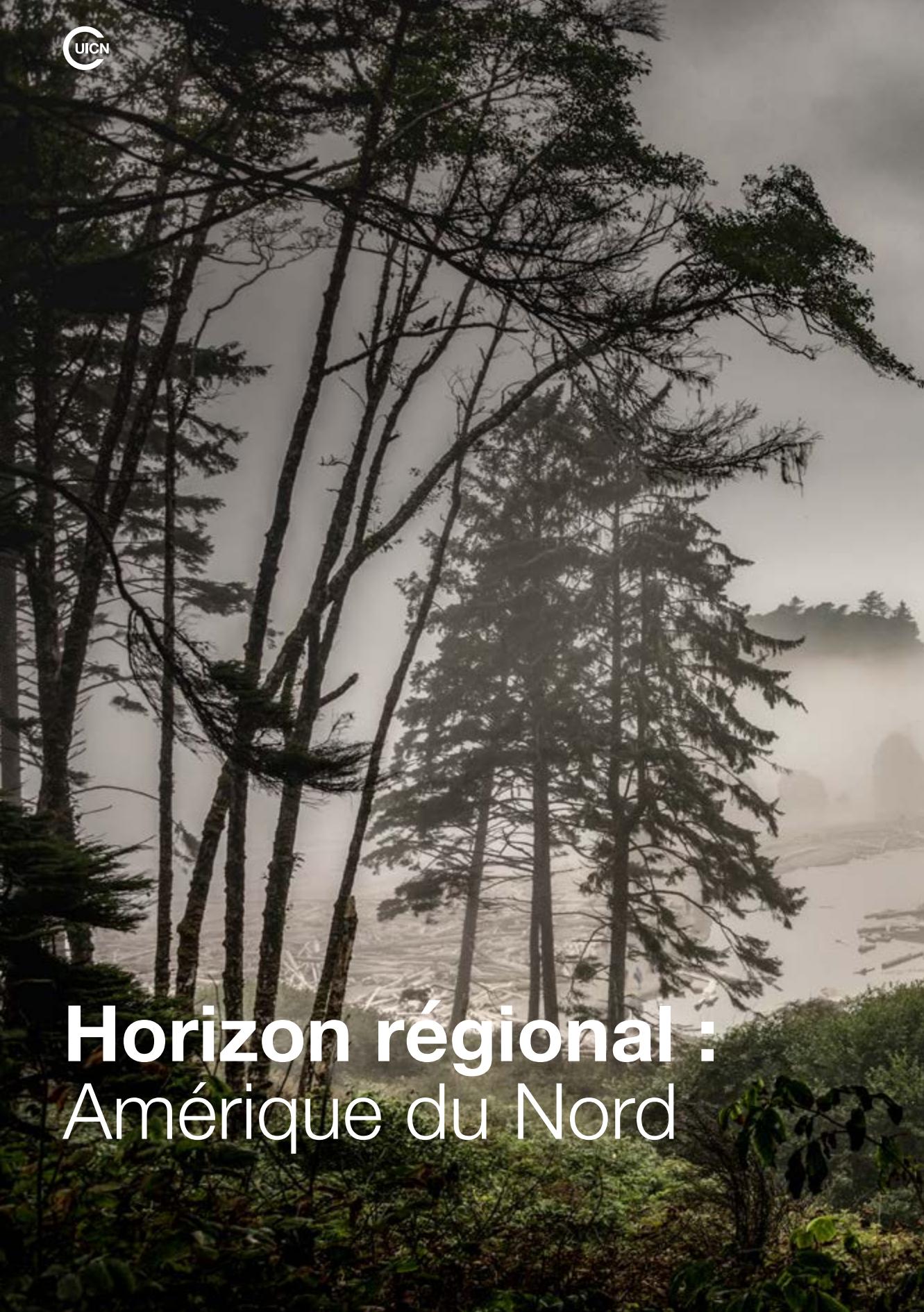
Aucun site **CRITIQUES**

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017

▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

* Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018

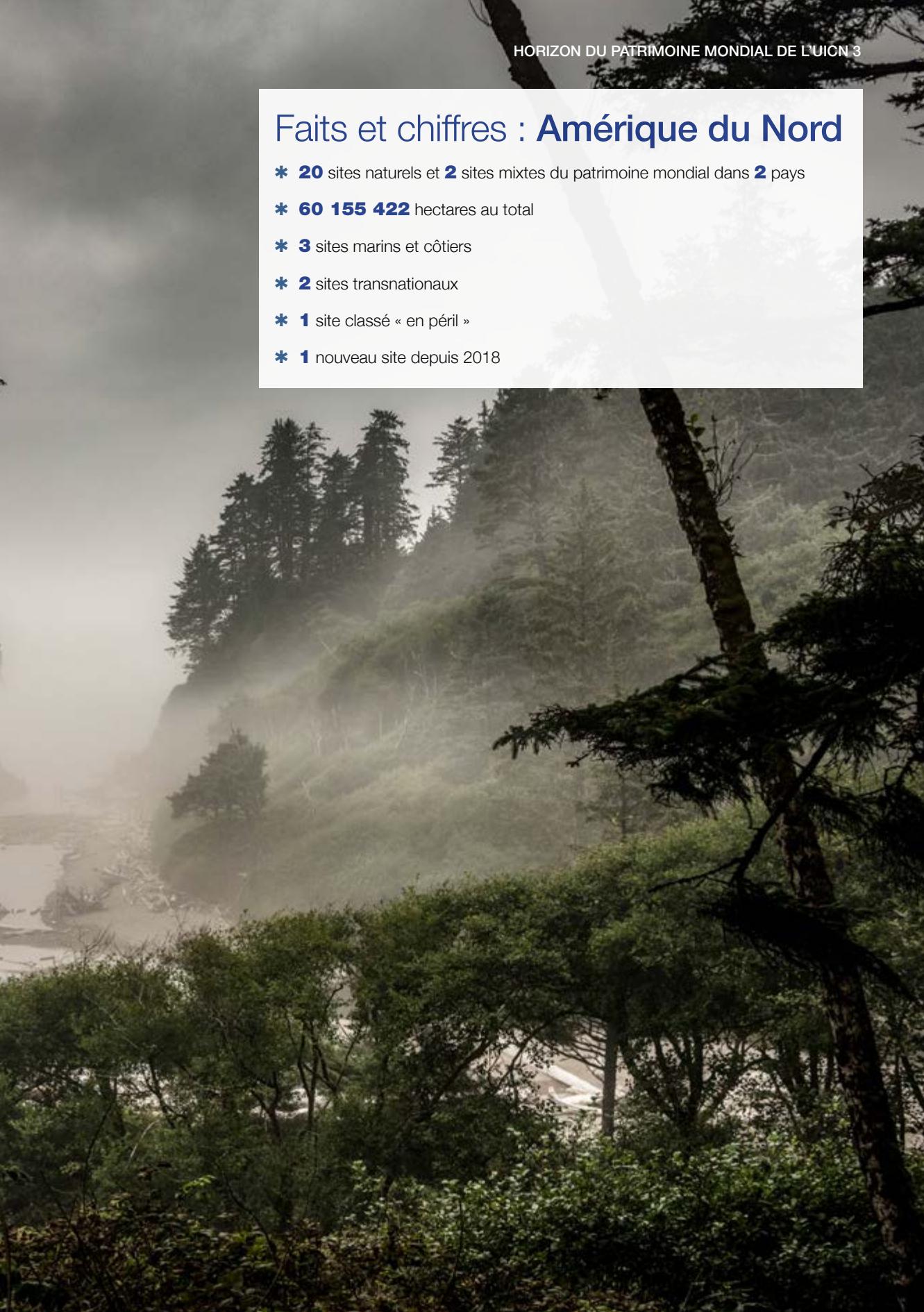




Horizon régional : Amérique du Nord

Faits et chiffres : Amérique du Nord

- * **20** sites naturels et **2** sites mixtes du patrimoine mondial dans **2** pays
- * **60 155 422** hectares au total
- * **3** sites marins et côtiers
- * **2** sites transnationaux
- * **1** site classé « en péril »
- * **1** nouveau site depuis 2018



Selon les résultats de l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3*, parmi tous les sites naturels du patrimoine mondial présents en Amérique du Nord (total de 22 sites), les perspectives de conservation sont « bonnes », pour 27% et « bonnes avec quelques préoccupations » pour 63%. Les perspectives de conservation d'un site (4,5%) suscitent une préoccupation élevée, et elles sont critiques pour un autre site (4,5%).

Perspectives de conservation de 2020 pour le patrimoine mondial naturel en Amérique du Nord



Un nouveau site a été inscrit en Amérique du Nord depuis 2018 :

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Pimachiowin Aki	Canada	Bonnes	2018

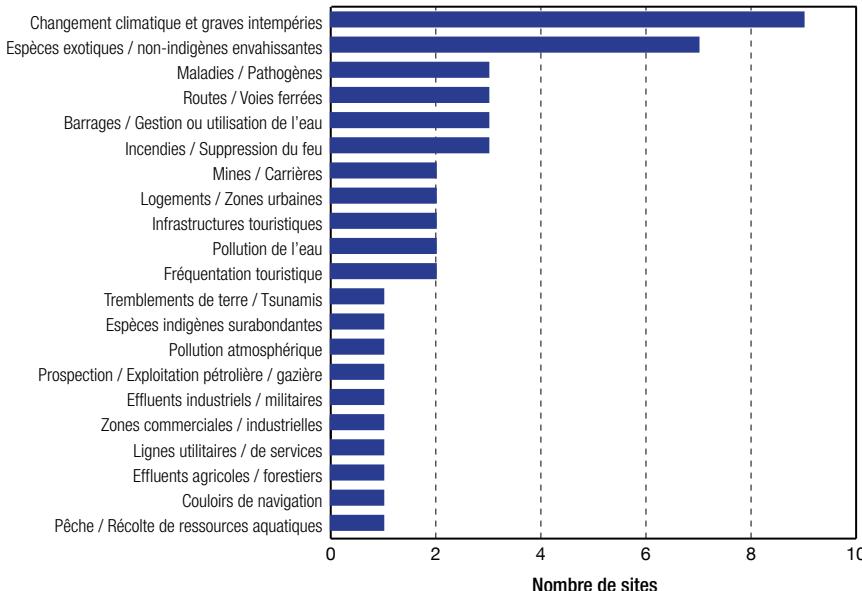
Parmi les sites inscrits en 2017 ou plus tôt, et qui avaient donc déjà été évalués dans l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2017*, le site de Papahānaumokuākea a vu ses perspectives de conservation se détériorer, passant de « bonnes », à « bonnes avec quelques préoccupations ».

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Papahānaumokuākea	USA	Bonnes	Bonnes avec quelques préoccupations

Menaces

Le changement climatique et les espèces exotiques envahissantes sont les menaces actuelles les plus importantes évaluées comme élevées ou très élevées dans les sites naturels du patrimoine mondial en Amérique du Nord.

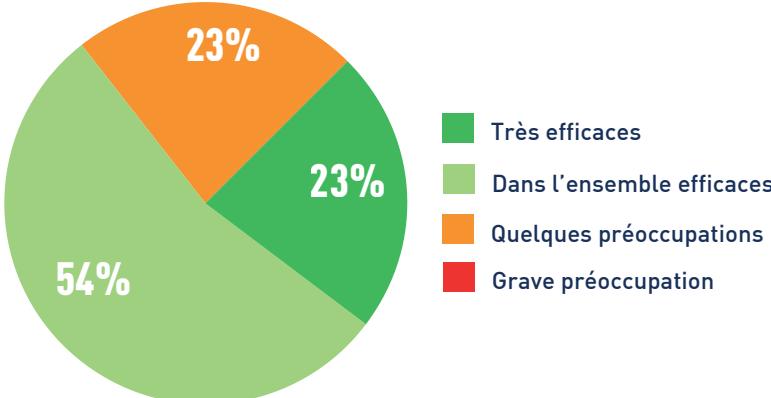
Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020. Les chiffres sont basés sur le nombre de sites où ces menaces existent



Protection et gestion

Plus des trois-quarts des sites naturels du patrimoine mondial en Amérique du Nord sont considérés comme bénéficiant d'une protection et gestion efficaces, avec pour 23% des sites une protection et gestion très efficaces et pour 54% dans l'ensemble efficaces. 23% des sites dans la région suscitent quelques préoccupations concernant leur protection et gestion, cependant, aucun site en Amérique du Nord ne suscite une grave préoccupation.

Résultats de 2020 pour la protection et la gestion, % de tous les sites de la région



No sur la carte	Site	
20	Falaises fossilières de Joggins, Canada	
22	Mistaken Point, Canada	
19	Parc national de Miguasha, Canada	
2	Parc national des volcans d'Hawaï, USA	
12	Parc provincial Dinosaur, Canada	
15 *	Pimachiowin Aki, Canada	BONNES
3	Kluane / Wrangell-St. Elias / Glacier Bay / Tatshenshini-Alsek, Canada / USA	
1	▼ Papahānaumokuākea, USA	
9	Parc international de la paix Waterton-Glacier, USA / Canada	
16	Parc national de Mammoth Cave, USA	
13	Parc national de Yellowstone, USA	
7	Parc national de Yosemite, USA	
17	Parc national des Great Smoky Mountains, USA	
14	Parc national des grottes de Carlsbad, USA	
11	Parc national du Grand Canyon, USA	
21	Parc national du Gros-Morne, Canada	
4	Parc national Nahanni, Canada	BONNES AVEC QUELQUES PRÉOCCUPATIONS
6	Parc national Olympique, USA	
5	Parcs d'État et national Redwood, USA	
8	Parcs des montagnes Rocheuses canadiennes, Canada	
10	Parc national Wood Buffalo, Canada	PRÉOCCUPATION ÉLEVÉE
18	Parc national des Everglades, USA	CRITIQUES

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017

▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

* Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018





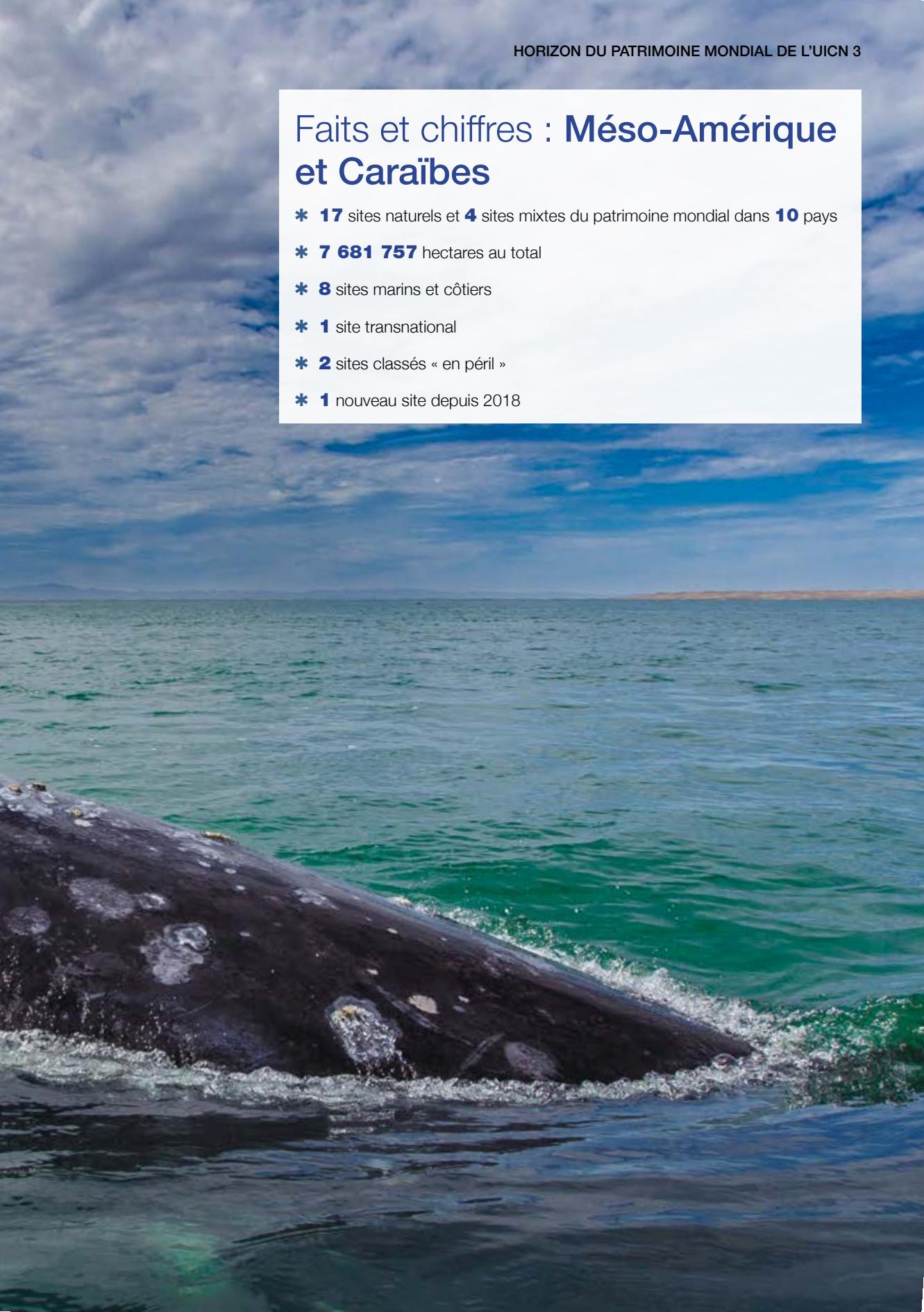
Horizon régional :

Méso-Amérique et

Caraïbes

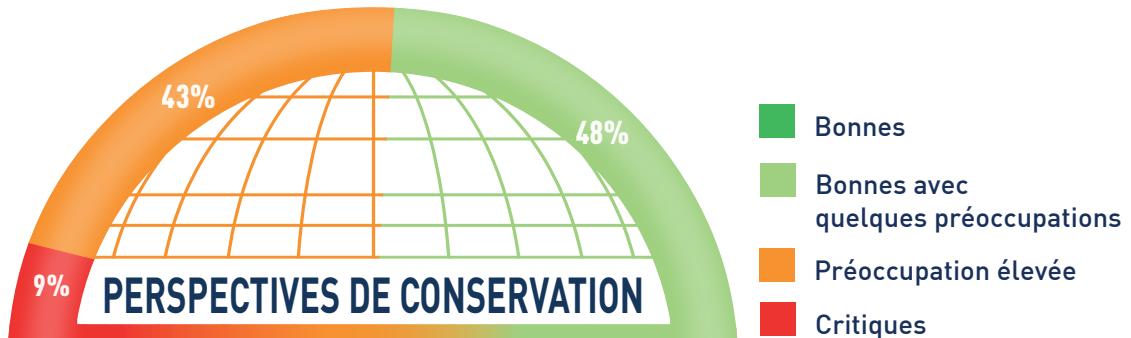
Faits et chiffres : Méso-Amérique et Caraïbes

- * **17** sites naturels et **4** sites mixtes du patrimoine mondial dans **10** pays
- * **7 681 757** hectares au total
- * **8** sites marins et côtiers
- * **1** site transnational
- * **2** sites classés « en péril »
- * **1** nouveau site depuis 2018



Selon les résultats de l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3*, parmi tous les sites naturels du patrimoine mondial présents en Méso-Amérique et Caraïbes (total de 21 sites), les perspectives de conservation sont « bonnes avec quelques préoccupations » pour 48% et aucun site n'est évalué comme ayant des perspectives de conservation « bonnes ». Pour 43% des sites, les perspectives de conservation suscitent une « préoccupation élevée », et pour deux sites (9%), les perspectives de conservation sont évaluées comme « critiques ».

Perspectives de conservation de 2020 pour le patrimoine mondial naturel en Méso-Amérique et dans les Caraïbes



Un nouveau site a été inscrit en Méso-Amérique et les Caraïbes depuis 2018 :

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Méso-Amérique	Mexique	Bonnes avec quelques préoccupations	2018

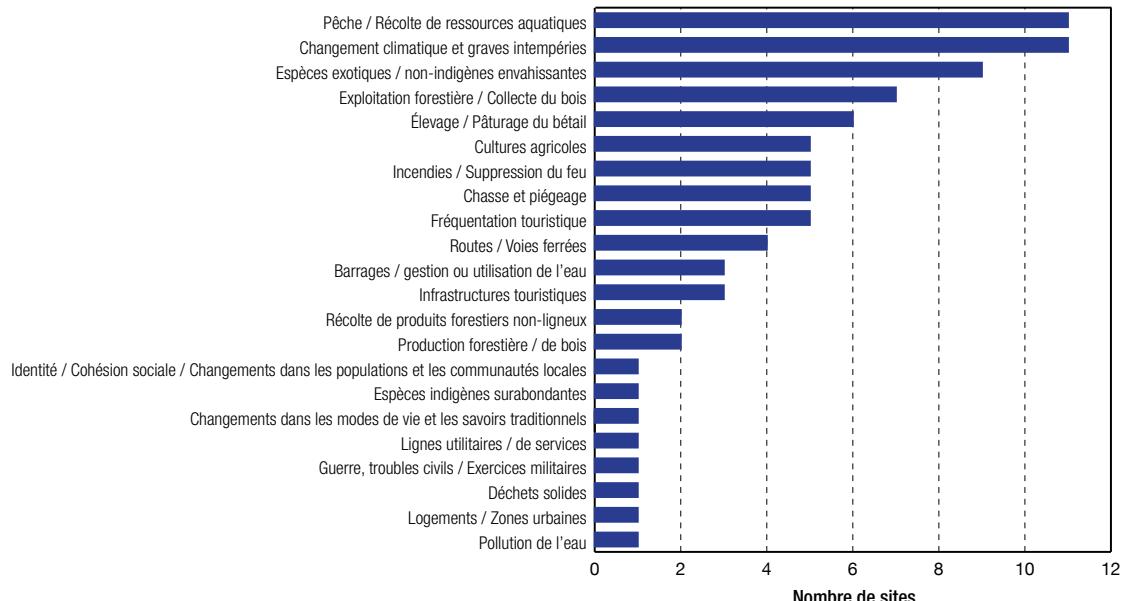
Parmi les sites inscrits en 2017 ou plus tôt, et qui avaient donc déjà été évalués dans l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2017*, deux ont vu leurs perspectives de conservation changer, et ils sont tous deux situés au Mexique. Dans la Réserve de biosphère du papillon monarque, les perspectives de conservation se sont améliorées, passant de « critiques » à « préoccupation élevée ». Dans les îles et aires protégées du Golfe de Californie, inclus sur la Liste du patrimoine mondial en péril en 2019 du fait de l'extinction imminente du vaquita, une espèce de marsouin endémique, les perspectives de conservation se sont détériorées, passant de « préoccupation élevée » à « critiques ».

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Îles et aires protégées du Golfe de Californie	Mexique	Préoccupation élevée	Critiques
Réserve de biosphère du papillon monarque	Mexique	Critiques	Préoccupation élevée

Menaces

Les menaces actuelles les plus répandues aux sites naturels du patrimoine mondial en Méso-Amérique et Caraïbes sont le changement climatique et la pêche, suivis par les espèces exotiques envahissantes.

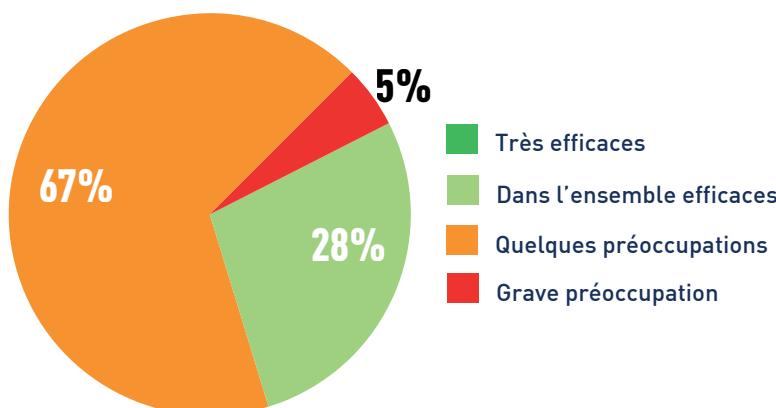
Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020. Les chiffres sont basés sur le nombre de sites où ces menaces existent



Protection et gestion

Un peu plus qu'un quart des sites (28%) sont dans l'ensemble efficaces concernant leur protection et leur gestion en Méso-Amérique et Caraïbes, et neuf sont très efficaces. Dans 67% de tous les sites, la protection et la gestion ont été évaluées comme suscitant quelques préoccupations, et dans un site (5%), elles ont été évaluées comme suscitant une grave préoccupation.

Résultats de 2020 pour la protection et la gestion, % de tous les sites de la région



No sur la carte	Site	
	Pas de sites	BONNES
4	Archipel de Revillagigedo, Mexique	
18	Montagnes bleues et monts John Crow, Jamaïque	
19	Parc national Alejandro de Humboldt, Cuba	
17	Parc national Desembarco del Granma, Cuba	
20	Parc national de Morne Trois Pitons, Dominique	
8	Parc national de Tikal, Guatemala	
3	Réserve de biosphère El Pinacate et le Grand désert d'Altar, Mexique	BONNES
2	Sanctuaire de baleines d'El Vizcaino, Mexique	AVEC
10	Sian Ka'an, Mexique	QUELQUES
6 *	Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Méso-Amérique, Mexique	PRÉOCCUPATIONS
7	Ancienne cité maya et forêts tropicales protégées de Calakmul, Campeche, Mexique	
11	Parc national de l'île Cocos, Costa Rica	
15	Parc national de Coiba et sa zone spéciale de protection marine, Panama	
16	Parc national du Darien, Panama	
5 ▲	Réserve de biosphère du papillon monarque, Mexique	
14	Réserves de la cordillère de Talamanca-La Amistad / Parc national La Amistad, Costa Rica / Panama	
9	Réseau de réserves du récif de la barrière du Belize, Belize	
12	Zone de conservation de Guanacaste, Costa Rica	
21	Zone de gestion des Pitons, Sainte-Lucie	PRÉOCCUPATION ÉLEVÉE
1 ▼	Îles et aires protégées du Golfe de Californie, Mexique	CRITIQUES
13	Réserve de la biosphère Río Plátano, Honduras	

▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017

▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017

* Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018



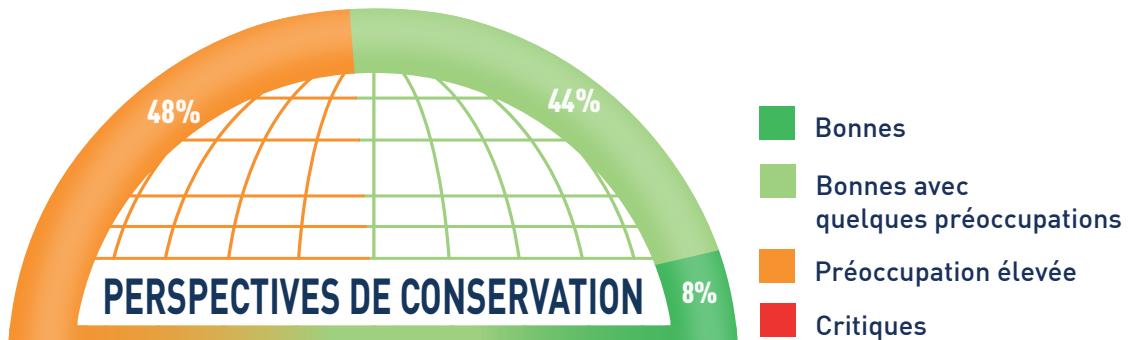
Horizon régional : Amérique du Sud

Faits et chiffres : Amérique du Sud

- * **21** sites naturels et **4** sites mixtes du patrimoine mondial dans **8** pays
- * **35 542 823** hectares au total
- * **4** sites marins et côtiers
- * **0** sites transnationaux
- * **0** sites classés « en péril »
- * **2** nouveaux sites depuis 2018

Selon les résultats de l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3*, parmi tous les sites naturels du patrimoine mondial présents en Amérique du Sud (total de 25 sites), pour deux sites (8%) les perspectives de conservation sont « bonnes », pour 44% les perspectives de conservation sont « bonnes avec quelques préoccupations », et 48% des sites sont évalués comme suscitant une « préoccupation élevée ». Il n'y a pas de sites dans la région pour lesquels les perspectives de conservation sont évaluées comme « critiques ».

Perspectives de conservation de 2020 pour le patrimoine mondial naturel en Amérique du Sud



Deux nouveaux sites situés en Amérique du Sud ont été inscrits depuis 2018 :

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Paraty et Ilha Grande - Culture et biodiversité	Brésil	Bonnes avec quelques préoccupations	2019
Parc national de Chiribiquete - « La Maloca du jaguar »	Colombie	Bonnes avec quelques préoccupations	2018

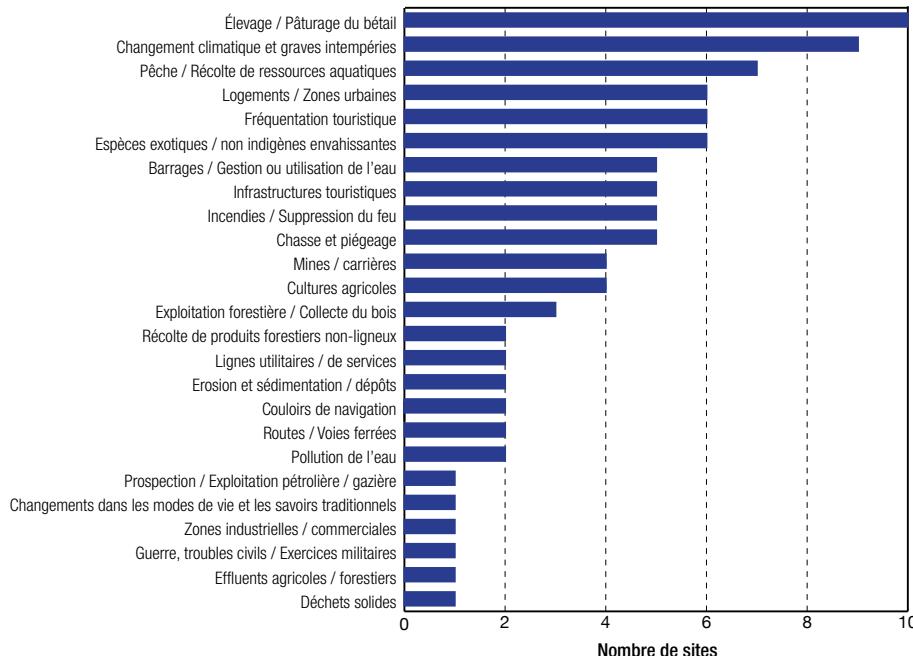
Parmi les sites inscrits en 2017 ou plus tôt, et donc déjà évalués par l'*Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2017*, deux sites ont changé de perspectives de conservation : un est passé de « préoccupation élevée » à « bonnes avec quelques préoccupations » ; un est passé de « bonnes avec quelques préoccupations » à « préoccupation élevée ». Parmi les évolutions positives, citons la presqu'île de Valdés, Argentine, où la population de baleines franches australes, pour qui le site est une zone de reproduction importante à l'échelle mondiale, a augmenté suite à des niveaux anormalement élevés de mortalité de baleines enregistrés précédemment.

Site	Pays	Perspectives de conservation 2017	Perspectives de conservation 2020
Îles atlantiques brésiliennes : les Réserves de Fernando de Noronha et de l'atol das Rocas	Brésil	Bonnes avec quelques préoccupations	Préoccupation élevée
Presqu'île de Valdés	Argentine	Préoccupation élevée	Bonnes avec quelques préoccupations

Menaces

Le pâturage du bétail et le changement climatique sont les menaces aux sites naturels du patrimoine mondial en Amérique du Sud les plus répandues, suivis par la pêche.

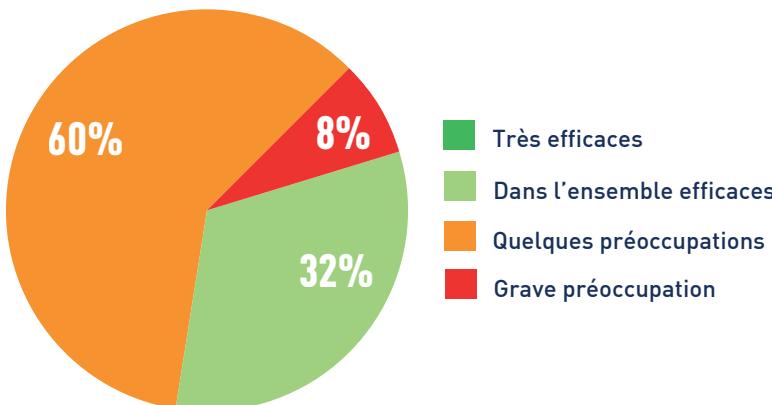
Menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020. Les chiffres sont basés sur le nombre de sites où ces menaces existent



Protection et gestion

32% des sites naturels du patrimoine mondial en Amérique du Sud ont une protection et une gestion dans l'ensemble efficaces. Aucun site n'a une protection et gestion très efficaces. Pour 60% des sites, la protection et la gestion sont évaluées comme suscitant « quelques préoccupations » et d'une « grave préoccupation » pour deux sites (8%).

Résultats de 2020 pour la protection et la gestion, % de tous les sites de la région



No sur la carte	Site	
12	Parcs naturels d'Ischigualasto / Talampaya, Argentine	BONNES
10	Parc national de Los Alerces, Argentine	
22	Aires protégées du Cerrado : Parcs nationaux Chapada dos Veadeiros et Emas, Brésil	
14	Complexe de conservation de l'Amazonie centrale, Brésil	
23 *	Paraty et Ilha Grande - Culture et biodiversité, Brésil	
8 *	Parc national de Chiribiquete - « La Maloca du jaguar », Colombie	
7	Parc national de Los Alerces, Argentine	
16	Parc national Noel Kempff Mercado, Bolivie	
5	Parc national Río Abiseo, Pérou	
3	Parc national de Sangay, Équateur	BONNES AVEC QUELQUES PRÉOCCUPATIONS
13 ▲	Presqu'île de Valdés, Argentine	
18	Réserve naturelle du Suriname central, Suriname	
2	Sanctuaire de faune et de flore de Maipelo, Colombie	
17	Aire de conservation du Pantanal, Brésil	
24	Côte de la découverte – Réserves de la forêt atlantique, Brésil	
21	Forêt atlantique – Réserves du sud-est, Brésil	
25 ▼	Îles atlantiques brésiliennes : les Réserves de Fernando de Noronha et de l'atol das Rocas, Brésil	
1	Îles Galápagos, Équateur	
15	Parc national de Canaima, Venezuela	
4	Parc national de Huascarán, Pérou	
20	Parc national de l'Iguaçu, Brésil	
19	Parc national de l'Iguazu, Argentine	
6	Parc national de Los Katíos, Colombie	
11	Parc national de Manú, Pérou	
9	Sanctuaire historique de Machu Picchu, Pérou	PRÉOCCUPATION ÉLEVÉE
Aucun site		CRITIQUES
<p>▲ Les perspectives de conservation se sont améliorées depuis 2017</p> <p>▼ Les perspectives de conservation se sont détériorées depuis 2017</p> <p>* Nouveau site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial depuis 2018</p>		

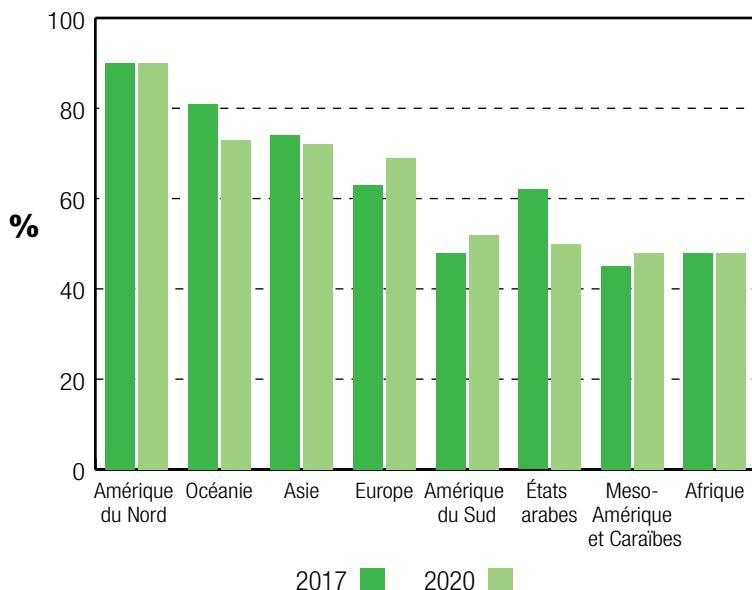


Comparaison entre les régions

L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN permet en outre d'étudier les tendances des perspectives de conservation des sites naturels du patrimoine mondial entre les régions, notamment en identifiant les principales similarités et différences au sein et entre les régions.

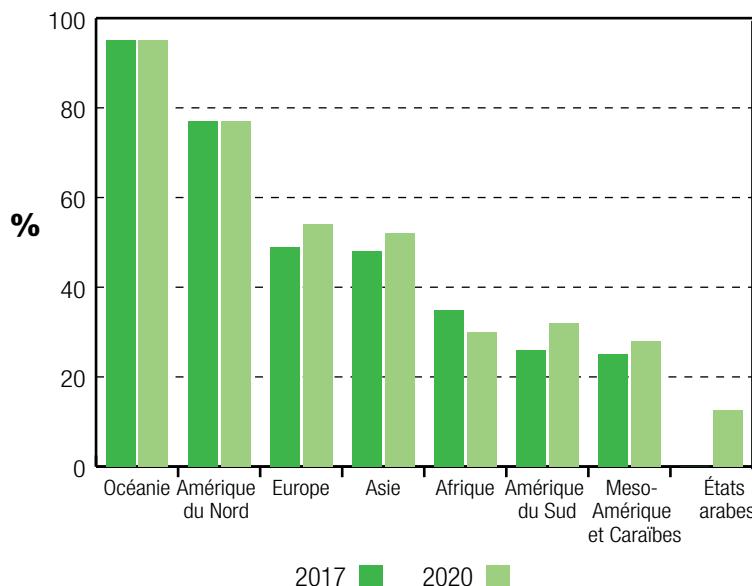
Lorsque l'on compare les résultats, les différences régionales apparaissent cohérentes par rapport aux résultats de 2017. L'Amérique du Nord reste la région abritant le plus de sites « dans le vert », c'est à dire évalués comme présentant des perspectives « bonnes » ou « bonnes avec quelques préoccupations », à 90%, suivie par l'Océanie (73%), l'Asie (72%) et l'Europe (69%). Viennent ensuite l'Amérique du Sud (52%), les États arabes (50%), la Méso-Amérique et Caraïbes (48%) et l'Afrique (42%), qui devient ainsi la région avec le plus petit pourcentage de sites dont les perspectives sont évaluées comme « bonnes » ou « bonnes avec quelques préoccupations ». L'Europe, l'Amérique du Sud et la Méso-Amérique et Caraïbes sont les régions qui ont connu une augmentation générale du nombre de sites aux perspectives positives, tandis que l'Asie, l'Océanie, les États arabes et l'Afrique montrent une tendance à la baisse.

Schéma 14. Pourcentage de sites évalués globalement comme présentant des perspectives « bonnes », ou « bonnes avec quelques préoccupations » en 2017 et 2020 dans toutes les régions



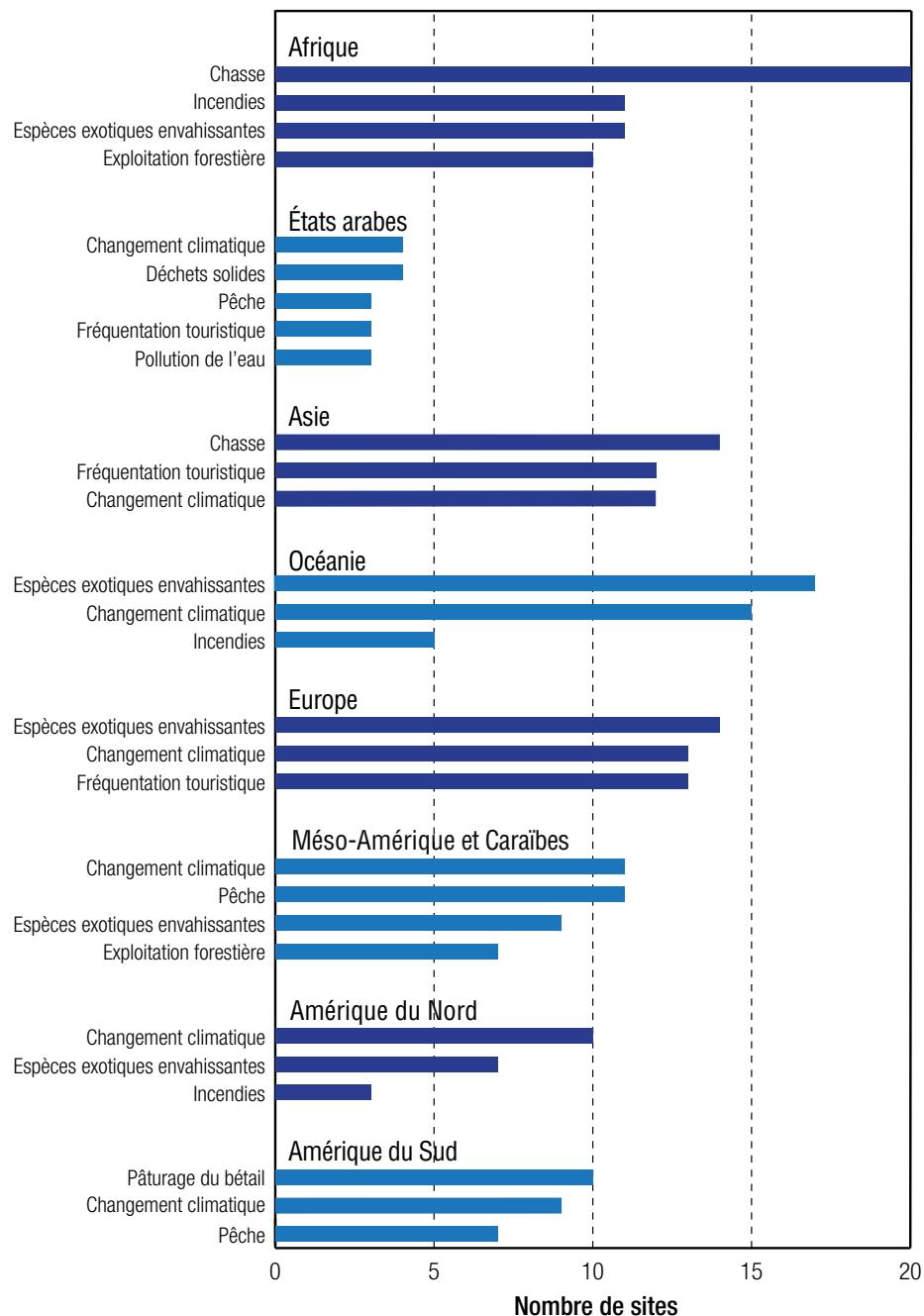
Des différences significatives sont également observées au niveau des trois principaux éléments de l'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN – l'état des valeurs naturelles, les menaces, et la protection et la gestion des sites. L'Océanie reste la région avec le pourcentage le plus élevé de sites efficacement gérés (95% des sites évalués comme ayant globalement une gestion « très efficace » ou « dans l'ensemble efficace »), suivie par l'Amérique du Nord (77%). L'Europe (54%) et l'Asie (52%) sont juste au-dessus du résultat mondial global (50% dans le vert), et les autres régions sont en-dessous de la moyenne mondiale – l'Amérique du Sud (32%), l'Afrique (30%), la Méso-Amérique et Caraïbes (28%) et les États arabes (12,5%). Une augmentation des sites présentant une gestion globalement efficace a été observée en Europe, Asie, Amérique du Sud, Méso-Amérique et Caraïbes et les États arabes par rapport à 2017. Notons également que dans les États arabes, cette amélioration s'explique essentiellement par l'amélioration dans un site (Wadi Al-Hitan, voir encadré p.10 pour plus de détails). Cependant, du fait du petit nombre de sites dans la région (huit au total), l'augmentation en pourcentage semble relativement élevée par rapport aux autres régions.

Schéma 15. Pourcentage de sites globalement évalués comme présentant des perspectives « bonnes », ou « bonnes avec quelques préoccupations » en 2017 et 2020 dans toutes les régions



Alors que, en 2017, toutes les régions avaient identifié les espèces exotiques envahissantes, le changement climatique et les impacts du tourisme comme les principales menaces actuelles, certaines différences régionales ont été observées en 2020. L'utilisation directe des ressources (chasse et/ou pêche) devient l'une des menaces élevée ou très élevée les plus répandues en Afrique, Asie et Meso-Amérique et Caraïbes. Les déchets solides font dorénavant partie des trois principales menaces élevées actuelles dans les États arabes (ce qui est particulièrement lié à la pollution plastique des zones marines), et le pâturage du bétail est devenu l'une des trois principales menaces en Amérique du Sud.

Schéma 16. Principales menaces actuelles évaluées comme élevées ou très élevées en 2020 dans différentes régions



Principaux résultats et conclusions

L'Horizon du patrimoine mondial de l'UICN 3 s'appuie sur les trois cycles d'Évaluations des perspectives de conservation réalisées depuis 2014. Il présente les principaux résultats pour 2020, mais aussi certaines tendances à plus long terme, en se basant sur une comparaison des trois ensembles de données qui sont aujourd'hui disponibles.

- À l'échelle mondiale, les résultats restent semblables à ceux de 2017 et 2014, avec des perspectives de conservation « bonnes » ou « bonnes avec quelques préoccupations » pour 63% des sites, une « préoccupation élevée » pour 30% des sites et des perspectives « critiques » pour 7 %.
- De nombreux changements dans les perspectives de conservation ont été constatés au niveau des sites individuels et des régions, ainsi qu'en ce qui concerne les menaces et la protection et gestion. Les perspectives de conservation de 24 sites ont changé entre 2017 et 2020 : 8 se sont améliorées et 16 se sont détériorées, ce qui représente une différence significative par rapport à 2017, où les perspectives de conservation s'étaient améliorées pour plus de sites (14) et détériorées pour moins de sites (12) par rapport à 2014.
- Si l'on prend en compte les trois ensembles de données depuis 2014, un total de 43 sites ont changé leurs perspectives de conservation au moins une fois. Sur ces 43 sites, les perspectives de conservation se sont améliorées dans 18 cas et détériorées dans 25 cas. Pour quelques sites, les tendances ont changé dans les deux directions, leurs perspectives de conservation ayant changé entre 2014-2017 et entre 2017-2020.
- En 2020, le changement climatique est devenu la menace actuelle la plus répandue. Globalement, il est évalué comme une menace élevée ou très élevée dans 83 sites sur 252. Le changement climatique reste, de loin, la plus importante menace potentielle, et est également la plus grande menace affectant les valeurs associées aux quatre critères naturels. Ce résultat renforce le besoin d'une stratégie coordonnée pour améliorer la prise de conscience, les politiques et les mesures sur l'atténuation et l'adaptation, au niveau mondial et des sites.
- Les espèces exotiques envahissantes suivent de près et constituent la deuxième menace actuelle la plus répandue. Viennent ensuite les impacts liés à la fréquentation touristique, la chasse, la pêche, la pollution de l'eau, les incendies et l'exploitation forestière. Dans certains cas, comme les espèces exotiques envahissantes et les incendies, la relation de cause à effet avec le changement climatique doit être comprise et planifiée, afin de combattre des impacts croissants sur les sites naturels du patrimoine mondial.
- Alors que les trois principales menaces actuelles sont restées les mêmes qu'en 2017, des différences régionales significatives ont été observées en 2020, l'utilisation directe des ressources (chasse et/ou pêche) devenant l'une des menaces élevées ou très élevées les plus répandues en Afrique, Asie, et Méso-Amérique et Caraïbes. Les déchets solides font dorénavant partie des trois principales menaces actuelles dans les États arabes (ce qui est particulièrement lié à la pollution plastique des zones marines), et le pâturage du bétail est devenu l'une des trois principales menaces en Amérique du Sud.
- Globalement, l'état des valeurs du patrimoine mondial naturel dans 68% des sites est considéré comme bon ou suscitant une préoccupation faible. Globalement, la vue d'ensemble est très similaire à celle de 2017, mais la situation s'est légèrement dégradée pour les valeurs associées aux espèces et aux habitats reconnues sous le critère (x), avec seulement 58% de ces valeurs évaluées comme étant en bon état ou suscitant une préoccupation faible en 2020, comparé à 62% en 2017.

- Lorsque l'on prend en compte les valeurs associées à différents critères, on retrouve les résultats des précédents cycles d'évaluation : les valeurs de la biodiversité (critère (ix) pour les processus écologiques, et (x) pour les espèces) continuent à susciter une préoccupation élevée, et bien plus de valeurs sont évaluées comme suscitant une « préoccupation élevée » ou ayant des perspectives « critiques ».
- Le pourcentage de sites présentant globalement une protection et gestion très efficaces ou dans l'ensemble efficaces avait diminué entre 2014 et 2017, mais il a légèrement augmenté en 2020 (50% par rapport à 48% en 2017 pour les 228 sites pour lesquels trois ensembles de données sont désormais disponibles). Une augmentation du pourcentage de sites présentant une gestion globalement efficace a été observée en Europe, Asie, Amérique du Sud, Méso-Amérique et Caraïbes et les États arabes par rapport à 2017.
- L'analyse d'aspects spécifiques de la protection et gestion montre que certaines zones suscitant une préoccupation élevée en 2017 le sont toujours en 2020. Par exemple, le financement durable a été évalué comme présentant une préoccupation élevée dans plus de la moitié des sites, comme en 2017. Cependant, de nouveaux défis de gestion sont apparus en 2020, par exemple l'apparition de la pandémie de COVID-19.
- Le calendrier de réalisation de *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 3* n'a pas pu permettre l'évaluation systématique des impacts du COVID-19. Cependant, plus de 50 évaluations de sites mentionnent des facteurs liés à la pandémie de COVID-19, et d'autres évaluations notent que ses conséquences se feront sentir plus tard. Dans certains sites, la baisse à court terme de la fréquentation touristique a allégé la pression sur les écosystèmes naturels. Cependant, il est à supposer que plus de sites affronteront des impacts négatifs, du fait des perturbations dans le travail de conservation, de la perte de contrôle sur les activités illégales, de la baisse du financement et notamment des revenus liés au tourisme, et des préoccupations liées à la transmission potentielle du virus aux populations d'animaux sauvages.

À une époque de grande incertitude, la sécurisation du futur des sites naturels du patrimoine mondial, les aires protégées les plus importantes du monde, est plus que jamais nécessaire. Cependant, comme nous l'observons à partir des données de *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN* depuis 2014, une part importante de ces sites subissent une pression constante et des menaces locales et mondiales, et connaissent des problèmes de protection et gestion.

Les sites naturels du patrimoine mondial, notamment ceux inscrits sous les critères de biodiversité (ix) et (x), sont extrêmement importants pour la protection d'espèces endémiques et menacées à l'échelle mondiale. De nombreux sites naturels offrent des exemples de gestion efficace pour la conservation des espèces, et proposent des solutions pouvant être reproduites ailleurs. *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN* renforce l'importance de ces sites, alors que le monde entre dans le Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après-2020. Cependant, l'impact des menaces et d'une protection et gestion inefficaces sur ces sites cruciaux pour la biodiversité entraîne des perspectives de conservation mauvaises, par rapport aux autres critères non-liés à la biodiversité.

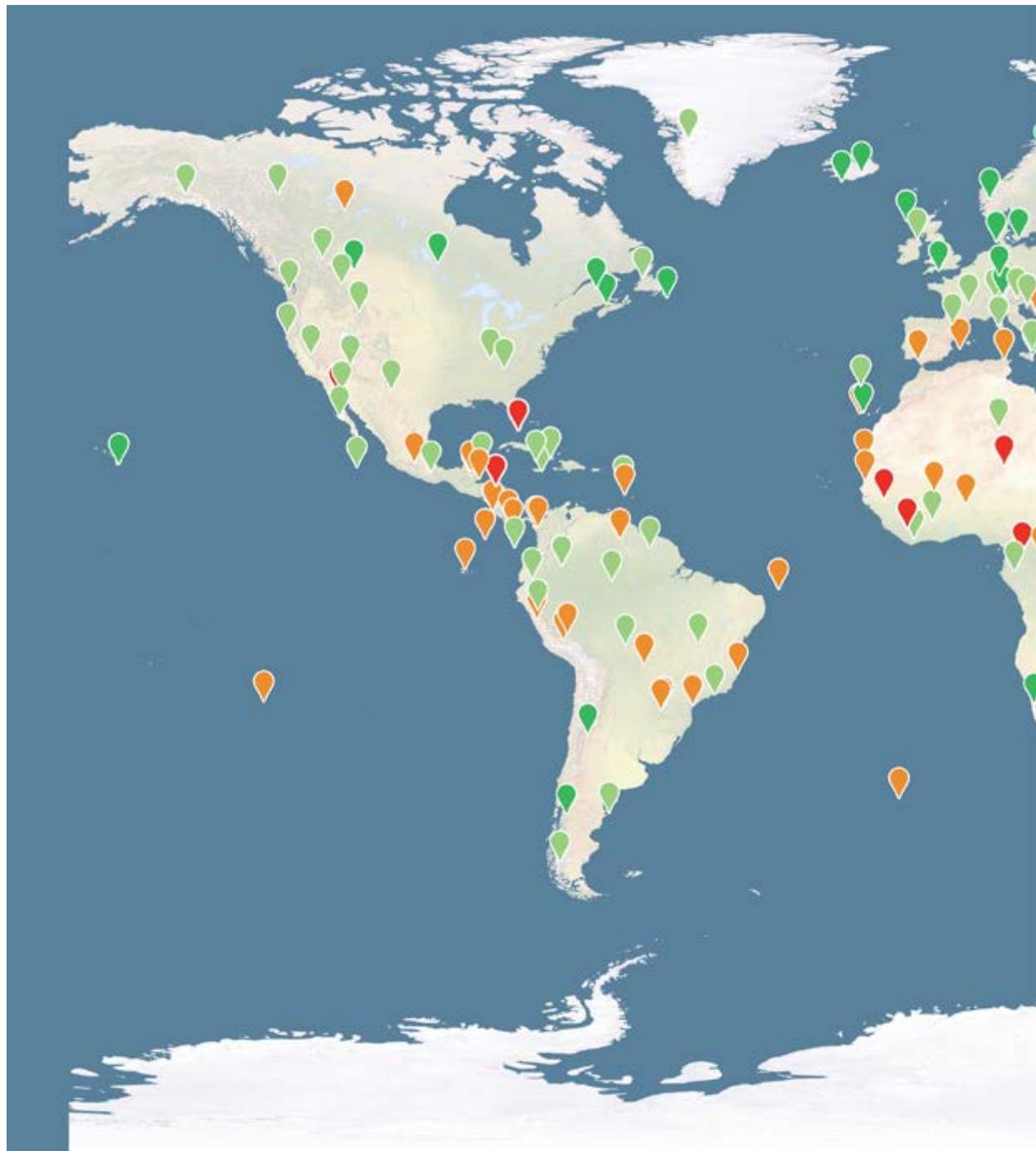
Il est donc absolument vital que le cœur de nos préoccupations soit d'améliorer la capacité des sites naturels du patrimoine mondial à réaliser leurs contributions aux objectifs mondiaux.

Si les sites naturels du patrimoine mondial sont un test de mise à l'épreuve pour la conservation, nous sommes loin de notre objectif d'assurer un futur positif pour ces lieux, qui représentent pourtant ce que la nature a de meilleur. Outre la protection de la biodiversité dans le globe, les sites naturels du patrimoine mondial contribuent de façon essentielle au bien-être humain. À l'avenir, des efforts seront nécessaires à l'échelle mondiale, régionale et sur le terrain pour conserver et protéger les valeurs précieuses de ces lieux. *L'Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN* espère continuer à contribuer à cet effort important pour l'humanité et la planète.

Références

1. Partenariat des mesures pour la conservation (PMC) (2008). *CMP Direct Threats Classification v 1.1* [en ligne]. Disponible sur : <https://conservationstandards.org/library-item/threats-and-actions-taxonomies/>
2. Great Barrier Reef Marine Park Authority (2009). *Great Barrier Reef Outlook Report 2009*. Townsville, Australie : Great Barrier Reef Marine Park Authority.
3. Hockings, M., Stolton, S., Leverington, F., Dudley, N. et Courrau, J. (2006). *Évaluation de l'efficacité. Un cadre pour l'évaluation de l'efficacité de la gestion des aires protégées*. 2^e édition. Lignes directrices sur les meilleures pratiques pour les aires protégées n° 14. Gland, Suisse et Cambridge, Royaume-Uni : IUCN. Disponible sur : <https://portals.iucn.org/library/node/9255>
4. Hockings, M., James, R., Stolton, S., Dudley, N., Mathur, V., Makombo, J., Courrau, J. et Parrish, J. (2008). *Trousse à outils : Amélioration de notre patrimoine. Évaluer l'efficacité de la gestion des sites naturels du patrimoine mondial*. Cahiers du patrimoine mondial n°23. Paris, France : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO. Disponible sur : <https://whc.unesco.org/document/100753>
5. Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN) (2020). *Évaluations des perspectives de conservation*. Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN (site Internet) <https://worldheritageoutlook.iucn.org/explore-sites>
6. IUCN (2020a). *The IUCN World Heritage Outlook. Conservation Outlook Assessments - Guidelines for their application to natural World Heritage sites*. Gland, Switzerland: IUCN. Disponible sur : <https://worldheritageoutlook.iucn.org/more/resources/conservation-outlook-assessments-guidelines-their-application-natural-world-heritage>
7. Osipova, E., Shi, Y., Kormos, C., Shadie, P., Zwahlen, C. et Badman, T. (2014). *Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2014. Une évaluation globale de la conservation des sites du patrimoine mondial naturel*. Gland, Suisse : IUCN. Disponible sur : <https://portals.iucn.org/library/node/45179>
8. Osipova, E., Shadie, P., Zwahlen, C., Osti, M., Shi, Y., Kormos, C., Bertzky, B., Murai, M., Van Merm, R., Badman, T. (2018). *Horizon du patrimoine mondial de l'IUCN 2. Une évaluation globale de la conservation des sites du patrimoine mondial naturels*. Gland, Suisse : IUCN. Disponible sur : <https://doi.org/10.2305/IUCN.CH.2017.17.fr>
9. Stolton S., Dudley, N. et Shadie, P. (2012). Gérer le patrimoine mondial naturel. Manuel de référence sur le patrimoine mondial. Paris, France : UNESCO. Disponible sur : <https://whc.unesco.org/document/120860>
10. UNESCO 2008. Rapport périodique, second cycle, sections I et II Paris, France : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO. [Site Internet] <https://whc.unesco.org/fr/rapportperiodique/>
11. UNESCO (2018). Rapport périodique, troisième cycle, sections I et II. Paris, France : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO. [Site Internet] <https://whc.unesco.org/fr/rapportperiodique/>
12. UNESCO (2019). Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. Paris, France : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO. [Site Internet] <https://whc.unesco.org/fr/orientations/>

Sites du patrimoine mondial naturel





Crédits

Photos

Couverture : Parc national de Manú, Pérou © Franz Lanting / National Geographic Creative

Page iv : Région des montagnes Bleues, Australie, CC BY NC 2.0 Chris Heane

Page vii : Terres et mers australes françaises, France © IUCN / Wendy Strahm

Page 6 : Parc international de la paix Waterton-Glacier, Canada / USA, CC BY 2.0 Bernd Thaller

Page 13 : Parc national du Vatnajökull – la nature dynamique du feu et de la glace, Islande © IUCN / Bastian Bertzky

Page 15 : Delta de l'Okavango, Botswana © IUCN / Peter Howard

Page 19 : Parc national de Canaima, Venezuela, CC BY SA 2.0 Fernando Flores

Page 22 : Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra, Indonésie, CC BY 2.0 Dennis Keller

Page 34 : Parc national de Serengeti, Tanzanie, CC BY 2.0 Jorge Cancela

Page 40 : Zone protégée du Wadi Rum, Jordanie, CC BY 2.0 Lawrence Murray

Page 46 : Complexe forestier de Dong Phayayen-Khao Yai, Thaïlande, CC BY SA 2.0 Parcs nationaux de Thaïlande

Page 52 : Parc national de Tongariro, Nouvelle-Zélande, CC BY NC 2.0 Drouyn Cambridge

Page 58 : Haute Côte / Archipel de Kvarken, Finlande / Suède © IUCN / Elena Osipova

Page 64 : Parc national Olympique, USA, CC BY 2.0 Bernd Thaller

Page 70 : Sanctuaire de baleines d'El Vizcaino, Mexique, CC BY NC 2.0 Gilad Rom

Page 76 : Parc national de Chiribiquete - « La Maloca du jaguar », Colombie © IUCN / Charles Besancon

Graphiques

Tous les graphiques présentés dans cette publication ont été réalisés par l'IUCN et Guilder Design, et relèvent du droit d'auteur de l'IUCN, sauf mention contraire.

Cartes

Source des sites du patrimoine mondial :

CMSC-PNUE et IUCN (2020). Protected Planet : Base de données mondiale sur sites du patrimoine mondial ; Base de données mondiale sur les aires protégées [en ligne], [version 10/2020], Cambridge, Royaume Uni: CMSC-PNUE et IUCN. Disponible sur : www.protectedplanet.net. Protected Planet® est un produit conjoint du PNUE et de l'IUCN, géré par le CMSC-PNUE et l'IUCN, en collaboration avec des gouvernements, communautés et partenaires de collaboration.

Sources des frontières administratives :

Esri, HERE, Garmin, FAO, NOAA, USGS, © contributeurs OpenStreetMap, et la communauté d'utilisateurs SIG.

Sources des cartes des océans, lacs et terrains :

Natural Earth: <https://www.naturalearthdata.com/>. Les cartes du présent rapport ont été créées à l'aide du logiciel ArcGIS® par Esri. ArcGIS® et ArcMap™ sont la propriété intellectuelle d'Esri et sont utilisés ici sous licence. Copyright © Esri. Tous droits réservés. Pour plus d'informations sur le logiciel Esri®, voir www.esri.com



**UNION INTERNATIONALE
POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE**

SIÈGE MONDIAL
Rue Mauverney 28
1196 Gland, Suisse mail@iucn.org
Tél. +41 22 999 0000
Fax +41 22 999 0002
www.iucn.org

